AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"EADIE WAS A LADY"
Ann Miller, Joe Besser
aussi
"THE MISSING JUROR"
Jan Carter, Jim Bannon

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-George-st. Ottawa

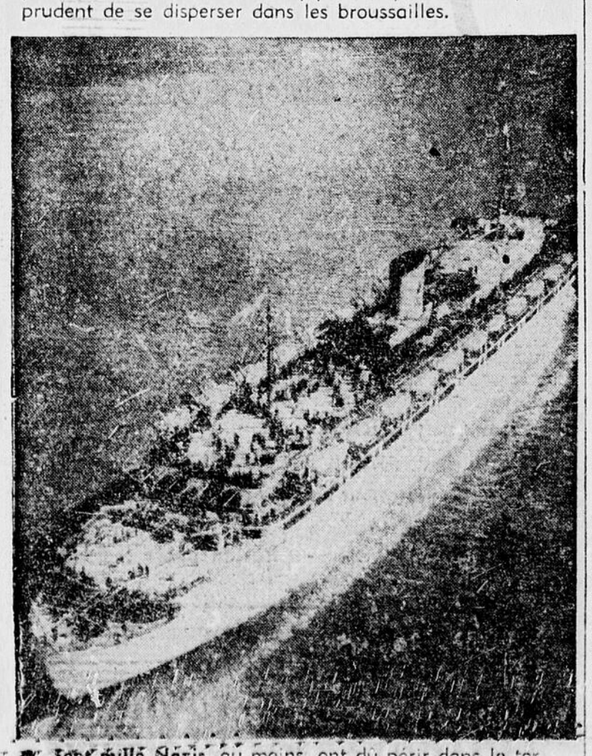
33e année : No 46 — OTTAWA, SAMEDI 24 FEVRIER 1945 — Le numéro: 3 sous

Koenigsberg, en Prusse, évacuée par les Nazis

● **Sur le front diplomatique,** en rentrant de la réunion d'Yalta, le président Roosevelt s'est entretenu avec le roi Ibn Saud, de l'Arabie saoudite, à bord d'un navire de guerre américain, près du Caire.

● **Les Allemands chez eux,** en Prusse orientale, ont à leurs trousses ces fantassins russes. La scène se passe dans une rue de Muelhausen.

● **Peu avant l'invasion d'Iwo-Jima,** l'aviation américaine s'est livrée à des raids répétés sur le bastion nippon. On voit ici des soldats japonais qui trouvent plus prudent de se disperser dans les broussailles.



● **Sept mille Nazis,** au moins, ont dû périr dans le torpillage du paquebot allemand **Wilhelm-Gustloff** au moment de quitter le port de Dantzig.

Les civils abandonnés à leur sort

Les armées rouges, selon la radio de Paris, ont franchi l'Oder, ce matin — Pression augmentée sur Breslau

LONDRES, le 24.— (PC) — La radio de Paris a dit aujourd'hui que les Allemands ont évacué Koenigsberg, capitale prussienne assiégée; la "population civile a été abandonnée à son sort." Les Russes ou les Allemands n'ont pas confirmé un tel rapport. Elle ajoute que de puissantes colonnes de Zhukoff ont franchi l'Oder.

LONDRES, le 24.— (PA) — Des colonnes russes ont libéré plusieurs voies de ravitaillement nécessaires pour leur assaut contre Berlin, en anéantissant la dernière résistance nazie dans Poznan et Arnswalde.

Simultanément, les Russes ont augmenté leur pression sur Breslau assiégée dans un effort pour réduire le bastion allemand et libérer d'autres unités soviétiques qui appuyeront l'avance du sud-est sur Berlin.

Poznan, place forte nazie dans l'ouest de la Pologne, qui a été contournée par la 1ère armée de la Russie blanche commandée par le maréchal Zhukoff, est tombée hier après un mois de siège. Les Allemands ont perdu 48,000 hommes, en morts et en prisonniers.

Plus au nord, la garnison alle-

(Suite à la page treize)

Attitude de Drew sur les allocations dénoncée à Toronto

TORONTO, le 24. — (P.C.) — La question des allocations familiales est destinée à être étudiée au long à la législature d'Ontario, et 11 députés non ministériels se sont levés hier pour dénoncer l'attitude du premier ministre Drew au sujet de la législation fédérale.

A leur tête se trouvaient A.-A. MacLeod, travailliste-progressiste, Toronto-Bellwoods; Mitchell Hepburn, leader libéral, et Agnes Macphail, CCF, York-est. La question fut débattue au moment où M. MacLeod proposa l'ajournement pour étudier "une question de grande importance publique".

Le député rtavailliste-progressite demanda une déclaration "claire et précise" de la part du premier ministre, et dit que, s'il ne le faisait pa il présenterait une résolution condamnant la politique du gouvernement relativement aux allocations familiales telles qu'indiquées dans les déclarations de M. Drew.

M. Hepburn dit que le premier ministre avait tenté de "créer une machination diabolique ici en Ontario" de désunion nationale dans un discours prononcé à la radio le 9 août dernier. Il dit que l'Ontario paierait des milliers de dollars pour allocations familiales, qui bénéficieraient à la population du Québec, et qu'il avait promis de faire tout en son pouvoir pour empêcher la mesure de devenir efficace dans la province.

(suite à la page treize)

Avance canadienne au sud de Goch

Raid diurne du CARC sur Essen

LONDRES, le 24, (PC)-Câble)— Pour la première fois depuis environ trois mois, les gros bombardiers du CARC ont opéré hier des raids diurnes. Ils se sont portés sur la vallée de la Ruhr, en même temps que des appareils de la RAF, pour bombarder Essen, site des usines d'armement de la Société Krupp.

L'attaque, que l'on dit avoir été concentrée, a été faite sous l'escorte de Mustang et de Spitfire.

Américains dans la forteresse d'Intramuros

MANILLE, le 24 — (PA) — Des combats corps à corps entre ce qui reste de Japonais pris au piège dans Intramuros et des fantassins américains font rage aujourd'hui. Les Yankis ont pénétré dans l'enceinte par une brèche pratiquée par leur artillerie dans les murs épais de la forteresse.

Le communiqué du jour signale que les Américains "réussissent à s'emparer de tous les derniers points de résistance". On y dit que la réduction complète du dernier saillant ennemi, dans la capitale des Philippines, en est à sa "phase finale".

Des soldats américains contrôlent complètement les détroits de San-Bernardino, chenal vital entre les Etats-Unis et Manille, après avoir envahi la petite île Biri,, jeudi.

Biri, qui s'étend sur à peu près quatre milles de long par deux de large, se trouve à quelques mil-

(Suite à la page quatre)

Cent militaires rapatriés sont arrivés à Ottawa

L'auditorium du Parc Lansdowne a retenti de cris de joie et de bravos vers 10 h. 30 hier soir quand plus de cent militaires canadiens d'Ottawa, de Hull et de la région, et une soixantaine de pompiers volontaires, tous rapatriés après plusieurs années de service outre-mer, sont entrés dans la grande salle de réception des rapatriés. C'est un des groupes les plus considérables de rapatriés jamais arrivés dans la capitale. L'auditorium du Colisée était rempli d'une foule de parents et d'amis. Les autorités municipales et militaires s'étaient portées à la rencontre de ces héros des batailles d'Angleterre, de France, de Sicile, d'Italie, de Belgique, de Hollande, dont plusieurs furent blessés.

Le maire Stanley Lewis a souhaité la bienvenue au nom des citoyens d'Ottawa et fit acclamer les soldats. On remarquait aussi parmi les personnages qui s'étaient portés à la rencontre des soldats, le major-général L.-R. La-

(Suite à la page cinq)

SESSION DE QUEBEC

Le gouvernement bouclera son budget avec un surplus réel

Duplessis explique que le présent gouvernement s'engage à mieux faire que l'ancien — Une somme de 2 millions sera allouée pour la disparition des traverses à niveau

QUEBEC, Qué., le 24 (D.N.C.) —"Le gouvernement actuel a l'intention de boucler son budget en faisant en sorte que les dépenses ne dépassent pas les revenus", a déclaré hier après-midi l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial, au cours d'une discussion incidente sur la situation financière de la province, alors que l'assemblée Législative était à étudier un projet de loi consacrant une somme de deux millions à la disparition graduelle des passages à niveau.

—"Dois-je comprendre que le gouvernement s'engage à boucler son budget ?" demanda l'hon. J. A. Mathewson, ancien trésorier provincial.

—"Le gouvernement actuel s'engage à faire mieux que l'ancien", répondit le premier ministre Duplessis. "Il s'engage à boucler avec un surplus réel et non pas un surplus fantasmagorique et camouflé comme ce fut le cas de l'ancien gouvernement. Les dépenses seront moins considérables que les revenus".

Le bill relatif à la disparition des pasages à niveau a été adopté en deuxième lecture à la fin de la séance de l'après-midi. Les députés ont été unanimes à déplorer les accidents nombreux qui surviennent chaque année aux intersections de la route et de chemin de fer. L'hon. Antonio Talbot, ministre de la Voirie, a donné là-dessus des chiffres révélateurs.

Le nombre des accidentés a été de 70 en 1938, de 90 en 1940, de 82 en 1941 et de 66 en 1942. Au cours de ces accidents, il y eut 18 mortalités en 1939, 29 en 1940, 22 en 1941 et 21 en 1942. Le nombre des blessés, de 1939 à 1943, a varié entre 63 et 106.

M. Talbot dit que l'Union Nationale a fait disparaître 47 passages à niveau de 1936 à 1939 et que l'administration libérale en a supprimé 23 dans les quatre années qui ont suivi. Dans la plupart des cas, les travaux à faire sont très coûteux. Heureusement, la commission des Chemins de fer paye 40 p.c. du coût et la Compagnie ferroviaire, 30 p.c. Les deux millions à voter ne représentent donc que 30 p.c. du coût des travaux. Mais on ne saurait, avec ce montant, faire disparaître tous les passages à niveau. C'est 80 millions qu'il faudrait pour les supprimer tous.

L'hon. Adélard Godbout, chef de l'opposition, reconnut la nécessité de faire disparaître le plus grand nombre possible de passages à niveau. "Je ne pense pas," dit-il, "que personne ait la moindre objection à cette politique du gouvernement, mais je crois que cette loi est inopportune, car le gouvernement peut, en se prévalant de la loi de la voirie, faire toutes les dépenses qu'il jugera nécessaires. Le gouvernement a tort de demander un nouveau mandat en blanc. Il devrait se contenter de mettre dans le budget les dépenses qu'il entend faire au cours de chaque année. Le gouvernement libéral a fait disparaître un grand nombre de passages à niveau sans législation spéciale".

L'hon. J. A. Mathewson expose alors que le gouvernement ne devrait pas être autorisé à faire des dépenses en dehors du budget. "Toutes les dépenses devraient apparaître au budget annnel, de façon que les députés en aient le contrôle," dit-il. C'est la danse des millions qui recommence."

(Suite à la page douze)

Hôtel incendié à Morin-Heights

MORIN-HEIGHTS (Québec), le 24, (PC) — Le feu a détruit hier l'hôtel Basler dans cette station de sports d'hiver, située à cinquante milles de Montréal. On estime à $50,000 les pertes matérielles. De l'immeuble en bois, à trois étages, il ne reste plus que la cheminée de pierre.

On croit que l'incendie a été allumé par un court circuit.

Cérémonie des ordinations à la basilique

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a fait cinq nouveaux prêtres et conféré d'autres ordres ecclésiastiques à 11 lévites, lors de la cérémonie des ordinations, à 8 heures, ce matin, en la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa.

Les cinq nouveaux prêtres sont tous de la communauté des Pères Montfortains, à Eastview. Ce sont les RR. PP. Ernest Martin, Magella Laroche, Gérald Dailey, Thomas Graham et Rémi Décary, s. m.m.

Les diacres sont: les RR. FF. Grégoire-Marie St-Germain, Georges-Marie Nincheri, Adrien-Marie Cinichella, o.s.m.; les sous-diacre sont: M. l'abbé Hermas Guindon, les RR. FF. Clément Roy, p.b.; Marie Dumas, Marie-Réginald Lussier, Marie-Louis Dubé, Thomas-Marie Richard, o.p. Les exorcistes et acolytes sont M. l'abbé Léonard Martel, du diocèse d'Amos et le R. Fr. Alphonse-Marie Masuda, o.p.

A LA PRETRISE
Le R. P. E. Martin

Le R. P. Ernest Martin, s.m.m., est né le 1er décembre 1916 à St-Bernardin, Ont., de Samuel

(suite à la page treize)

Très lourdes pertes pour les Allemands

LONDRES, le 24 — (PC) — Radio-Moscou disait hier soir que les pertes allemandes dans la guerre avec la Russie étaient d'environ 10,000,000 d'hommes.

Le commentateur russe "Analyste", parlant lors du 27e anniversaire de l'armée rouge, dit que les Allemands ont perdu une moyenne de 30,000 hommes par jour, tués et capturés, pendant l'offensive russe cette année.

La moyenne pour les trois premières années de la guerre, dit le commentateur, a été d'environ 7,000 Allemands tués ou capturés chaque jour.

Les chiffres donnés ne mentionnant pas les blessés.

Neuf élections partielles sont contremandées

Par Jean-Marie GELINAS

Indice certain d'élections générales imminentes, neuf votes complémentaires viennent d'être contremandés par le directeur général du scrutin. Dans un avis qu'il publie dans la Gazette du Canada, M. Jules Castonguay retire les brefs d'élections déjà émis dans les comtés suivants: Montréal-St-Jacques, Beauce, Kamouraska, Portneuf, St-Hyacinthe-Bagot, Terbonne et Sherbrooke, dans Québec; Kenora-Rainy River en Ontario et Weyburn en Saskatchewan.

56 Canadiens libérés aux Philippines

Par Yates McDANIEL

MANILLE, le 24 — (P.A.) — Attaquant avec une grande précision de l'air, par terre et par eau, profondément en territoire ennemi à l'aube hier—, les troupes américaines et les guérillas de Philippins ont soulagé et même libéré 2,146 captifs alliés et cobelligérants dans le camp d'internement civil de Los Banos, à 30 milles au sud de Manille.

En opérant la quatrième libération en masse des prisonniers dans la campagne de l'île de Luçon, 1,500 hommes de la 11e division venue de l'air, aidés de Philippins, ont tué les membres de la garde du camp japonais jusqu'au dernier homme, et en quelques heures ils ont transporté dans des lieux sûrs 56 Canadiens, 33 Australiens, 89 Néerlandais, 22 Polonais, 19 Nor-

(suite à la page cinq)

Pétitions de cinq conscrits devant la cour, à Montréal

MONTREAL, le 24, (PC) — James Boyle, qui combattit lors de la première Grande Guerre, a soumis, devant le juge Pierre Casgrain, en cour supérieure, un bref d'habeas corpus à l'aide duquel Boyle veut obtenir le licenciement de son fils, Dennis, de l'armée canadienne. Le demandeur déclare, dans sa pétition, que Dennis, un conscrit, était physiquement inapte au service militaire.

Le ministre de la Défense, le général Andrew McNaughton, est mis en cause, expliqua le demandeur, puisque l'on ne sait pas où se trouve le régiment de Châteauguay, dans les rangs duquel Boyle a été versé, et que, conséquemment, on ne peut remettre le bref à l'officier qui commande ladite unité.

Quatre cause s semblables ont été inscrites hier, de la part de René Bélanger, Aurélien Geoffrion, Gaston Lefebvre et Gérard Alarie; tous quatre invoquant l'incapacité physique. L'audition des cinq pétitions a été remise au 5 mars.

Dix-sept morts et 5 blessés dans la chute d'un aérobus

CEDAR-SPRINGS (Virginie), le 24. (PA) — Dix-sept personnes ont perdu la vie et cinq ont été blessées lorsqu'un aérobus des American Airlines, en route depuis New-York vers Los Angeles, s'est écrasé hier dans les montagnes Bleues, près de ce village du sud-ouest de la Virginie.

Les cinq blessés ont été hospitalisés à Marion (Virginie) après avoir été transportés sur plus de trois milles au flanc escarpé et boisé de la montagne. Quelques-uns souffrent d'engelures.

A l'hôpital Lee-Memorial, de Marion, on donne la liste suivante des blessés: Sally Padgett, commissaire du bord, de Nashville (Tennessee); l'enseigne de vaisseau Leonard Ricci, de l'Office de l'aéronautique à Washington; Mme Frances (Violet) Ulen, de Washington; le lieutenant de vaisseau Irving Schwartz, de New-York; l'enseigne de vaisseau Fred Middaugh, de Los Angeles.

Les victimes demeurèrent exposées au froid pendant environ douze heures à partir du moment où l'avion bimoteur plongea parmi les arbres du mont Glade, à 2 h. 30 dans la nuit de vendredi,

(Suite à la page douze)

S. S. le pape doit garder la chambre

LONDRES, le 24, (Reuter) — Bien que l'état de santé de S. S. le pape se soit amélioré, le Saint-Père n'a pas encore pu reprendre ses audiences habituelles, ni s'occuper des affaires du Vatican, a rapporté la radio papale.

S. S. Pie XII a souffert d'une laryn-

Près de 1,500 Nazis faits prisonniers

Düren est en partie libérée — La poussée depuis longtemps attendue du général Eisenhower est maintenant commencée

Par James LONG

PARIS, le 24.— (PA)—Deux armées américaines, attaquant à trois milles et demi par delà la Roër, après avoir englouti quinze villes dans leur poussée initiale, chassent les Allemands retranchés dans la plaine de Cologne. Elles opèrent sur un front de vingt-deux milles.

La 9e armée américaine, sur le flanc nord, s'est emparée de Baal, à douze milles de la ville industrielle Munchen-Gladbach. Mille quatre cents Allemands, au moins, ont été faits prisonniers dans la première journée de l'offensive déclanchée à trois heures et trente vendredi matin.

Les troupes de la 1ère armée yankie ont libéré un quart de Duren, sur la rive est de la Roer à vingt milles de Cologne, sur le Rhin.

Durant la nuit, d'autres hom

(Suite à la page douze)

La part que peut prendre la Turquie au front du sud

Par Charles BRUCE

LONDRES, le 24. —(PC-Câble) — Bien que l'on semble peu disposé, dans les milieux officiels, à voir autre chose qu'un geste à la fois politique et diplomatique dans la déclaration de guerre faite par la Turquie à l'Allemagne et au Japon, cela dans l'intention de protéger les intérêts d'Ankara lors de la conférence des Nations-Unies à San-Francisco, en avril, on admet que cela permettra peut-être de porter à l'ennemi un coup du côté sud en même temps que "de l'est, de l'ouest, du nord et du sud", tel que décidé à la conférence de Crimée.

Si les sources militaires de la Turquie sont mises à contribution il est possible qu'elles puissent servir à régler le cas des Allemands qui tiennent encore dans quelques îles de la mer Egée. Du point de vue géographique, on ne voit pas, non plus, de raison pour laquelle le pays ne pourrait pas contribuer à l'extermination ou à l'expulsion des Allemands en Yougoslavie. Ce serait là un terrain familier pour les Turcs, qui combattirent dans le sud de la Yougoslavie lorsqu'ils perdirent presque tous leurs territoires européens, en 1912.

(Suite à la page treize)

Le Canada est devenu une grande nation mondiale depuis la guerre

L'hon. Alphonse Fournier expose ce que l'avenir réserve à notre pays — Le ministre des travaux publics dévoile à la radio, le programme libéral des prochaines élections

Par Jean-Marie Gélinas

"Depuis le mois de septembre 1939, mais surtout depuis les jours sombres de 1940, notre pays est un exemple et une inspiration pour le reste de l'univers. Cela, chaque Canadien devrait le savoir et se le répéter pour devenir de plus en plus fier de sa nationalité. Sous la direction du premier ministre Mackenzie King, le Canada est devenu la troisième puissance navale et la quatrième puissance aérienne, industrielle, agricole et exportatrice des nations unies. Bien plus, dans nombre de domaines, notre pays n'a de supérieur que nos formidables voisins du sud dont la population est treize fois plus forte que la nôtre et dont la richesse, avant la guerre, était peut-être de quarante à cinquante fois plus considérable que la nôtre."

Voilà ce qu'a déclaré, hier soir, dans un appel radiophonique à la nation, l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics. Il avait intitulé sa revue des oeuvres du parti libéral depuis un quart de siècle: "Le passé garant de l'avenir".

"La guerre", insista-t-il, "fut pour nous, Canadiens, la douloureuse crise de croissance que doit traverser chaque être humain pour franchir l'étape de l'enfance à la maturité. Cette étape, sous la conduite de M. Mackenzie King, nous l'avons victorieusement et même glorieusement franchie. Il nous reste à envisager maintenant quel usage nous ferons de notre maturité".

Parlant au nom du parti libéral, M. Fournier esquissa d'un trait le programme électoral du gouvernement. "Dans la campagne qui s'ouvrira bientôt", dit-il, "nous préconiserons toutes les mesures nécessaires pour transformer définitivement notre pays

(Suite à la page quatre)

La Grande-Bretagne va dépenser des millions pour ses colonies

Sir Frank Stockdale prend la direction du plan d'expansion coloniale élaboré pour dix ans

Par John DAUPHINEE

LONDRES, le 24 — Un plan de dix ans pour le développement et le progrès colonial, soutenu par un octroi de 120,000,000 de livres ($540,000,000) du trésor anglais, se dessinera sous peu dans le bureau de sir Frank Stockdale, 61 ans, conseiller du développement au Colonial office.

Cet ancien contrôleur du développement, aux Indes occidentales, qui s'est occupé de progrès colonial, pendant près de 40 ans, s'occupera de coordonner des plans individuels proposés par des administrations diverses, par l'intermédiaire de l'empire colonial de Grande-Bretagne, qui compte 3,000,000 de milles carrés et dont la population est de 60,000,000 d'habitants.

Sa nomination marque une acceptation plus large du nouveau concept des responsabilités de la Grande-Bretagne envers l'empire, qui prit effet pour la première fois quand l'hon. Malcolm MacDonald, maintenant haut commissaire du Royaume-Uni au Canada, était secrétaire colonial en 1940.

En 1929, un bill de développement, le premier du genre, pourvoyait à une somme annuelle de 1,000,000 de livres. Il fut présenté surtout comme moyen de soulager les chômeurs en Grande-Bretagne, en augmentant les marchés coloniaux, et, en 11 ans, 2,500,000 livres n'avaient pas été dépensées.

Le premier but du bill de M. MacDonald en 1940, ce furent les colonies elles-mêmes. En vertu du bill, 5,000,000 de livres pouvaient être obtenues par année pour le bien-être et le développement et 500,000 pour recherches, pendant dix ans. Seulement 1,000,000 de livres furent dépensées la première année et 2,500,000 pendant les quatre premières années.

Mais cette année, les conditions ont changé, de sorte que 3,000,000 de livres ont pu être dépensées,

(Suite à la page quatre)

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

L'apostolat de l'opinion publique

"Si je pouvais recommencer ma carrière, je demanderais à mes supérieurs de me laisser organiser un studio de cinéma."

Qui parle ainsi? — Un religieux français, grand éducateur de la jeunesse.

"Si le grand Apôtre saint Paul revenait au monde, il se ferait journaliste", a-t-on dit. On a voulu noter par là que le journal est l'un des plus puissants moyens de publicité. L'Apôtre des nations, éminemment pratique, ne manquerait certainement pas de s'en servir pour lancer ses idées vers le plus grand nombre possible d'esprits.

Malheureusement, ces moyens de diffusion ne sont pas toujours au service du bien.

"Quand le curé de la paroisse prêche à ses paroissiens vingt minutes durant, l'amour de Dieu et du prochain, il sait bien que tout à l'heure, pendant deux ou trois heures, au cinéma, ses paroissiens vont être intéressés par l'amour de héros et d'héroïnes qui ne sont pas chrétiens" (p. 53)

Les parents, soucieux de protéger leurs jeunes enfants contre toutes les séductions du dehors, peuvent fermer à double tour les portes de la maison. Mais, tout à l'heure, la radio apportera dans la maison même des drames ou des chants qui ne seront pas aptes à créer une atmosphère sainement familiale.

Tous reconnaissent la puissance de pénétration du journal, du cinéma et de la radio. Malheureusement, il faut reconnaître aussi que ce sont des forces à influence néfaste.

Que faire? — Ceux qui ont le souci de la formation morale, ne songent souvent qu'à interdire à ceux dont ils ont la responsabilité l'entrée du cinéma, l'audition de la radio, ou la lecture du journal. Pourtant ce procédé n'est que négatif, et il comporte l'inconvénient psychologique très grave d'augmenter l'attrait du fruit défendu.

Que faut-il donc faire? — Il s'agit de s'emparer de ces gigantesques facteurs de propagande et de les faire servir à la diffusion d'idées saines.

Remarquons que tous trois créent une atmosphère de l'esprit qui peut se comparer à l'atmosphère physique dans laquelle respirent les hommes. Ils ne font que propager des idées et des sentiments; ils créent des habitudes de juger et de vivre auxquelles la plupart ne savent résister.

De ces facteurs, plus que de toute autre chose, il est exact de dire que, s'ils ne favorisent pas l'influence spirituelle de l'Eglise, ils la détruisent. **"Qui n'est pas avec moi, est contre moi."**

Un prédicateur populaire peut atteindre quelques milliers d'auditeurs. Pendant ce temps, le roman à la mode et le reportage atteignent le demi-million de lecteurs. La chaîne de journaux, les potins de la radio, l'attraction irrésistible du cinéma fascine la multitude.

Disons que, dans ces conditions, l'influence du prédicateur sera nulle sur cette multitude, et qu'elle risque de n'être que superficielle sur les autres, étant donné l'atmosphère, les courants d'idées du milieu où ils vivent.

Il faut donc, par le moyen de ces mêmes facteurs, assainir le milieu. Avant de jeter la semence, et pour en assurer une germination généreuse, il faut préparer le terrain.

Le pionnier de cette oeuvre formidable, fut l'abbé Bethléem, dont les guides **Pièces de Théâtre, Romans à lire et à proscrire**, et surtout **La Revue des lectures**, firent un bien immense...

En 1942 quelques années après la mort de l'abbé Bethléem et la suspension de **la Revue des lectures**, l'oeuvre fut reprise par un prêtre de Lyon, M. l'abbé Chassagne. L'OFDA (Office Familial de Documentation Artistique), rattaché au Secrétariat d'Etat à la Famille, doit son origine à une initiative privée. Il se propose d'assainir, non seulement le livre, le magazine et le journal, mais aussi la radio et le film. Des comités sont organisés dans toutes les petites villes, qui surveillent et cotent toutes les productions de la presse ou du cinéma. Des guides de toutes sortes, des pancartes dans le vestibule des églises, avertissent le public de la valeur des livre ou des films.

Aux Etats-Unis, la **Legion of Decency** opère une oeuvre semblable dans le domaine du cinéma.

Ce travail est indispensable. Mais ce n'est encore qu'un travail de mise en garde et de déblayage.

Saluons ces vigoureuses personnalités qui décident de s'emparer de ces puissants facteurs de l'opinion publique et de les mettre au service de la pensée chrétienne:

en France, le R. P Bruckberger, O.P., qui dirige la réalisation du film **"Les anges du péché"** sur l'oeuvre des Dominicaines des prisons (film qui scandalise les bonnes Soeurs, parce qu'il n'est pas une photographie de la vie religieuse, mais qui opère un grand bien dans le monde indifférent, pour qui il est fait, en lui révélant un apostolat admirable qu'il ne soupçonne pas. C'est un peu le cas de **"Going my way"**, qui pose un problème à une masse indifférente ou méfiante.)

M. l'avocat X, qui permet à son fils de faire son apprentissage comme opérateur de salle de cinéma, pour qu'il puisse obtenir ses diplômes, entrer dans la corporation des cinéastes, et être capable d'aspirer à organiser et diriger un jour un studio. Car les salles de cinéma, même dirigées par des prêtres, ne peuvent présenter que ce que les producteurs de films leur offrent. Elles ne pourront jamais réaliser la formation de leur clientèle tant qu'il n'y aura pas de studios qui travaillent à la production de films d'inspiration chrétienne.

au Canada la maison Fides qui utilise pour le bien les publications et les lectures envisagées sur les doubles aspects: aspect **matériel**, c'est-à-dire propagande dans les idées par les éditions de toutes sortes; aspect **formel**, c'est-à-dire (a) orientation des lectures au point de vue intellectuel et au point de vue moral, (b) organisation et utilisation des lectures par des organismes permanents: les bibliothèques. Le Père Morlion a tenu d'ailleurs à mentionner dans son livre l'oeuvre poursuivi par Fides (p. 61). Il y a aussi la magnifique initiative des Franco-manitobains, la fondation de **"Radio-Saint-Boniface"**. En la présentant à ses lecteurs du Devoir (édition du 3 février 1945), M. Héroux notait que l'argent investi dans cette entreprise ne rapportera jamais que des dividendes d'ordre intellectuel et moral. C'est ce que l'on ambitionne. Les sacrifices sont pleinement justifiés. Nous avons charge d'âmes.

nos oeuvres de presse, parmi lesquelles il faut signaler des quotidiens comme Le Devoir et Le Droit, des organismes tels que le Centre Catholique d'Ottawa.

Par-dessus tout, saluons le grand mouvement CIP (Centre d'Information Pro Deo) qui s'occupe, non seulement du contrôle et de l'analyse des nouvelles internationales, des faits, des courants politiques, mais aussi de tous les moyens qui véhiculent les idées et impregnent la mentalité populaire. Ce mouvement, né en Belgique, est aujourd'hui organisé dans toutes les capitales du Nouveau Monde. On le doit à l'initiative du R. P. Morlion, O.P.

Voilà l'oeuvre gigantesque qu'implique L'APOSTOLAT DE L'OPINION PUBLIQUE. Par l'utilisation des plus puissants facteurs de propagande — la presse, le cinéma, la radio, — il faut assainir le milieu, préparer l'atmosphère des esprits pour assurer aux idées l'influence qu'elles sont censées exercer.

Les pages du R. P. Morlion sont révélatrices. Quantité de faits concrets et de considérations nous font toucher du doigt la gravité de la situation actuelle et l'urgence d'y remédier.

Surtout elles inspirent confiance. A un sens psychologique et pratique remarquable, le R. P. Morlion, fondateur de CIP, unit une longue expérience et une philosophie sûre. L'apostolat de l'opinion publique exige toutes ces conditions. On a appelé l'éducation, **ars artium**, l'art le plus délicat, le plus difficile à exercer. Que dire de l'éducation, non plus d'un seul enfant, mais de la foule immense, bigarrée, que constitue le peuple? La seule bonne volonté ne suffit pas. Mais la gravité des problèmes réclame que toutes les compétences s'y consacrent totalement.

Jacques LARIVIERE

8 fevrier 1945.

(1) Volume de 245 pages, edité par Fides, en vente au prix de $1.00 (franco: $1.10).

Inédits d'Aragon

Le grand poète Louis Aragon publie dans l'hebdomadaire Action trois courts poèmes inédits, dont voici le dernier:

SIX TAPISSERIES INACHEVEES

Terre air eau feu Tapis de mes souffrances
Larmes chansons mon amour et la France

x

Quatre éléments quatre vents quatre fleurs
Il ne suffit pourtant de trois couleurs

x

De ciel de neige et de sang pour vous plaire
L'air que je chante est un air de colère

x

Crier au feu ce n'est plus de saison
J'ai regardé brûler notre maison

x

Dans le miroir couleur de leurs soucis
Les gens d'ici ressemblent au Messie

x

J'ai rencontré ma Dame au bord de l'eau
Ma Dame est France et moi son Lancelot

.....

et la septième tapisserie est comme un dimanche après les six premières faite d'oiseaux de fleurs de grands feuillages noirs mais aussi d'hommes d'armes et de chevaux et d'incendies de meurtres de femmes piétinées d'enfants cloués aux portes de héros roués dans les oubliettes

et d'un grand cri montant des entrailles par quoi commence enfin la déchirure de l'espoir.

Un enlèvement

Peu d'idées, pas de style, pas d'intrigue puissante, rien d'extraordinaire: voilà le bilan d'un roman intitulé "Un enlèvement" d'Adrienne Maillet, que vient de publier la Société des éditions Pascal. Le titre peut sembler effrayant mais le livre est de tout repos. Faute d'autres qualités, on trouve dans ce court roman (geare Delly et compagnie) une imagination féconde qui permet à l'auteur de faire les rapprochements les plus fantastiques. Le petit livre se propose sans doute de moraliser sur le rachat d'une faute commise par une jeune fille (à part ça impeccable), sur les suites d'une naissance illégitime, et enfin, sur le grand coeur d'un millionnaire et l'excessive sévérité d'un père. En somme c'est un livre anodin et auquel on s'intéresse légèrement pour voir quelle situation épineuse succédera à la présente.

L'intrigue manque de force, les situations sont forcées, les personnages sans contour, les idées banales, les descriptions plates. Pour tout dire, un roman à l'eau de rose écrit correctement et pleins de bons sentiments. Remplira-t-il son but chez les lecteurs qui le trouveront intéressant? Son principal danger: situation irréelle, invraisemblable qui peut éblouir les jeunes imaginations au point de leur faire oublier la faute sur laquelle pivote le roman.

J. P. V.

Au pays de Québec

Les contes de M. Louvigny de Montigny que vient de publier la Société des Editions Pascal sous le titre évocatif d'*Au pays de Québec* constituent l'une des oeuvres les plus précieuses de toutes celles qu'a inspirées notre terroir depuis de nombreuses années. Le style de l'auteur, imagé, vivant et nettement descriptif convient de façon remarquable à ce genre de récits où les faits, les anecdotes, les aventures qui sont racontées tirent le meilleur de leur intérêt moins peut-être du réalisme de l'observation que de la langue et de l'esprit dans lesquels ils sont écrits. Nous ne voulons pas, toutefois, laisser entendre que les récits qui composent *Au pays de Québec* manquent de vérité. L'esprit d'observation qui a présidé à leur écriture, le sens marqué du détail qu'ils révèlent, le ton de la chose vécue ou vue qu'on retrouve à toutes les pages, tout cela concourt, évidemment, à donner aux contes de M. de Montigny leur pleine valeur.

Ce livre, que l'auteur dédie à son petit-fils, intéressera autant les enfants que les grandes personnes. M. de Montigny écrit avec une grande simplicité et les images qu'il évoque ne pourront que plaire aux jeunes imaginations.

D'abondantes illustrations de Raymonde Gravel complètent, si l'on peut dire, la vision de l'auteur.

Peinture canadienne

L'un des ouvrages les plus importants de l'année vient de paraître à la Société des Editions Pascal, le livre si attendu de M. Maurice Gagnon sur la *Peinture canadienne*. C'est, personne ne l'ignore, dans le domaine de la peinture que le Canada, et particulièrement le Canada français, s'est le mieux fait connaître. Et M. Gagnon, l'auteur du présent volume, était tout qualifié pour écrire l'histoire de la peinture puisqu'il est Canadien français de naissance et qu'il a été formé dans les plus grandes écoles européennes. On sait qu'il est attaché honoraire des musées de France.

M. Gagnon ne se contente pas seulement de commenter et d'expliquer nos peintres, il donne sur l'orientation de notre peinture, sur certains des obstacles qu'elle pourrait rencontrer, les plus sages directives. Amateur fervent du Beau, M. Gagnon a fait de *Peinture canadienne* un ouvrage qu'il est maintenant indispensable de consulter pour quiconque s'intéresse au mouvement artistique du Canada français.

Les Editions Pascal offrent au public un volume magnifiquement illustré et d'une rare perfection. Chacun voudra avoir dans les rayons de sa bibliothèque *Peinture canadienne*.

L'homme devant la liberté

Suivant l'exemple de Jean-Paul Sartre et d'Albert Camus, Madame Simone de Beauvoir, publie, après un roman, "L'INVITE", un essai philosophique intitulé "Pyrrhus et Cinéas". Commentant cet essai, Thierry Maulnier observe dans **Paris-Bruxelles** du 11 janvier 1945, que le titre signifie clairement le dessin de l'auteur: il s'agit d'une méditation sur les possibilités d'une justification de l'action humaine: "Plutarque raconte qu'un jour Pyrrhus faisait des projets de conquête: "Nous allons d'abord soumettre la Grèce, disait-il. — Et après? dit Cinéas. — Nous gagnerons l'Afrique. — Après l'Afrique? — Nous passerons en Asie, nous conquérerons l'Asie Mineure, l'Arabie. — Et après? — Nous irons jusqu'aux Indes. — Après les Indes? Ah! dit Pyrrhus, je me reposerai. — Pourquoi, dit Cinéas, ne pas vous reposer tout de suite?".

La publication de cet essai est une autre preuve des tendances métaphysiques des romanciers contemporains.

Canadian Art 1820-1940

L'essor qu'ont pris les arts au pays depuis quelques années ne doit pas faire oublier les précurseurs qui, sans atteindre au grand art, ont ouvert la voie à des réussites plus achevées. La plupart d'entre eux ont travaillé dans des conditions difficiles, ayant à acquérir un métier sûr et une vision personnelle des choses sans l'appui d'une tradition sur laquelle se reposer. Ce lent travail de développement d'un art canadien — travail qui n'est pas encore achevé — mérite d'être étudié attentivement: il nous révèle certaines lignes de force avec lesquelles il faut compter, certaines limites qu'il faut tenter de reculer. Mais il faut avouer que l'intérêt de ces études est plutôt sociologique que proprement artistique. De ce point de vue, l'ouvrage que vient de publier à la Ryerson Press l'historien d'art William Colgate est des plus intéressants. C'est — je crois — l'étude historique la plus élaborée qui ait été publiée sur l'art canadien. Son intérêt documentaire est très grand: l'auteur a recueilli pour écrire cet ouvrage une abondante documentation et il a rappelé nombre de noms oubliés. Depuis l'arrivée au Canada de l'Irlandais Paul Kane et de l'Allemand Cornelius Krieghoff jusqu'à nos jours, l'art canadien a considérablement évolué. C'est d'abord le dogme de l'imitation de la nature qui a prévalu, notamment chez les paysagistes et les portraitistes. L'ouvrage reproduit plusieurs paysages et portraits de ces pionniers de notre art.

Colgate signale en passant que l'an 1880 est une date dans notre histoire culturelle et il a raison. C'est en effet l'année de la fondation de la Royal Academy of Arts, de la publication du premier volume de vers — **Orion** — de Sir Charles G. D. Roberts et de la composition d'**O Canada** par Calixa Lavallée. Cette date est donc à retenir.

Une autre date à retenir est celle de la fondation du Groupe des Sept. C'est du 7 au 27 mai 1920 que les Sept tinrent à Toronto leur première exposition collective. Leur effort — pour avoir partiellement avorté — n'en est pas moins intéressant. Il est en tout cas la première tentative d'importance en vue de donner au Canada une peinture nationale, tout en détruisant le faux dogme de l'imitation de la nature. Les pages que Colgate consacre à ce groupe comme à quelques peintres indépendants sont fort intéressantes et nous révèlent bien des efforts artistiques encore trop peu connus chez nous.

Le principal reproche qu'il faut faire à l'auteur est d'ignorer complètement certains peintres canadiens des plus importants. Et on ne peut le lui pardonner parce que son livre se présente comme une histoire complète de l'art canadien de 1820 à 1940. Le passé a sans doute ses droits; le présent a aussi les siens. Le retour de Pellan et l'enseignement du père Couturier sont à l'origine d'un mouvement artistique au moins aussi important que la fondation du groupe des Sept. Mais l'auteur ne souffle mot de ces peintres vivants: Cosgrove, Pellan, Borduas, Gadois, Surrey, Lyman, Roberts, Masson, Mulhstock, etc. Il ignore aussi l'art primitif de Mary Bouchard.

De ce point de vue, l'ouvrage de Colgate présente des lacunes considérables. L'art canadien-français n'y est que très imparfaitement représenté: il y est à peu près résumé à Clarence Gagnon. Tout de même, la peinture n'a pas de langue et le Canada est plus vaste que l'Ontario. L'information de William Colgate est fort incomplète pour tout ce qui est de l'art du Québec. Tel qu'il est, malgré ses lacunes, cet ouvrage n'en est pas moins le meilleur document que nous ayons sur les origines de l'art canadien. Mais, comme il a été dit plus haut, c'est davantage par ses mérites historiques et sociologiques que par sa valeur proprement artistique que cette étude vaut. Car — n'en déplaise à l'auteur — l'art canadien dépasse infiniment celui de l'Académie Royale canadienne.

L'ouvrage est fort bien présenté, abondamment illustré et édité avec goût.

Guy Sylvestre

Canadian Art, 1820-1940, par William Colgate. Ryerson Press, Toronto, 1944, 278 pages, 90 illustrations, relié $5.00.

Hémisphères

Il semble bien que les *Interviews imaginaires* de Gide aient remis le dialogue à la mode, puisque la dernière livraison d'*Hémisphères* contient trois dialogues: *Ars prophetica*, de Denis de Rougemont; *Dialogue à l'envers*, de Jean Malaquais, et *Dialogue sur la Poésie*, d'Alain Bosquet. Le cahier contient encore une étude — en anglais — de Wallace Fowlie sur *Gérard de Nerval* et une autre de Nicolas Calas sur *l'Anthologie*, ainsi que des poèmes surréalistes — en français — de Charles Duits et d'Aimé Césaire; et des poèmes américains qui laissent voir certaines tendances de la jeune poésie en Amérique.

Nicolas Calas, après avoir constaté que les poètes ont souvent fait de la rose un symbole de beauté, s'élève contre ceux qui veulent limiter la poésie à une fleur — et ce fut la faiblesse de l'Anthologie grecque — *Anthos* signifie fleur et *logos*, discours: discours fleuri. L'essai de Calas abonde en aperçus intéressants.

Wallace Fowlie suggère que, contrairement aux romantiques rousseauistes, pour qui le rêve est un moyen d'échapper à la vie, Gérard de Nerval concevait le rêve comme une autre vie réelle. Il développe cette remarque avec beaucoup de talent, mais ses affirmations ne sont peut-être pas toujours indiscutables.

Denis de Rougemont nous propose une méthode de connaissance qui commencerait par la fin, par la vision totale, par la révélation des fins dernières. "On ne peut connaître les parties que par le tout, dit-il, et non l'inverse." C'est pourquoi il voit dans le cartésianisme une duperie. "Car enfin où prend-on dans le monde rien qui soit "clair, simple et facile" en soi? Le monde dans lequel nous vivons et parlons n'est-il pas, comme l'a dit un Russe, "le monde de l'imprécis et du non-résolu"? Ou comme l'écrit Descartes lui-même, le monde des choses "mal compassées"? L'application d'une raison sans parti-pris à ce monde tel qu'il est donné, n'a-t-elle pas pour effet immédiat de multiplier les mystères et les absurdités logiques? Voyez Kafka . . . Je me demande alors, si le cartésianisme ne nous a pas trompés, une fois pour toutes, à l'origine, en décrétant — au nom de quoi, je vous en prie? — la clarté et la simplicité d'un certain nombre de postulats abstraits?" Et Denis de Rougemont de proposer de partir de la nuit dans laquelle nous nous trouvons pour chercher la lumière, au lieu de prétendre nous orienter à partir de certaines "clartés" qui seraient connues dès le point de départ. On reconnaît là la critique des existentialistes . . .

Dans son *Dialogue sur la Poésie*, le jeune poète belge Alain Bosquet cherche à apporter quelques éclaircissements sur la condition du poète. Le poète affirme d'abord que ce n'est que dans la solitude qu'il s'est trouvé et qu'il s'est dépassé, c'est-à-dire ait atteint ce qui est au-dessus de lui. Le critique lui intime d'apprendre à être "seul parmi la foule et non en dehors d'elle". Le poète est aussi tenté de décrire des choses nouvelles; mais le critique lui demande d'être plus abstrait et de parler de la souffrance, de l'exil, etc., tout simplement, de trouver dans l'actuel ce qui dure, dans le nouveau ce qui ne change pas, dans l'individuel ce qui importe à tous. N'est-ce pas là la situation du poète?

Guy SYLVESTRE

Pour les discophiles

Programmes de la semaine à la bibliothèque Carnégie:

Jeudi, 1er mars

A 7 heures

Brahms ..... Sonate No 1 en mi mineur, Op. 38 pour violoncelle et piano
Brahms ..... Intermezzo, Op. 116, No 4
Vaughan Williams ..... Symphonie en fa mineur

A 8 heures

Grieg ..... Sonate en do mineur, Op. 45 pour violon et piano
Tschaikowsky ..... Concerto en re majeur, Op. 35 pour violon et orchestre

Samedi, 3 mars

A 3 heures 30

Beethoven ..... Ouverture Coriolan
Mendelssohn ..... Symphonie No 4, en la majeur "Italienne"
Schumann ..... Suite Carnaval, Op. 9

SAMEDI PROCHAIN

Jules Supervielle

Napoléon Tremblay

Napoléon Tremblay est le titre d'un roman canadien, paru en anglais en Angletere et dont l'auteur est M. Angus Graham, qui a vécu plusieurs années dans la province de Québec.

Ce roman est un magnifique tableau de la vie rurale. Napoléon Tremblay débute comme gardien d'un barrage. Puis il se fait garçon d'hôtel et bûcheron (lumberjack). Devenu ensuite colon, il réussit sur sa terre et s'enrichit dans l'industrie forestière. Sa vie est un curieux mélange de déboires, de tracas. Il élève une nombreuse famille avec une épouse dévouée, qui incarne bien le type de la femme du Québec.

M. Graham, qui habite aujourd'hui Edimbourg, en Ecosse, a passé douze ans au pays. Sa haute culture et son talent littéraire sont bien connus de ses intimes, et son *Napoléon Tremblay* est le fruit de son observation de la vie canadienne.

Traduit avec beaucoup de nuances par M. André Champoux, professeur au Collège St-Stanislas de Montréal, *Napoléon Tremblay* sera dans notre littérature le frère de *Maria Chapdelaine*.

Edité par Beauchemin.

L'Art de parler au peuple

Chacun peut constater sans peine que certains individus réussissent avec une étonnante facilité à imposer leurs idées à leur entourage. Parole facile, gestes dégagés, expression du visage, mouvement des yeux, intonation de la voix, maintien général, tout concourt à leur donner une influence irrésistible.

L'art de convaincre ne réside donc pas seulement dans la force des idées émises et la façon de les présenter; les règles du discours, même rigoureusement appliquées, ne suffisent pas à amener l'adhésion entière de l'auditeur. Un concours de toute la personne est nécessaire, indispensable. Il faut savoir donner à l'exposé de ses idées l'appui du geste et du ton de la voix, faire intervenir tous les dons de sa personnalité. Enfin, il importe de savoir s'adapter, se mettre au niveau, au diapason de son auditoire; on ne parle pas à des paysans comme on le fait à des universitaires. Voilà ce qui fait le fond du magistral travail du chanoine Morice.

L'auteur a su merveilleusement renouveller les vieux conseils "retapés", les mettre à la portée de tous, de l'orateur en herbe comme de l'orateur rompu au métier. Ce sont les "vieilles règles" du discours, mais revêtues d'une toilette "plus premier cri", plus "moderne" et plus "à la mode". Un livre pour notre époque quoi! par un auteur d'expérience qui a eu l'avantage de parler devant les auditoires les plus divers.

Tous, homme d'état, avocat, prédicateur, professeur, médecin, industriel, commerçant, commis, vendeur, nous voulons amener nos proches à penser comme nous, à suivre nos conseils, à exécuter nos ordres, à acheter notre marchandise. Comment y parvenir? en faisant nôtres les sages directives du chanoine Morice, si bien exposées dans une oeuvre sans égale à date et de lecture facile: *L'art de parler au peuple*, réédité à Fides, ces jours derniers.

L'Automate

Dans un cadre délicieux d'une province de France, parmi d'exquises descriptions d'intérieurs français, des campagnes, des forêts qui les environnent, c'est l'histoire, combien émouvante, d'un grand blessé d'une autre guerre et de celle, ardente et jolie autant que fidèle et charitable, qui lui rendra à proprement parler la vie et le guidera vers le bonheur d'un amour partagé par un chemin que nous suivons en même temps qu'eux avec ravissement. Ce roman de Max du Venzit a été réédité par J.-A. Pony en 1945.

L'APOSTOLAT de L'OPINION PUBLIQUE

— par le R. Père F-A. MORLION O.P.

"Nous vivons une époque qui présente des possibilités exceptionnelles pour un renouveau mondial chrétien". A l'aide d'une foule d'exemples et d'expériences vécues dans plusieurs pays, l'auteur illustre la puissance de l'opinion publique et nous apprend avec quelle urgence il faut utiliser les grands moyens modernes (presse, radio, cinéma) de la façonner de telle sorte qu'elle engage les masses dans le chemin du bonheur chrétien. C'est le premier livre sur le sujet. Volume de 245 pages, prix: $1.00 (par la poste: $1.10). Relié: $2.00 (par la poste: $2.20). FIDES, 3425, rue Saint-Denis, Montréal-18.

EN VENTE PARTOUT

Jean Benoit-Lévy

Modeste, simple de gestes, sobre de paroles, Jean-Benoît-Lévy, que les hasards de la guerre ont exilé en Amérique avec sa petite famille, est probablement l'homme le plus respecté et le plus aimé dans les milieux du cinéma. Peu d'entre nous le connaissent. C'est le sort du réalisateur de films de s'effacer derrière ses oeuvres lorsqu'il a du génie. Car la stature de ses créations cache souvent le créateur. Vous ne connaissez pas le nom de Jean-Benoît-Lévy, mais qui n'a pas vu ces chefs-d'oeuvre de l'écran, *La Maternelle*, *La Mort du Cygne*, *le Feu de Paille*?

Inconnu, Benoit-Lévy! Mais sa *Mort du Cygne*, qui portait en anglais le titre de Ballerina, n'a-t-elle pas mérite le Prix international du Cinéma à l'Exposition de Paris en 1937? N'était il pas président des Artisans d'Art du Cinéma? N'était-il pas vice-président de l'Union des Techniciens du Film? En France, il était impossible, avant la guerre, que dis-je, il est impossible aujourd'hui de mentionner le mot de cinéma sans y joindre celui de Jean-Benoît-Lévy. Il n'a qu'un but dans la vie: élever le film au niveau d'un art, certes, mais surtout au niveau d'un instrument d'éducation. Il est au cinéma français contemporain ce que Flaherty, l'auteur de l'admirable *Moana*, est au cinéma de Hollywood, un artiste consciencieux, souvent génial, que la pauvreté des moyens techniques n'émeut pas plus que leur surabondance. Pas d'effets dans les films de Benoit-Lévy; rien de ce qui épate le badaud dans les *musicals* américains: aucun de ces jeux de lumières en trompe-l'oeil, de ces "angles" inclinés dans la prise de vues, qui fait les délices de M. Orson Welles. Mais ceux qui ont vu *La Maternelle* se souviennent de ce qu'ils ont vu, de ce qu'ils ont éprouvé, car il est impossible, ayant vu le film, de rester ce qu'on était avant.

Lorsque *Ballerina (La Mort du Cygne)* parut aux Etats-Unis le magazine *Life* consacra sa couverture à cet événement. Lorsque *La Maternelle* passa sur les écrans américains en 1935, la critique fut unanime à saluer dans ce grand film le chef-d'oeuvre du cinéma contemporain. Le *New York Times* écrivit "Ce film se classe à la tête des meilleurs films produits dans le monde en 1933." Le *New York Herald Tribune* accueillit ce chef-d'oeuvre "si plendidement réalisé" avec autant d'éloges que le *Sun*, qui le trouva "magistralement mis en scène par Jean-Benoît-Lévy". Toute la presse américaine emboita le pas.

Mais le succès n'a jamais affecté cet homme modeste. Il est resté simple, loyal à ses affections, loyal à son art. Ami de Walt Disney dont il admire l'art tout de fantaisie, Jean-Benoit-Lévy pourrait demain, s'il le voulait, partir pour Hollywood et mettre son expérience au service de cinéma américain. Il pourrait vivre largement et pratiquer de nouveau le métier qui le passionne. Ses amis savent qu'il a refusé toutes les offres (et elles sont nombreuses) pour . . . enseigner le cinéma éducatif à la *New School for Social Research* de New-York et travailler bénévolement, avec passion, à la renaissance du cinéma français.

Les hommes de cette trempe sont rares. En Jean Benoit-Lévy, qui vient de publier un très beau livre, *Les grandes missions du cinéma*, chez Lucien Parizeau, nous saluons un maître du film de vie, un grand artiste, un grand Français.

EGMONT

Décalcomanie sentimentale

Vous me dites souvent: "Chère j'aime ta bouche"
Et vos yeux verts et chauds sur mes lèvres fixés
S'attendrissent. Mais moi, soudainement farouche,
J'ai d'étranges regrets, vagues et insensés.

Aujourd'hui je suis belle et fraîchement éclose
Et mon baiser vous hypnotise et vous rend fou,
Mais plus tard ce sera la cendre après la rose,
Mon amour, mon amour, demain m'aimerez-vous?

Je serai vieille et triste et ma bouche figée
Ne sera plus ce fruit troublant comme un remords.
Je n'aurai plus cette ferveur tant exigée.
Mon amour, mon amour, m'aimerez-vous alors?

Je voudrais vous offrir une image vivace,
Un souvenir qui soit poignant et embaumé,
Pour qu'en dépit du temps qui m'attire et m'enlace
Je demeure à jamais telle que vous m'aimez . . .

Pour immortaliser la forme de ma bouche,
Sur mes lèvres j'ai mis un fard éblouissant
Et, baisé une feuille incolore, où je couche
Cette empreinte de moi, rouge comme du sang.

Pour peu que vous soyez sensible à ma folie
Vous songerez plus tard, sur ces restes jaloux,
Que je vous ai donné le meilleur de ma vie
Et que je n'ai jamais aimé d'autres que vous.

Jacqueline VEKEMAN

UN ROMAN CANADIEN SENSATIONNEL

ANGUS GRAHAM

Napoléon Tremblay

Roman

Traduit de l'anglais par
ANDRE CHAMPROUX
professeur au Collège Stanislas

PRIX : $1.50 - - Par la poste : $1.60

EN VENTE PARTOUT

EDITIONS BEAUCHEMIN

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, 24 FEVRIER 1945

Le respect du dimanche

La semaine qui commence demain est consacrée à la grandeur et à la sainteté du dimanche. Elle a été instituée depuis plusieurs années afin d'enrayer le relâchement de l'observance du précepte dominical dans nos propres milieux et de restituer à ce jour béni toute sa splendeur chrétienne.

Dieu s'est réservé un jour sur sept, le premier jour de la semaine, afin que nous lui rendions le culte public qui lui est dû. Ce précepte s'applique aux hommes de toutes couleurs, de toutes nationalités et de toutes conditions. Il devrait être honorable et facile de l'observer, puisqu'en nous permettant d'adorer et de prier notre Créateur et notre Maître, il nous rappelle la grande loi de l'égalité et de la fraternité chrétienne. En effet, en ce jour du dimanche, l'homme retrouve sa pleine liberté, la liberté des enfants de Dieu, tous fils du même Père, tous égaux devant Lui, tous appelés à la même félicité.

Dieu ne s'est pas montré exigeant, puisque, s'il s'est réservé le dimanche, il nous laisse les six autres jours de la semaine pour gagner notre pain quotidien, remplir nos devoirs d'état et vaquer à nos occupations.

Mais le jour du Seigneur est un jour saint et Dieu en est jaloux. Il a promis ses bénédictions à ceux qui l'observeraient: "Gardez mes jours de sabbat. Je vous donnerai les pluies propres à chaque saison; la terre produira les grains, et les arbres seront remplis de fruits." Au contraire, ce sont la stérilité, la famine, la guerre, des fléaux de toutes sortes qui menacent les violateurs de ce jour: "Celui qui le profanera sera puni de mort; celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là sera retranché du milieu de son peuple . . . " Ces promesses de bénédiction et de malédiction faites aux Hébreux n'ont jamais été retirées. Aussi devons-nous observer fidèlement le dimanche, et de la manière qui a été déterminée par l'Eglise de Dieu.

Le précepte de l'Eglise est formel: "Les dimanches, messe entendras, et les fêtes pareillement." Nous avons donc d'abord le devoir d'assister à la messe, qui est le fondement et le centre du culte catholique, l'acte de foi et de piété le plus important de la vie chrétienne. L'Eglise nous invite aussi à recevoir l'Eucharistie, qui nourrira notre âme et nous donnera la force de mieux accomplir nos devoirs d'état et de supporter avec plus de résignation chrétienne les épreuves et les douleurs de la vie terrestre. Elle nous engage aussi à assister aux vêpres, à accomplir des bonnes oeuvres et à faire des lectures pieuses.

Le dimanche est, de plus, une journée où nous devons donner à notre corps le repos nécessaire et où nous pouvons aussi nous livrer à des distractions honnêtes et jouir, tout particulièrement, des saintes et réconfortantes joies de la vie de famille.

L'Eglise ne s'oppose pas aux réjouissances du dimanche, pourvu qu'elles soient légitimes et qu'elles ne détournent pas les chrétiens des devoirs de religion qui sont dus à Dieu. Mais elle ne veut pas que le jour du Seigneur soit passé dans la dissipation et dans le péché et que ses enfants agissent comme s'ils étaient des païens, et même d'une manière pire que les païens, car ceux-ci, au moins, honorent leurs dieux de quelque façon.

S. S. Pie XII, qui élève la voix pour rappeler à l'humanité l'observance des devoirs dont la négligence l'a détournée de Dieu, a dit: "Le dimanche doit devenir de nouveau le jour du Seigneur; la sainte messe, le centre de la vie chrétienne, l'aliment le plus sacré du repos physique et de la conscience chrétienne. Le dimanche doit être le jour du repos en Dieu, de l'adoration, de la supplication, de l'action de grâces; le jour où l'on expie les péchés commis au cours de la semaine précédente, où l'on implore lumière et force pour les jours de la semaine qui commence."

En nous rendant aux désirs du Souverain Pontife, nous atteindrons le but que Dieu et l'Eglise se proposent en prescrivant l'observance du dimanche, à savoir que nous sanctifiions le jour du Seigneur et que le jour du Seigneur nous sanctifie.

Charles GAUTIER

Le sens de l'autorité et de l'honneur militaires

Un débat mouvementé se déroule sur la conscription pour service outremer à la législature de Québec. L'attitude, prise par le lieutenant-colonel Sauvé, revenu récemment d'Europe, mérite d'être soulignée. Voici ce que le représentant des Deux-Montagnes a dit:

"Cette motion condamne la décision du ministre de la Défense nationale (le général McNaughton) et blâme le premier ministre du Canada (M. King) d'avoir appliqué la conscription pour service outre-mer. Il n'est pas permis à un officier de refuser d'obéir ou de discuter une décision de ses supérieurs. Je fais partie de l'armée canadienne et le général McNaughton en est le chef suprême. Au cours de la dernière session fédérale, des officiers ont donné leur opinion, mais c'était sur une question à l'étude. Ici, la décision est prise et exécutée. J'ai déjà donné mon opinion et je discuterai, un jour, cette question à la lumière de l'expérience que m'ont donnée mes six mois de service sur les champs de bataille. Mon attitude est l'obéissance à une règle à laquelle il m'est interdit de me soustraire."

La conduite du lieutenant-colonel Sauvé dans cette discussion est celle de l'officier-gentilhomme, conscient de ses devoirs et, par-dessus tout, respectueux de ses chefs militaires.

Cet officier représente le comté des Deux-Montagnes au parlement de Québec. Il appartient à l'Union nationale. C'est également un ancien conservateur, dont le père fut ministre dans le cabinet Bennett, après avoir été longtemps leader du Parti conservateur provincial du Québec. Politiquement, il aurait pu tirer avantage de sa participation au débat. Mais le lieutenant-colonel Sauvé possède une autre conception de l'honneur militaire et de l'autorité. Il n'a pas imité la conduite de ces officiers anglo-canadiens qui, comme le major-général Pearkes, ont fait de la politique avec la question de la conscription pour service outre-mer, tout en étant de l'armée canadienne.

L'attitude du lieutenant-colonel Sauvé est une leçon pour la clique de colonels anglo-canadiens qui a voulu mener le gouvernement canadien par le bout du nez et qui, sciemment ou non, semait des germes d'anarchie dans l'armée canadienne.

C. L'H.

Ces élections polonaises

A la conférence de Crimée, les trois leaders principaux des Nations-Unies ont approuvé la tenue d'élections en Pologne, après que le gouvernement provisoire, dont le comité de Lublin sera le noyau, aura été constitué.

Il ne faut pas s'en faire avec ces élections. Les membres du comité de Lublin en auront évidemment le contrôle. L'an dernier, des élections ont eu lieu dans le district de Lublin, — à l'ouest de la Ligne Curzon, — en territoires non-réclamés par la Russie. Un seul parti eut la permission d'y être représenté: ce fut le Parti communiste, qui agissait sous la dénomination de "comité polonais de la libération nationale". Les votants reçurent une liste contenant les noms des candidats pour lesquels la permission de voter avait été accordée. Dans les circonstances, on s'explique le succès des candidats communistes. C'est ce que l'on appelle, en Russie, des élections démocratiques.

Le mot démocratie possède évidemment deux sens. En Russie, il ne signifie par la même chose qu'au Canada, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Avec de telles élections générales tenues selon les principes de la "démocratie soviétique", le comité de Lublin est assuré d'établir son emprise sur la Pologne, même si la majorité de la population ne pense pas comme lui.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

Après avoir envahi tant de pays étrangers, le Japon se voit sur le point de l'être à son tour. Les jours passent, mais ne se ressemblent point: c'est ce que les Nippons doivent penser en regardant avec mélancolie la mer dans la direction des Philippines.

x x x

Les attaques répétées de la presse officielle de Russie contre l'Espagne s'expliquent, quand on songe que les Russes doivent encore être mortifiés de n'avoir pu établir un gouvernement communiste en Espagne dans les années qui précédèrent la guerre actuelle.

x x x

Pour la première fois, la forteresse de Berchtesgaden, retraite favorite d'Hitler, a été bombardée par des avions américains. Bientôt Hitler n'aura plus même d'endroit où dormir en sûreté. Le cercle que les armées alliées forgent autour de lui se rétrécit de jour en jour. Hitler finira peut-être par laisser la vie au cours de l'un de ces bombardements.

x x x

Le nouvel élu dans Grey-nord paraît se prendre pour un grand homme depuis qu'il a défait le ministre de la Défense nationale au cours de la récente élection complémentaire tenue dans cette circonscription. Un jour, il conseille à M. King de renvoyer de son cabinet le général McNaughton; le lendemain, il lui demande d'aller visiter les soldats outre-mer. A entendre M. Case parler, on dirait qu'il est premier ministre du Canada.

x x x

M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada vient de traiter, devant un auditoire montréalais, le sujet suivant: "Le mouvement ouvrier syndical doit-il se mêler de politique, s'allier à un parti plutôt qu'à un autre, lier son avenir au programme d'un parti en particulier?" Voilà un sujet d'une grande actualité. S'appuyant sur l'histoire, le conférencier a répondu que l'action politique partisane au sein du syndicalisme ouvrier fut toujours funeste aux unions ouvrières dans presque tous les pays. La ligne de conduite à suivre, d'après le président de la C.T.C.C., c'est d'être constamment libre de toute attache politique. Ce conseil est d'or. Si le syndicalisme veut, par son influence et par son autorité, faire triompher plus facilement ses revendications auprès des gouvernements et mieux servir les véritables intérêts de la classe ouvrière, il ne doit pas s'allier à un parti politique plutôt qu'à un autre.

x x x

Un correspondant de guerre rapporte que, dans l'Allemagne occupée par les armées anglo-canadiennes, les femmes manifestent une fidélité beaucoup plus grande que les hommes à l'idéologie nazie. Cette constatation s'accorde avec la psychologie féminine. La femme, lorsqu'elle est convaincue d'une idée, la défend d'ordinaire avec beaucoup plus de courage que l'homme. Ce n'est pas la première fois, dans l'histoire, que l'on note le fait.

ARGUS

BILLET

Le bon sens

Ces jours derniers, arrivait en Amérique un homme qui a beaucoup vu et beaucoup retenu. C'est un religieux de l'ordre de Saint-François qui, sans la juste publicité que lui fait la presse, passerait inaperçu. Quand, en effet, passent par nos rues ces religieux à la robe de bure, les yeux regardent sans voir: ce spectacle n'excite plus la curiosité. Il n'en est pas de même, du franciscain hollandais, ancien professeur à Rome et aujourd'hui en train de prendre possession d'une chaire au grand séminaire de Boston. Car, dans les milieux savants, du moins, le nom du R. P. Van der Velt est celui d'un philosophe averti et d'un psychiâtre écouté.

Comme il passait à Montréal, voici quelques heures, on lui demandait ce qui manque le plus à notre temps, et le R. P. de répondre: Du bon sens, encore du bon sens et toujours du bon sens.

Et c'est pour en avoir manqué au point que nous devinons, qu'il faudrait enfermer Hitler et sa bande dans un asile d'aliénés. Telle serait, au dire du doyen de la faculté de philosophie à l'université de la Propagande à Rome, une des applications pratiques de la psychologie et de la psychiâtrie.

Et non pas seulement Hitler et sa bande!

Le monde, aussi. Le monde qui est certainement fou, qui le sait et qui se complait dans sa folie. Le monde, qui guérirait vite, si tous les gouvernants montraient du bon sens, encore du bon sens et toujours du bon sens.

Et quelle paraphrase ferait saint François lui-même, ce prodigieux apôtre du bon sens pour son époque et la nôtre.

Le bon sens, dirait-il, c'est d'aimer Dieu, comme il veut être aimé. C'est aussi d'aimer son prochain comme Dieu veut que le prochain soit aimé.

Prenons le cas Hitler.

Si Hitler avait aimé Dieu plus que lui-même, plus que la Grande Allemagne, il n'aurait pas apostasié, il n'aurait pas touché à l'Eglise qui défend les droits de Dieu; au contraire, il aurait exalté la foi de ses pères et glorifié le Dieu de l'univers même s'il n'est pas un Dieu purement allemand.

Et s'il avait aimé son prochain autant qu'il devait aimer Dieu et s'aimer lui-même, le monde chrétien n'aurait pas à lui reprocher son orgueil démesuré, son infernale ambition, sa jactance ridicule, ses assassinats au coin des frontières, et la présente guerre qui couvre la terre de sang et la civilisation de honte.

Hitler est-il le seul des gouvernants qui aient péché contre le bon sens?

Vous pensez à ce pauvre Mussolini... hélas.

Voyons plutôt ce qui se passe sous nos cieux, dans notre entourage, en nous-mêmes. Et que celui qui n'a pas péché jette la pierre . . . que je mérite!

Comme disait un vieux serviteur dans un collège: "Chacun mon tour, j'aurai son tour".

Il y aurait un long prône à faire (facile et intéressant) à montrer que le bon sens, nous nous en servons tout juste un quart d'heure trop tard.

Et à ceux qui veulent y contredire, je souhaite trois heures de réflexion volontaire dans une chambrette de la Maison du Sacré-Coeur à Hull, et je leur garantis la force de confesser sincèrement leurs moindres peccadilles contre le bon sens. Car, il est beaucoup d'examens de conscience qui finissent par cette prière: Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis un pécheur, donc un imb . . . !

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 24 FEVRIER 1925

Mgr Heylen, évêque de Namur, président des congrès eucharistiques internationaux, partira prochainement pour Chicago afin de préparer le congrès eucharistique qui aura lieu dans cette ville l'an prochain.

L'état de santé du roi George V s'est sensiblement amélioré. Les médecins conseillent au roi de faire une croisière en Méditerranée.

Un emprunt polonais est lancé aux Etats-Unis.

M. Mackenzie King, premier ministre et M. Murdock, ministre du Travail, déclarent que la question du secours aux sans-travail relève de l'autorité provinciale, et non du gouvernement fédéral.

La ville de Québec marquera par de grandes fêtes le troisième centenaire de l'arrivée des Jésuites au Canada.

La vie catholique en Haïti

D'Après l'article 9 de l'actuelle constitution d'Haïti "tous les cultes sont libres. Chacun a le droit de professer sa religion et d'exercer son culte, pourvu qu'il ne trouble pas l'ordre public".

Cependant, la religion catholique, professée par la majorité des Haïtiens, jouit d'une situation spéciale découlant du concordat existant, depuis 1860, entre le Saint-Siège et le gouvernement haïtien.

Pour une population de 3 millions d'habitants, d'après les statistiques publiées par l'organe officiel de l'Archevêché de Port-au-Prince — "le bulletin de la Quinzaine" — il y a 2 millions 688,000 catholiques.

Nous avons à Port-au-Prince — honneur enviable — une Nonciature Apostolique, tandis que certains pays d'Amérique du Nord ou du Sud n'ont qu'un Délégué du Saint-Siège.

Et le Nonce Apostolique est, d'office chez nous, Doyen du Corps diplomatique.

La première messe qui ait été dite en Amérique — ainsi que je l'ai déjà souligné — eut lieu en Haïti, lors de la découverte de l'île en 1492, par Christophe Colomb. Nous en sommes honorés et fiers.

Il y a en Haïti cinq diocèses, à la tête desquels se trouve un évêque, et, à la capitale, un Archidiocèse dont l'actuel titulaire est Son Excellence Mgr Le Gouaze.

L'archevêque et les évêques, d'après les clauses 4 et 5 stipulées dans le Concordat, sont nommés par le Président de la République — en attendant l'investiture Apostolique — et font entre ses mains, le serment suivant:

"Je jure et promets à Dieu sur les Saints Evangiles, comme il convient à un Evêque, de garder obéissance et fidélité au gouvernement établi par la constitution d'Haïti et de ne rien entreprendre, ni directement ni indirectement, qui soit contraire aux intérêts de la République."

Plusieurs religieux et religieuses nous venaient, avant la guerre, en grande partie, de France (le gouvernement haïtien, en vertu du Concordat, y entretient un établissement — le Grand Séminaire de St-Jacques, en Bretagne), de Belgique et du Canada.

Ces saints missionnaires font là-bas de la bonne besogne. Mais le chiffre de ces ouvriers apostoliques est terriblement insuffisant: un prêtre par 15,000 habitants, en moyenne, voilà notre lot en Haïti. Nous avons à peine 200 prêtres.

Une Ecole Apostolique — fondée à Port-au-Prince en 1918 — forme, sous la direction de prêtres français compétents, un clergé indigène nécessaire. Nous en comptons environ 35.

Plusieurs prêtres haïtiens nous font honneur et jadis nous eûmes l'un d'eux qui, par son savoir, la sainteté de sa vie, fut promu Prélat de la Maison du Pape — j'ai nommé Mgr Beaugé.

D'autres continuent ce bel exemple. Il me suffit de citer, outre M. l'abbé Jean Salgado, revenu de Rome après avoir obtenu, avec grande distinction, son doctorat en théologie, monsieur l'abbé Jean-Baptiste Georges, qui, ordonné prêtre, l'an dernier, à la Basilique de Québec, poursuit des études au grand séminaire de l'Université Laval, en vue de son doctorat en droit canon, et qui, selon l'expression de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, "fait excellente impression".

Que de noms il me faudrait mentionner de ces prêtres haïtiens qui secondent admirablement les autres missionnaires chez nous dans leur tâche considérable! . . .

Ceux qui prétendent que les Haïtiens sont réfractaires au sacerdoce font totalement erreur!

Les faits prouvent le contraire. Dans un article publié le 30 septembre 1944 dans notre journal catholiques et national "La Phalange", sous la signature du Révérend Père Goré, Supérieur du Collège St-Martial à Port-au-Prince et intitulé: "des Prêtres", je lis ceci: "Chaque année, nous dit M. le Chanoine Mahot, directeur de l'Ecole Apostolique, vu l'exiguïté des locaux et l'abondance des recrues, nous refusons des demandes aux cinq diocèses qui nous en proposent et nous laissons à l'épreuve d'un an et plus, dans leurs familles, des vocations qui risquent de nous échapper. Nous avons eu 45 séminaristes en 1938 — 21 demandes d'entrées nous avaient été faites, nous n'avons pu en recevoir que 9 seulement. Depuis lors le nombre des demandes s'est accru chaque année sans que le local ait été agrandi."

Un savant ecclésiastique, dans un Mémoire fort intéressant sur "la formation du Clergé Haïtien", écrivait à son tour:

"Il est certain que la population catholique d'Haïti, qui a déjà fourni des administrateurs, des journalistes, des avocats, des diplomates, est capable de donner des prêtres à l'Eglise et devrait pourvoir à tous les besoins du ministère religieux, sans qu'il soit nécessaire d'attendre de l'étranger la totalité ou le plus grand nombre de ses curés et même de ses évêques. Mais il faut que ces prêtres soient bien formés et, par conséquent, que le Séminaire soit pourvu de professeurs titrés, ayant fait de fortes études ecclésiastiques, sans quoi les prêtres haïtiens risqueraient de demeurer longtemps des prêtres de seconde zone, inférieurs au clergé venu d'ailleurs. Au reste, le recrutement du clergé dépend beaucoup de la figure que font dans le ministère des diocèses ceux qui sont comme les devanciers, les premiers exemplaires et les pionniers d'un clergé national.

"De plus, il faut des prêtres qui soient capables de remplir les fonctions de canonistes auprès des évêques, de chanceliers, de secrétaires, etc.

"Rien ne donnera confiance au clergé national comme de voir qu'on cherche sérieusement à le doter d'une tête, c'est-à-dire d'un ensemble de sujets qui soient capables de recevoir plus tard et d'assurer les charges les plus délicates et les responsabilités les plus lourdes. Un recrutement abondant ne peut être espéré qu'à cette condition. Et il en faut un. Rien ne crève le coeur comme de voir jusqu'à 30,000 fidèles confiés à un seul prêtre qui ne peut raisonnablement s'acquitter de tous les devoirs que comporte un pareil nombre d'ouailles."

Comme le dit si bien le Père Goré, "Il y a aujourd'hui, un Séminaire en Haïti. Cette voix commune, faite de l'assentiment du peuple et des gouvernants, était l'écho du passé. Le passé est garant de l'avenir. C'est la terre profonde où prend racine l'arbre vert de l'espérance. Et la terre d'Haïti, depuis que les premiers germes de semence chrétienne y sont tombées, a conservé tout ce qu'elle a reçu dans les temps de cette semence pour le moment propice où le blé en herbe se couvrira d'épis. Là nous avons plus que des motifs humains d'espérer. Il semble que la terre haïtienne soit, depuis sa découverte comme un fief de la Vierge Marie, Mère de Dieu, et que le Ciel se soit fait son interprète pour nous le dire."

Evidemment ce manque de prêtres engendre un grave problème. Nos pauvres paysans — dont le fond est bon — sont privés, de longs mois, des lumières de la religion catholique. Quelques-uns sont — comme ailleurs — plongés dans la superstition; d'autres se laissent conquérir par des protestants qui essaient, à coup d'argent, de les convertir à leur culte.

Enfin, la majeure partie pratique "le Vaudou".

Qu'est-ce, en somme, que "le Vaudou" dont on parle tant et que certains écrivains étrangers décrivent dans leur livre en des termes sensationnels — voulant ainsi nous montrer sous des couleurs les plus ... noires?

Je laisserai la parole, à ce sujet à un prêtre canadien, qui exerce son ministère, depuis près de 10 ans, dans les campagnes haïtiennes:

"Dans un livre d'une franchise admirable, déclare M. l'abbé Maurice Audet, M. Dantès Bellegarde souligne et je souscris entièrement à ses affirmations: "Le grand reproche que l'on adresse aux Haïtiens, c'est de pratiquer "le Vaudou". Dans certaines imaginations américaines et françaises, le mot "Vaudou" évoque je ne sais quelles scènes d'orgie, de massacres dont l'auteur de Salamambô eut seul été capable de faire la terrifiante peinture. Que faut-il penser de cette accusation de cannibalisme que certains écrivains ont osé formuler contre nous? Elle est le fait, écrit le Docteur Léon Audain, soit d'une erreur impardonnable, soit d'une malveillance et d'une mauvaise foi insignes. Les crimes de ce genre, résultats d'aberrations individuelles, ont pu être commis, mais n'est-il pas souverainement injuste d'incriminer un pays tout entier, pour des faits isolés, réprouvés par la conscience générale? Les journaux de fin de 1924 annonçaient qu'un paysan de Hanovre avait tué et mangé six enfants ... Quelqu'un a-t-il pensé à accuser d'anthropophagie tous les Hanovriens? Cette danse du Vaudou qu'on fait si macabre et si barbare, savez-vous ce qu'elle est, en réalité? Un divertissement!"

En efet, continue M. l'abbé Audet ces danses païennes consistent surtout, extérieurement, en un immense divertissement, où les paysans viennent festoyer, danser, et boire de la boisson, à certaines époques où se font les cérémonies rituelles du Vaudou de l'immolation en sacrifice d'un ou plusieurs animaux aux "Morts" ou aux "Lois" dieux païens.

Philippe CANTAVE,
Consul général d'Haïti à Ottawa,
Lauréat de l'Académie française.

(à suivre)

Les Arabes et le paix

Le panislamisme et les Nations Unies

A mesure que nous approchons de la victoire, les grandes puissances se pressent à mettre de l'ordre dans leurs affaires diplomatiques. Depuis quelque temps, c'est le Proche-Orient qui a toutes leurs attentions: ce n'est pas seulement le problème judéo-arabe qui s'affirme parfois bruyamment, mais encore c'est tout le monde arabe qui bouge et qui a peut-être des ambitions à faire valoir.

Pendant la dernière guerre, le problème panislamique constituait une pièce majeure de la diplomatie britannique. C'est que la Turquie se trouvait dans le camp de nos adversaires, et que le Sultan était alors considéré comme le chef des musulmans. Il nous fallait manoeuvrer avec prudence pour éviter des guerres saintes contre nous. C'est pour effacer le prestige du Sultan que certains avaient alors pensé à la formation d'un état panarabe. Mais ce rêve ne fut jamais réalisé, même après la déchéance du Sultan et la défaite de la Turquie. Trop de prétendants se disputaient les honneurs de chef du monde musulman: le khédive d'Egypte, le chef des Wahabis en Arabie, l'émir du Hedjaz et même celui de la Transjordanie, sans compter les prétentions d'autres personnages puissants. Ainsi les Indes musulmanes avaient leur mot a dire pendant ces tiraillements. Aussi, les Britanniques renoncèrent bien sagement à favoriser l'idée panarabe, préférant marchander individuellement avec chaque potentat.

Au cours de la guerre actuelle, la neutralité de la Turquie, et la suprématie anglo-française sur le monde arabe, avaient éliminé pour nous tout danger de ce côté. Nous eûmes quelques appréhensions lorsque Mussolini prétendit se constituer "protecteur de l'Islam". Mais elle fut de courte durée: les revers militaires des fascistes en Afrique avaient tué cette prétention; et il n'y a rien qui affecte tant les musulmans que la force. Les troubles que nous eûmes en Irak (Mésopotamie) au Liban et en Palestine n'étaient pas des troubles religieux, mais des poussées nationalistes à caractère strictement politique. Nous avons pu passer outre sans grande peine et sans trop heurter les susceptibilité musulmanes.

Il n'en reste pas moins qu'il y aurait certains problèmes à régler au cours de la paix que nous projetons. C'est avec ces intentions que M. Churchill d'une part, et M. Roosevelt de l'autre, se sont attardés dans le Levant après l'historique Conférence à Trois qui se tint récemment à Yalta en Crimée. Le président Roosevelt recevait le roi Ibn Saud, souverain de l'Arabie, à bord d'un navire de guerre dans le Grand Lac Salé que traverse le canal de Suez. De son côté, M. Churchill avait des colloques avec le roi Ibn Saud, avec le roi Farouk d'Egypte, et avec le président Churki el Kuwatly de la république syrienne. Des préparatifs d'une magnificence toute orientale avaient formé un cadre approprié à ces pittoresques rencontres. On sait que les enjeux de l'Angleterre dans le monde arabe sont considérables: d'où l'importance de ces entretiens.

L'automne dernier, une réunion extraordinaire mettait ensemble des représentants de l'Arabie, de l'Egypte, de la Syrie, du Liban de l'Irak, de la Transjordanie, de la Palestine et du Yemen: les chefs de trente millions d'Arabes reprenaient leur rêve d'une puissante fédération panislamique. Or il ne s'agissait plus ici d'un super-Etat, mais bien d'une forte ligue présidée par un Conseil des Etats Arabes, qui aurait des buts précis à défendre. Il serait d'abord question de défendre l'indépendance et la souveraineté de ses membres, d'empêcher la guerre entre eux, de résister à une agression extérieure, de déterminer une politique étrangère unique, et en particulier de s'opposer à l'immigration juive en Palestine et à l'établissement d'un foyer national israélite dans le Levant. Les deux principales figures de cette Ligue sont le roi Ibn Saud d'Arabie, et le roi Farouk d'Egypte.

Les deux potentats se rencontrèrent à Yanbo en Arabie au mois de janvier, et ils se mirent d'accord sur les principales questions qui intéresseraient la Ligue. Le terrain serait ainsi déblayé pour la conférence panarabe qui se tiendrait au Caire au mois de mars.

Dans ces conditions, on comprend tout l'intérêt de M. Roosevelt et surtout de M. Churchill pour les questions arabes. Il n'est pas impossible qu'ils n'aient consenti à la formation d'une Ligue arabe, pourvu que la question palestinienne soit réglée auparavant d'une manière satisfaisante pour tous. Le plan qui serait le plus en avant, consisterait à donner aux Juifs une partie de la Palestine côtière qu'ils ont déjà colonisée si bien, et de rattacher le reste du pays à la Syrie. De plus, Jérusalem aurait un double gouvernement. Enfin, il serait question de mettre ensemble la Syrie et le Liban, avec une charte qui sauvegarderait les intérêts des Libanais qui sont en majorité chrétiens et même catholiques. Malgré tous ces bruits, on ne saurait dire que tout le monde soit d'accord sur ces projets. Aussi devons nous attendre avec intérêt les nouvelles du Levant.

Signalons aussi les deux problèmes de l'avenir des colonies italiennes, et de l'attitude de la Russie à l'égard du Levant. Moscou a réussi à se procurer une quantité importante d'actions du Canal de Suez, ce qui lui permettrait de demander un siège au conseil de direction de la célèbre compagnie. De plus, il y a beaucoup de musulmans dans les républiques soviétiques. Ainsi donc, le Levant restera toujours un des pivots de la diplomatie mondiale.

Thomas Greenwood

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 1125ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparu en service actif: Le sergent de section Donald Kenneth Clark, fils de M. G. A. Clark, Brownsburg (Qué).

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

FREDERICK HALDIMAND
(1718-1791)

Frédérick Haldimand naquit dans le canton Neufchâtel, en Suisse, le 11 août 1718, de François-Louis Haldimand et de Marie-Madeleine Trytorrens. Comme plusieurs de ses compatriotes, il se mit à la solde de l'étranger, fit partie des armées de Frédéric-le-Grand et, en 1756, il entra dans l'armée britannique à titre de lieutenant-colonel des Royaux Américains. Il prit part à la guerre de Sept-Ans. De 1762 à 1764, il remplit les fonctions de gouverneur militaire du district des Trois-Rivières. En 1767, il devint commandant de la région sud de l'Amérique, où il demeura six ans avec quartiers généraux en Floride. Nommé en 1773 commandant en chef à Boston, il dut, l'année suivante, abandonner ce poste à cause de son titre d'étranger. Il retourna pour un temps en Angleterre. En 1778, il succéda, comme gouverneur de la province de Québec à sir Guy Carleton. Son administration fut marquée par des intrigues, vraies ou supposées, entre les Etats-Unis et la France, pour la reprise du Canada. Haldimand se montra fort soupçonneux et ordonna de nombreuses arrestations que l'on considère comme arbitraires. Cette attitude donna lieu à l'expression, tant de fois employés de "cachots d'Haldimand". Il organisa l'établissement des Loyalistes sur les terres du Canada et c'est grâce à ses efforts si les cantons de l'Est, le Haut-Canada et les Provinces Maritimes furent peuplés de ces familles de langue anglaise qui désiraient s'évader de la république américaine et demeurer loyales à la Couronne britannique. A la fin de 1784, Haldimand retourna en Angleterre avec la permission des autorités. Deux ans plus tard, il eut comme successeur Carleton, devenu le baron de Dorchester.

Haldimand mourut à Yverdun, près de son village natal, le 5 juin 1791. Il était célibataire.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

LUCIEN MASSE, C.P.A. DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

LE DIMANCHE 25 FEV. 1945
56ième jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	6.49	5.40
Lune	4.18	6.32

Le Droit

LE DIMANCHE 25 FEV. 1945
Quarante-Heures
Maison Saint-Coeur de Marie, Hawkesbury: 24, 25, 26.
Fête: De la Férie, 2e dim. du Ca.

Quatre — HULL, SAMEDI 24 FEVRIER 1945 — Température — FROID

Harmonie et entente

Pour qu'elles existent, il faut se montrer au moins juste envers les Canadiens français. — Or, ce sont ceux-ci qui souffrent injustice et préjudice. — La majorité numérique ou électorale ne donne pas nécessairement raison.

On nous parle souvent de la nécessité d'arriver à faire régner l'harmonie et l'entente entre les deux principaux éléments raciaux du pays, supposés avoir en tout et partout des droits et avantages égaux. Encore ces jours derniers, dans un de nos clubs neutres, un conférencier déplorait la mésentente qui existe et faisait appel au groupement pour travailler à la faire disparaître.

Cela remet en actualité une chose qui est souvent dite, même par certains Canadiens français, à savoir que si l'union nationale fait défaut il convient de s'en prendre aussi bien à un des deux éléments qu'à l'autre, parce que chacun renferme son contingent de fanatiques et d'extrémistes. Le conférencier dont nous parlons ne paraît pas avoir, pour sa part, parlé en ces termes, mais nous profitons simplement du fait qu'il a parlé d'harmonie et d'entente pour en venir à cette assertion trop souvent formulée, à savoir que chaque côté est également coupable.

C'est pourquoi "Argus", dans la rubrique Au "Jour le Jour" du 16 fév. dans le "Droit", dit qu'il est facile de dire qu'il y a des extrémistes dans la province de Québec, mais qu'il est plus difficile de le prouver. Et il rappelait que la majorité a imposé à la minorité qui n'en voulait pas la conscription pour service militaire outre-mer; qu'elle empiète sur l'autonomie des provinces; qu'elle refuse aux minorités religieuses et ethniques le libre exercice de leurs droits scolaires; qu'elle refuse à la minorité sa part légitime des charges et des honneurs publics; qu'on trouve chez elle ceux qui s'opposent à une mesure aussi sociale que les allocations familiales; qu'elle est l'adversaire du bilinguisme et réclame l'assimilation; qu'elle refuse de reconnaître le fait français au Canada et s'oppose à l'achèvement de l'unité nationale dans le respect de la diversité des langues et des cultures.

Or, ce n'est pas chez les Canadiens français qu'on rencontre des gens qui se comportent ainsi, qui lèsent et veulent léser autrui. C'est donc qu'ils sont ailleurs, dans un autre groupe, et on sait lequel.

Il se trouve aussi des personnes pour prétendre, même sous leur plume, que les Canadiens français n'ont pas à proprement parler de griefs, qu'on ne sait pas ce qu'ils veulent dire lorsqu'ils disent en avoir, qu'à tout évènement s'ils en ont il leur reste à les préciser, la majorité ne demandant pas mieux que de les connaître et entendre, afin d'y faire justement droit.

Pourtant, le Conseil national de l'Episcopat canadien a littéralement dit ce qui suit, dans sa mémorable déclaration du 18 janvier dernier, déclaration signée par treize archevêques et évêques, dont sept de langue anglaise: "Nous tenons à proclamer bien haut que la législation scolaire de la plupart des provinces Nous semble appeler de profonds redressements, à l'endroit surtout de l'élément catholique et de l'élément français, si l'on veut qu'elle réflète vraiment l'esprit d'entente cordiale qui a présidé à la constitution canadienne. Aussi longtemps, en effet, que les inégalités flagrantes subsistent, sur ce terrain, entre le traitement qu'accorde la Province de Québec à ses minorités religieuses et ethniques d'une part, et celui que leur imposent les autres provinces d'autre part, il Nous paraît vain de parler d'égalité d'avantages et d'égalité de sacrifices, vain aussi d'espérer voir régner chez nous cette confiance mutuelle indispensable à la paix et à la prospérité publiques."

Il y en a par ailleurs qui croient et professent que c'est la majorité qui doit gouverner et commander dans une démocratie. Ce qui signifierait, selon eux, que la force du nombre prime tout, que la raison du plus fort devient la meilleure. A ce sujet, dans la même déclaration, le Conseil national de l'Episcopat canadien met les choses au point. "Ce qui fait la démocratie véritable, à l'opposé de l'absolutisme d'Etat et des régimes totalitaires, ce n'est pas seulement, ce n'est même pas précisément la volonté prédominante du plus grand nombre, c'est la poursuite sincère du bien commun dans le respect de la dignité et de la liberté de la personne humaine, c'est l'exercice constant de la justice distributive à l'égard des individus et des groupes qui composent la communauté politique et nationale."

Le Québec et les Canadiens français ne sauraient se trouver en meilleure compagnie ni être mis en meilleure posture. Ils ont sans doute leurs défauts, mais ils ne nuisent à personne, ne maltraitent personne, même dans la province où ils sont en très grande majorité. Aussi bien peuvent-ils simplement demander à ceux qui ne sont pas justes à leur endroit: comment, les rôles étant renversés, aimeriez-vous être traités comme vous nous traitez? Une réponse réellement consciencieuse et sincère ferait avouer aux interpellés que c'est parmi eux que l'on rencontre réellement les extrémistes et les fanatiques.

Et si la réponse était suivie d'actes conforme, les difficultés disparaîtraient pour faire place à cette harmonie et à cette entente qui ne peuvent exister ailleurs que dans la justice, l'égalité et la charité.

On devrait donc cesser enfin de dire et de répéter que la culpabilité et la responsabilité doivent être également imputées aux deux groupes. Et il est inutile de se leurrer: il n'y aura jamais d'union nationale véritable aussi longtemps que les légitimes griefs et les injustices ne seront pas redressés. Il n'en saurait être autrement.

Henri LESSARD

M. EDGAR BOUTET, qui vient d'être nommé secrétaire particulier de l'hon. Alexandre Taché, député de Hull et président de l'Assemblée législative de Québec.

La chorale St-Joseph au Sanatorium

Récemment, la petite maîtrise de l'école Larocque et le choeur des hommes sous l'habile direction de M. Roland Dompierre, professeur à l'école Larocque et Maître de-Chapelle de la paroisse St-Joseph, exécutait pour les malades du Sanatorium Saint-Laurent un programme récréatif choisi.

La salle de récréation était comble. Monsieur L'Aumônier Raoul Dumoulin, la Révérende soeur Bernadette du Sacré-Coeur, supérieure, de nombreuses religieuses et garde-malades étaient parmi l'auditoire. Les malades incapables de se rendre à la salle ont écouté le programme à la radio.

Aux applaudissements chaleureux des auditeurs, la Chorale a interprété une série de chants polyphoniques et quelques numéros du Folklore canadien. Les chants suivants furent exécutés:

"Le Rouet de grand-mère"
(Solo de Lucien Lacasse.
"En roulant ma boule"
"A la claire Fontaine"
"Meunier tu dors" et
"V'la le bon vent!"

Pour faire suite au programme, les élèves de la 9e, sous la direction artistique du cher frère Armand, é. c., on présenté une magnifique saynète intitulée: "Le Sourd". Une fois de plus il nous fut démontré que la surdité était un défaut physique très ennuyeux; à preuve, prière de consulter notre bon ami Fernand Nadon . . . il en sait quelque chose!

Les malades eurent également le plaisir d'entendre Monsieur Lionel Séguin, principal de l'école Saint-Raymond, dans quelques pièces de son riche répertoire. Mademoiselle Ida Michaud était au piano d'accompagnement.

Nos jeunes artistes de la 9e revinrent à nouveau pour nous présenter une saynète comique intitulée: "Les Prunes!" L'élève Laflamme mit en évidence cette salutaire maxime chrétienne: 'que le bien mal acquis ne profite jamais!" Les convulsions qui le tenaillaient indiquaient clairement que le remords le hantait ailleurs que dans sa conscience!

"La voix des Chênes" et le "Fer" furent chantés par Monsieur le notaire André Lesage. Mlle Marie Lesage, soeur de Me Lesage, touchait le piano.

Sur demande spéciale de Monsieur l'aumônier R. Dumoulin, Monsieur André Lesage prononça son magnifique discours du Comté de "Brackempoil". A noter que Monsieur Lesage, grâce à sa verve "enthousiasté" comme il le dit si bien, fut élu sans opposition, ce qui est de bonne augure! Le discours de Monsieur Lesage eut un succès éclatant. Les applaudissements nourris qu'il suscita font preuve de son talent oratoire incontestable.

La soirée aurait été incomplète sans la voix gracieuse et charmante de Mlle Claire Sauvé. Mlle Sauvé chanta pour les malades l'"Hirondelle", le "Credo du Pêcheur", ainsi que "Ferme tes jolis yeux".

Monsieur l'aumônier Raoul Dumoulin termina cette soirée récréative par une courte allocution dans laquelle il fit ressortir la joie que ressentent les malades à l'audition de chants aussi bien choisis qu'agréables. Monsieur l'aumônier exprima ses remerciements à M. Roland Dompierre, au cher Frère Armand, aux artistes et aux chantres pour leur gracieuseté et formule le plaisir de les voir revenir souvent et leur souhaite la plus cordiale bienvenue au Sanatorium Saint-Laurent.

"O Canada", termine la soirée

MORT DE L'ECRIVAIN ALEXEI TOLSTOI

LONDRES, le 24. — (P.C.) — On rapporte de Moscou que "l'on est au regret d'annoncer" la mort d'Alexei Tolstoï, auteur âgé de 62 ans.

Cet écrivain, parent éloigné du célèbre comte Léon Tolstoï, fut l'auteur de **Pierre Le Grand**, un roman historique.

POSTE-ECLAIR

BUFFALO, (New-York), le 24. — (P.A.) — Edward Pendray, spécialiste dans la fabrication des fusées et la construction des avions à jet propulsif, est d'avis qu'il sera possible, un de ces jours, d'organiser un service postal et de messagerie entre Buffalo et New-York à l'aide de fusées. L'expédition pourra se faire en sept minutes.

Vol à main armée dans une banque de Windsor (Ontario)

WINDSOR, (Ont.), le 24. — (P. C.) — Quatre bandits, dont l'un armé d'une carabine au canon rogné, ont volé $850 à la succursale de la Banque impériale du Canada, hier.

Trois employés et un client se trouvaient dans le bureau lorsque les voleurs y pénétrèrent. Deux d'entre eux forcèrent le comptable, A.-C. Shannon, et Julia Karlechik, teneuse de livres, a reculer à l'arrière, tandis qu'un autre vidait le tiroir-caisse, après avoir repoussé la caissière, Thelma Kempson.

Les bandits voulurent ensuite forcer Shannon à ouvrir la voûte, mais il n'en connaissait pas la combinaison.

Le Canada est...

(Suite de la 1ère page)

en une grande nation". "L'électorat canadien", insista-t-il immédiatement, "se voit présenter cinq ou six programmes différents dont aucun, sauf celui du parti libéral, n'est clairement défini. Deux ou trois de ces programmes exhalent un relent de réaction dont seule une infime minorité au pays se contenterait. Une couple d'autres s'en tiennent aux nébulités prometteuses, mais plus souvent décevantes. Mais le parti libéral a tracé les plans et devis de la cité future. Il ne se présente pas avec de simples promesses, il offre des textes de lois. M. Mackenzie King se fait une image claire de l'avenir. Au cours de la dernière session seulement, le Parlement a adopté les mesures suivantes: loi des allocations familiales, loi nationale du logement, loi de la Banque d'expansion industrielle, loi du ministère de la reconstruction, loi du ministère des anciens combattants, loi de l'administration des secours (UNRRA), loi de l'administration des banques, loi amendée de l'aviation civile, loi de la franchise électorale des militaires, loi du ministère des pensions et du bien-être social, loi de protection des prix agricoles, loi de protection des prix de pêcheries, loi des crédits d'exportation, loi des gratifications aux anciens combattants, loi de liquidation des inventaires de guerre, loi des prêts agricoles à moyen terme.

"Chacune de ces lois prend soin d'une situation particulière du présent comme de l'avenir et chacune d'elles fera l'objet d'une causerie détaillée à la radio, dans les semaines à venir. J'ai simplement tenté de vous démontrer que M. King, grâce auquel le Canada a grandi à travers le feu de la guerre, assurera la continuation de son épanouissement dans la splendeur de la paix.

"C'est tout le problème qu'aura à résoudre l'électorat canadien quand viendra le jour des élections. Chacun devra se demanderd si l'administration libérale, sous la direction de M. King, n'a pas été la fidèle servante du pays, de tout le pays; chacun devra se demander si cette même administration ne s'est pas montrée sage en ordonnant l'avenir de la façon qu'elle l'a fait. Et tout cela bien pesé, chacun aura le droit de dire que tout n'a pas été parfait, mais que tout a été mieux que l'ensemble l'aurait été, sous une autre administration."

Dans une longue parenthèse, M. Fournier expliqua qu'à partir de 1921 le Canada a connu la plus féconde période de toute son histoire, car, depuis cette date à venir jusqu'aujourd'hui, le premier ministre Mackenzie King a donné à notre pays "l'autonomie politique, l'indépendance économique, la sécurité sociale, la prospérité agricole et la paix ouvrière".

Jetant un regard sur l'avenir, le ministre des Travaux publics prédit que, "pour établir chez nous une nation telle que conçue par les Pères de la Confédération, il faudra bien des compromis, bien des sacrifices, bien des renoncements, non seulement de la part de nos compatriotes, mais aussi de la part de nos concitoyens d'une autre langue". Il dénonça en passant "ceux qui ne peuvent voir le progrès du Canada que dans les passions qui avilissent l'âme".

"Nous tâcherons donc", conclut M. Fournier, "d'augmenter chez nous, comme par le passé, l'unité des coeurs et des esprits. Ce but tellement grand, tellement beau vaut bien l'effort de tous les hommes de bonne volonté en notre pays".

Les Américains occupent un poste près du Belvedera

ROME, le 24 — (PA) — Les unités américaines occupent un autre terrain élevé aux environs du mont Belvedera, au sud-ouest de Bologne; sur le flanc droit des Yankis, des unités brézilliennes ont balayé plusieurs saillants nazis, rapporte le quartier général.

Les fantassins de la 5e armée ont complété la prise du mont Torracia, à deux milles au nord de Belvedere, en face de la plus violente tentative ennemie de reprendre le terrain perdu.

Au sud-ouest de Belvedere, les partisans italiens ont pris le village de Rocca-Corneta.

Le beau temps permis à l'aviation d'appuyer les avances des armées alliées.

Américains dans...

(Suite de la 1ère page)

les au nord-est de l'île Capul, envahie mercredi.

On n'y a rencontré que bien peu de résistance.

Le communiqué souligne que, par cette prise, les Américains sont complètement, maîtres des détroits par lesquels les ravitaillements peuvent être transportés des Etats-Unis jusqu'à Manille.

Les troupes qui ont pénétré dans Intramuros, par le mur de l'est, y ont trouvé une autre preuve sanglante de la férocité des Nippons et des atrocités dont ils se sont rendus coupables envers les civils, dit-on dans des dépêches parvenues des premières lignes.

Georges-Thomas Folster, de la NBC a souligné le fait qu'Intramuros est devenu "la scène en ruines d'actes meurtriers", où l'on constate "un autre massacre en masse de civils sans défense".

Un correspondant du Blue-Network, Arthur Feldman, rapporte que quelques civils ont été libérés immédiatement et transportés à bord d'embarcations d'assaut. Parmi les premiers rescapés à traverser la rivière Pasig, se trouvaient onze nonnes, deux prêtres et un civil philippin. Trois des religieuses durent être transportées sur des brancards.

Trente et une soeurs sont restées à l'arrière, dans leur couvent, ajoute Feldman.

La Grande-Bretagne...

(Suite de la 1ère page)

et l'an prochain, a déclaré le secrétaire colonial Oliver Stanley en Chambre des Communes, on estime qu'on dépensera "quelques milliers de livres" de la somme autorisée par la mesure de 1940.

Le nouveau bill étend le temps de l'assistance de 1951 à 1956 et pourvoit à un total de 120,000,000 de livres pour les dix ans, mais pas plus de 17,500,000 livres ne peuvent être dépensées en un an.

"Ce fonds n'est pas, n'a jamais été destiné à être et ne pourra jamais être le seul et permanent appui de toutes les exigences sociales de l'empire colonial", dit le secrétaire colonial Stanley. "Son but est d'accorder aux territoires l'aide dont ils ont besoin et qu'ils doivent obtenir, s'ils doivent entreprendre eux-mêmes la tâche de développer leurs propres ressources".

On fait l'étude du projet de contrat collectif

A la troisième séance du tribunal d'arbitrage, hier après-midi, on a commencé l'étude du projet de contrat collectif que l'Association des employés municipaux de Hull veut transiger avec le Conseil de la Cité. La clause principale porte sur les salaires, qu'il est demandé de relever de $1.50 par jour, pour chacun des employés, ce qui ferait une augmentation annuelle de $547.50. Aux deux premières séances, on a fait produire par des fonctionnaires supérieurs de la ville une cinquantaine de pièces officielles relatives aux positions et aux salaires actuels des requérants.

Hier après-midi, pour l'étude du projet de contrat collectif, M. Frs Bilodeau, président de l'Association, a été le témoin interrogé par Me Frs Chevalier, qui occupe pour le groupement. Me J.-W. Ste-Marie, pour la ville, a déclaré qu'il suivrait l'étude avec attention et y participerait activement, mais qu'il n'avait pas mission d'accepter définitivement l'une ou l'autre ou toutes les clauses du contrat projeté. Il devra faire rapport au maire et aux échevins de ce qui se sera passé devant le tribunal, puis informera ce dernier des vues ou recommandations du conseil.

L'Association demande que les heures réglementaires de travail restent ce qu'elles sont actuellement, soit de 9 à 5 h. pour les employés des bureaux de l'hôtel de ville. Ces bureaux continueront de fermer à 1 heure le samedi, la moitié du personnel partant cependant à midi et l'autre moitié y restant l'autre heure, à tour de rôle. Pour les mois de juillet et août cependant, les bureaux fermeront à 4 heures chaque jour et à midi pour le samedi, comme présentement.

Les fêtes chômées seront celles reconnues par le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial, et celles proclamées par le maire de la ville, y compris un congé civique annuel, disons le premier lundi du mois d'août, est-il suggéré. Les fêtes religieuses d'obligation seront aussi chômées, de même que le lundi de Pâques.

Il est encore demandé que dans les services où les hommes travaillent maintenant d'un bout de l'année à l'autre, il leur soit donné un congé hebdomadiare complet.

Pour le travail fait en dehors des heures réglementaires par les employés à salaires, dans tous les services, il devrait être considéré comme travail supplémentaire, préalablement autorisé par le président du comité concerné et rémunéré. Présentement, ce travail n'est pas payé.

On a laissé en suspens pour le moment les clauses définissant les termes employés "permanents" et employés "temporaires". Il appert toutefois que les employés permanents sont ceux engagés par résolution du conseil et figurant nommément au budget, avec le salaire annuel qui leur est attribué. On attestera cependant de la chose par des documents officiels.

Les bureaux de la régie seront à 88, Wellington

Le régisseur national des logements d'urgence, D.-G. MacKenzie, a annoncé hier soir que l'ouverture des bureaux de la régie de Hull peut se faire maintenant d'un jour à l'autre. Ces bureaux seront à 88, rue Wellington, dans un immeuble qu'on est à aménager et qui servait précédemment de club de nuit. Entretemps, on est à former un personnel pour les bureaux de Hull aux quartiers généraux de la Commission des prix et du commerce, rue Sussex, Ottawa. M. MacKenzie a dit que ce personnel comprendra un régisseur adjoint, dont la nomination sera connue dans quelques jours.

Il se peut qu'il y ait une proclamation officielle pour déterminer la date à laquelle la régie deviendra effective, si le régisseur de Hull, M. R. Beauparlant, décide d'établir un système de permis comme il en existe un à Ottawa. Cette proclamation sera faite par les journaux. Si elle n'a pas lieu, la régie sera mise en oeuvre sans avis officiel.

Quant à l'étude territoriale de la régie de Hull, M. Mackenzie ne l'a pas définie, se contentant de dire qu'elle irait au delà des limites de la ville de Hull.

Le tribunal s'est ajourné à jeudi après-midi, 1er mars, à 2 h. 15.

Le tribunal s'est ajourné à jeudi après-midi, 1er mars, à 2 h. 15.

PERDU

Chien perdu à Wrightville, un pékinois blanc avec taches brunes et répondant au nom de "Puggy". Tél. 3-3472. Récompense.

On demande

Sténographe bilingue, ouvrage permanent. F. A. Binet, notaire, Hull. (Annonce autorisée par le Service Sélectif).

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

ATTENTION! ATTENTION!

L'Amicale des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes

(Section Notre-Dame, Hull, P. Q.)

PROGRAMME

Le conseil de l'Amicale, invite tous les anciens élèves, à son déjeuner trimestriel, qui aura lieu,

DIMANCHE, LE 25 FEVRIER

9.00 a.m.—Messe à la chapelle du Collège
9.45 a.m.—Déjeuner aux "Fèves" aux poulets, à l'école Supérieure.
10.30 a.m.—Discussions de l'amendement à la constitution.
11.00 a.m.—Joutes de balais.
1ère joute de balais avec patins.
2e joute de balais sans patin.

P.S. Tous les anciens qui désireraient prendre part à ces joutes sont priés d'apporter leur équipement. (Balais et Patins).

Magasin fermé
temporairement à cause d'un récent incendie

Notre stock de détail de Bottines, Souliers, Claques et Galoches pour Hommes, Femmes et Enfants ne fut pas sérieusement endommagé.

Surveillez notre
Annonce de Vente d'Incendie
le ou vers le 1er mars, dans les journaux.

DOMINION FOOTWEAR CO
93, rue Principale, Hull, P. Q. — 2-3139

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"
et la seule chose au monde qui ne peut être achetée au moment du besoin: vous devrez l'acheter avant ou vous en passer.

Pour tous genres d'assurance consultez:
AIME GUERTIN & CIE.
Assurance — Immeuble — Voyages
103, rue Principale, Hull
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licenciés pour Québec et Ontario

Mme J.-B. Caron décédée à 52 ans

Madame Jean-Baptiste Caron, née Marie Archambault, 45, rue St-Jacques, est décédée hier à l'hôpital, après une longue maladie et âgée de 52 ans. Native de Maniwaki, elle vivait à Hull depuis 21 ans. Elle était Dame de Ste-Anne. Outre son époux, elle laisse trois fils, René, Gérard, qui est outre-mer, et Benoit Caron; deux filles, Mme J. MacMillan et Mme Laurent Henley; un frère, M. Moïse Archambault; une soeur, Mme A. Lecomte, à Bouchette.

La dépouille mortelle repose à la maison. Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures en l'église Ste-Bernadette et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison se fera à 7 h. 45.

33e anniversaire

Le soldat Henri Gauthier célébrera le 27 février son 33e anniversaire de naissance, en Angleterre. Fils de M. et Mme Henri Gauthier, de 133, rue Laurier, Hull, le soldat Henri Gauthier est rendu outre-mer depuis quelque temps. Il s'est enrôlé dans l'Ordonnance de l'Armée canadienne en novembre 1943. Il fit son entrainement à Kingston et à Barriefield, Ont.

Sa fille Claire, âgée de 6 ans, demeure à 133, rue Laurier.

La réception à l'hon. A. Taché

Nous rappelons que c'est demain après-midi, à 4 heures, qu'aura lieu à l'hôtel de ville la réception civique offerte par le conseil municipal de Hull à l'hon. Alexandre Taché, c.r., député du comté, à l'occasion de son élection comme président de l'Assemblée législative de Québec. La bienvenue lui sera exprimée, avec des félicitations, par le maire R. Brunet, entouré des échevins, et M. Taché répondra, étant ensuite invité à signer le Livre d'Or de la ville, en souvenir de l'événement.

Le public est cordialement prié d'assister à cette réception.

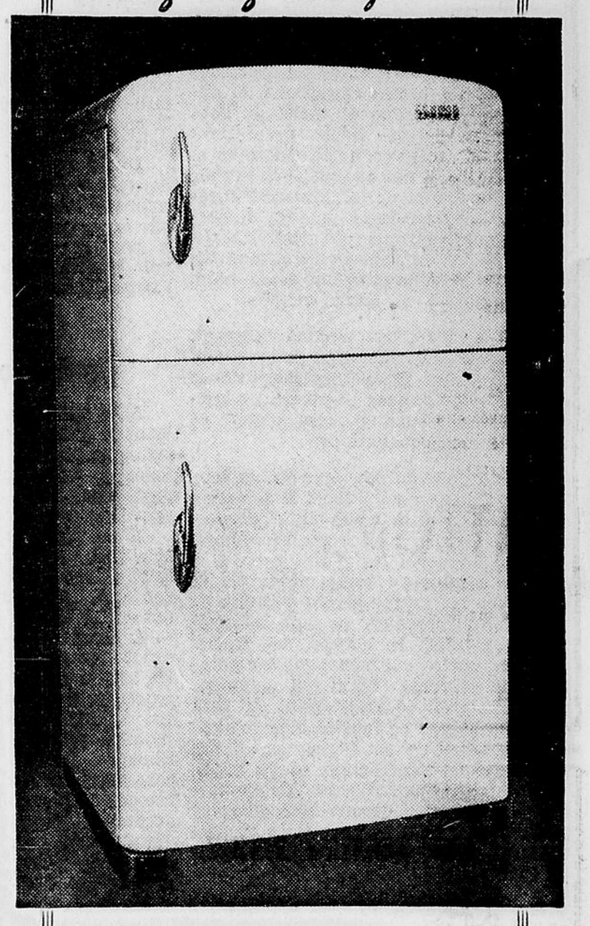
Q.—Pourquoi le prince grec Constantin eut-il le corps tatoué par ses persécuteurs?
R.—Parce qu'il était chrétien.

Malaises Féminins
Douleurs Périodiques, Nervosité, Migraine, Indispositions, Lassitude Générale, calmés facilement et sûrement avec ANTALGINE.

78
ANTALGINE

B B

Soyez avisés — achetez chez Bélanger!



SI . . . vous avez besoin d'une glacière pour le printemps, c'est le temps de la faire mettre de côté, car si vous retardez il sera peut-être trop tard.

Commandez dès aujourd'hui

NOUS SOMMES
Distributeurs
des
réfrigérateurs
à la glace

"THERMO CONNOR"

- Silencieux, aucun mécanisme à réparer.
- Le froid humide n'assèche pas les aliments.
- Les odeurs des aliments ne s'entremêlent pas.
- Protège les vitamines, les jus et les saveurs.
- L'air qui circule est lavé et purifié.
- Coût initial bas, fonctionnement économique.
- Longue durée de service.
- Fabriqué de Masonite trempée.

R. 4. 79.50 — R. 6. 89.50

Conditions conformes aux ordonnances de la CPCTG

A. BÉLANGER
(HULL) LTEE
SPECIALISTES EN POELES
215, rue Montcalm, Hull
Tél: 2-8791
J.-M. NORMAND, gérant

B B

Carnet mondain

Le Gouverneur général a reçu hier matin, l'honorable D. G. Sullivan, ministre des Approvisionnements de la Nouvelle Zélande, et l'honorable David Wilson, haut commissaire de la Nouvelle-Zélande.

* * *

Son Altesse Royale, la princesse Alice, a reçu à l'heure du thé, pour les Dames des finales du Curling Club et pour les Dames du Curling du district d'Ottawa.

* * *

Le juge et Mme Lucien Cannon sont retournés à Québec, après un court séjour dans la capitale.

* * *

M. et Mme J.-Emile Lauzon, M. François Faucher, bijoutiers d'Ottawa, et Mlle Cécile Parent, de Hull, ont assisté au bal annuel de l'Association des bijoutiers de la province de Québec qui a eu lieu le mardi 20 février, au Normandie Roof, à l'hôtel Mont Royal à Montréal.

* * *

M. et Mme Bernard Naylor, de Montréal, sont les invités de l'honorable et Mme T.-A. Crerar.

* * *

Samedi le 10 février, un groupe d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme J.-N. Morin, 344 rue Murray, à l'occasion de leur trente-deuxième anniversaire de mariage. La petite fille des jubilaires, la charmante petite Margot Morin fit la présentation d'un joli bouquet de roses à sa grand' maman. Une coutellerie en argent fut offerte. Au cours de la soirée, il y eut danse et musique par M. Aldège Lévesque. A minuit, un succulent goûter fut servi par Mlles Gertrude et Blandine Morin, aidées de Mlle Laurette Robillard. Les invités étaient au nombre d'environ 40.

* * *

M. Lorenzo Lafleur, c.r., a été choisi bâtonnier de l'Association du barreau du comté de Carleton, à la réunion du Barreau, hier après-midi.

* * *

Le trophée Lady Tweedsmuir pour les Dames du curling a été gagné hier après-midi, par les patinoires Davidson et Rogers, d'Ottawa-Tremont, qui ont joué en finale avec les patinoires Gauthier et Morrisson, de Buckingham. Le concours pour le trophée Lady Tweedsmuir était commencé depuis lundi le 19 février. Son Altesse Royale reçut à l'heure du thé, à Rideau-Hall, les concurrentes et les dames du curling du district d'Ottawa. La princesse Alice remit le trophée à Mme W. G. Davidson, et distribua des épingles d'argent aux gagnantes et des épingles de bronze à leurs adversaires. Une soixantaine de dames étaient présentes. Parmi les invitées, on remarquait Mme J.-A. Bilodeau, de Montréal, Mlles Eglantine et Marcelle Gauthier, de Buckingham.

* * *

M. et Mme J. N. Morin ont reçu à la St-Valentin, à l'occasion de l'anniversaire de leur fille, Carmen, à qui fut présentée une jolie montre en or. Il y eut danse, musique et jeux divers. Les invités étaient au nombre d'une trentaine.

* * *

On est prié de communiquer directement au journal toutes les nouvelles concernant le Carnet mondain, soit par lettre signée ou en téléphonant au Carnet mondain, no 3-4061, local no 1.

Diseuse — "Jolie dame aura plusieurs belles robes" — C'est vrai — Mes robes reviennent du nettoyeur demain.

Même les vieilles robes paraissent neuves et attrayantes après avoir été nettoyées à sec par nos experts.

PATTONS

Limited

Le meilleur magasin à Ottawa

8-2800 — 3-1872

123, Bank — 1200, Wellington

Nuits blanches

Rien de plus efficace qu'une ou deux tablettes MADELON au coucher contre l'indigestion, maux de tête, rhumatisme, grippe, névralgie, etc. Chaque tablette est gravée "MADELON" pour votre protection. En vente partout. Fabriquées par "Produits Madelon Enr'g", 6296, rue St-André à Montréal.

ENVELOPPE DE 3 "MADELONS", 5c

Joli robe d'intérieur

3626 SIZES 10-40

Modèle attrayant et confortable, avec coquettes poches et fascinante garniture.

Le no 3626 se présente dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18, 20 et 40. La taille 16 exige 3¼ verges d'un tissu de 35 pcs avec 4 verges de bordure.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit" Ottawa, Can.

ROBINTEX

TISSUS DE LONGUE DURÉE — DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR

Savez-vous que....

. . . même les novices dans l'art de teindre obtiendront d'excellents résultats avec les

Teintures AMPOLLINA

Un des produits BARIBEAU & FILS, Lévis

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.

Case Postale 25

Montréal.

Cent militaires...

(Suite de la première page)

flèche, ministre des services de guerre, le lieutenant-colonel F.-J.-G. Garneau, le lieutenant-colonel Taylor, le lieutenant colonel Marcel Grison, le major J.-F.-R. Charest, les capitaines Dukelow et Wooding et plusieurs autres officiers supérieurs.

Près de 1,000 personnes étaient sur les lieux pour souhaiter la plus cordiale des bienvenues aux soldats et on eut quelque difficulté à contenir cette foule délirante de joie quand les militaires entrèrent en parade. Cependant tout s'est bien passé. Les jeunes filles de la Légion servirent du café, des biscuits, des cigarettes aux soldats.

Dans le groupe de militaires rapatriés on remarquait: le lieutenant François Boult, 265, rue Slater, Ottawa; le lieutenant Paul-Emile Dumont, 113, rue Charlotte, Ottawa; le soldat M. A. C. Bédard, d'Alexandria; le soldat L.-T. Boucher, 21, rue Notre Dame, Aylmer; le caporal J.-P. Caseault, 48, rue Bolton; le soldat P. R. Charbonneau, de Burbridge; le soldat E.-J. Dupuis, de Vankleek Hill; le sapeur B.-H.-N. Gendron, de Pembroke; le sergent-major de compagnie L. J.-A. Labelle, 375, rue Cumberland; le soldat A. Laflamme, de Lawnesult, P.Q.; le soldat J.-F. Lajeunesse, 480, rue Cumberland; le soldat J.-R. Laporte, de Maniwaki; le soldat Roland Latulipe, 6 rue Mance, Hull; le soldat J.-E. Lemire, 5, rue Cobourg; le signaleur J.-F. Léonard, de Prescott; le sapeur E.-J. Lusignan, 289, rue Nicholas; le caporal L. Maheux, 43, des Cèdres, Clarkstown; le sergent Joseph Parent, 271, rue Florence, Ottawa; le major E. Louis Jacques, de Toronto; le soldat F. Poirier, 154, rue Hôtel de Ville, Hull; le soldat Lionel Sigouin, 61, rue Irving; le lieutenant Joseph-Lucien Kingsley, 116 rue Botelier; le soldat Arthur Chrétien, 550, Boulevard St-Joseph, Wrightville; le soldat O. T. Lavigne, de Fort-Coulonge, Québec; le sapeur J.-L. Sagala, de Berthierville. Il y en avait aussi plusieurs autres de la capitale et des villes environnantes.

Blessé à Falaise

Le lieutenant François Boult, 26 ans, 265, rue Slater, qui fut blessé à Falaise le 14 aout 1944 et qui a fait du service en Belgique, a répondu à un reporter qui l'interrogeait sur ses exploits qu'il avait fait comme les autres. Il ne veut pas prendre plus de mérite que de raison mais on nous dit qu'il fut blessé à l'épaule alors qu'il tentait de protéger un de ses hommes. Le lieutenant déclare que les Français sont très hospitaliers et bien gentils envers les Canadiens. Il a été accueilli hier soir à la gare par son épouse, née Hélène Schingh, par son frère Gérard et son épouse, ses soeurs, Marguerite, Gabrielle, Claire; son beau-frère Edouard Schingh, linotypiste au "Droit", par son beau-frère Aldège Caron et sa femme, son cousin Hector Nadeau et plusieurs amis.

Le lieutenant Boult était outremer depuis quinze mois. Il s'est enrôlé en 1942 et se rendit outremer l'année suivante. Il est père de deux enfants.

Mère heureuse

Heureuse, évidemment comme toutes les mères qui recevaient un fils hier soir. C'est Mme Wilfrid Sigouin, 61, Irving, qui accueillait le soldat Lionel Sigouin, 33 ans. Mme Sigouin a un autre fils en service actif, le soldat Antoine Sigouin, actuellement au combat en Hollande. Un autre de ses fils le quartier-maître Arthur Sigouin est cantonné à Barriefield.

Lionel fut blessé dans un accident de motocyclette en Angleterre; il était outre-mer depuis trois ans. Il fut reçu par son père et sa mère, par ses soeurs et ses amis.

Plusieurs de Hull

Les figures rayonnantes ne manquaient pas hier soir autour du soldat Arthur Chrétien, 24 ans, fils de Mme M. Chrétien, 550, Boulevard St-Joseph, Wrightville. Sa mère l'attendait avec impatience à la maison et l'arrivée du fils a été cause de grande joie à la maison. Outre-mer depuis septembre 1943, il a fait du service en France, en Belgique et en Hollande où il fut blessé légèrement à la main gauche le 23 octobre.

Il a été reçu hier soir par ses deux soeurs: Mme Fernande Côté, Mlle Emilia Chrétien; son frère, Roméo; son beau-frère, M. F. Côté; son oncle et sa tante: M. et Mme Gonzague Désormeaux, de Hull, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Roland Latulipe

De Hull aussi, il y avait le soldat Roland Latulipe, 26 ans, fils de M. et Mme Alphonse Latulipe, 6, Mance, qui était outre-mer depuis 22 mois. Il prit part à l'invasion de la France et fut blessé à une jambe le 25 juin. Sa femme, ses frères, Léo et Emile, sa belle-mère, Mme A. Tremblay, sa soeur et son beau-frère, M. et Mme L. Beaudry; son beau-frère, M. Germain Tremblay et l'échevin J.-D. Joanisse s'étaient portés à sa rencontre. Il s'est dit très heureux d'être de retour parmi les siens.

Encore de Hull, le soldat Ferdinand Poirier, 32 ans, époux d'Yvette Laurin, 154, rue Hôtel-de-Ville, qui était outre-mer depuis quatre ans et huit mois. Il s'est enrôlé en septembre 1939 et passa onze mois en Islande avant de se rendre en Angleterre.

De Berthierville

Des aventures? Hein, il y en aurait à conter, mais ne commençons pas, voulez-vous, car nous n'en finirions plus, déclarait aimablement le lance caporal Jean-Louis Sagala, de Berthierville, Québec, fils de M. et Mme Joseph Sagala. Il a été reçu hier soir par son épouse et son fils Jean-Louis ainsi que par ses parents. Il prit part à l'invasion de la France. Il portait l'étoile de service 39-43. Il était outre-mer depuis cinq ans et deux mois.

Voilà papa!

C'est bien l'exclamation que durent lancer en choeur Ronald, Georges, Maurice et Robert Le

De Berthierville, de Hull

Le caporal JEAN-LOUIS SAGALA, outre-mer depuis plusieurs années et qui a participé à l'invasion, était heureux d'être de retour au Canada. Il est entouré de ses parents, M. et Mme Joseph Sagala, de Berthierville, de son épouse et de son fils Jean-Louis. La photo du bas montre le soldat ARTHUR CHRETIEN, 24 ans, fils de Mme M. Chrétien, 550, Boulevard St-Joseph, Wrightville, outre-mer depuis septembre 1943. Ses soeurs: Mlle Emilia Chrétien, Mme F. Côté et son mari, son oncle et sa tante: M. et Mme Gonzague Désormeaux, de Hull, sont allés à sa rencontre, hier soir, au parc Lansdowne.

(Photos de l'armée canadienne)

mire en voyant entrer le soldat Edmond Lemire, 36 ans, de 5, rue Cobourg, outre-mer depuis cinq ans; il était au quartier général à Londres. Son épouse était aussi à Lansdowne pour l'accueillir ainsi que ses beaux-parents, M. et Mme F. Charbonneau, son frère Valmore, ainsi que M. et Mme L. Charbonneau.

Sur la photo

On les reconnaîtra, ils sont deux de Hull sur la photographie: Roland Latulipe dont il fut question précédemment et le sapeur Antonio Lecompte, 73½, rue Hôtel de-ville, Hull, qui était outremer depuis trois ans. Il a fait du service en Angleterre où il fut blessé à la cheville en mai l'an passé; il servit aussi en France. Il a été accueilli par sa soeur, Mlle Eglantine Lecompte.

Le lieutenant Lucien Kingsley, des Fusiliers Mont-Royal, vétéran des batailles de France et de Belgique, a été reçu hier soir par ses parents, M. et Mme W. Kingsley, demeurant à 116, rue Botelier, Ottawa, ainsi que par ses quatre soeurs et ses trois frères. Le lieutenant Kingsley revient après quinze mois passés outremer dont trois au plus dur de la campagne de France, c'est-à dire à partir de la bataille de Falaise. Ancien élève de l'académie De-la-Salle, le lieutenant apprit avec regret qu'il venait de manquer le grand banquet annuel qui eut lieu la semaine dernière. Le lieutenant insista sur le travail splendide de la Croix-Rouge qui accompagne les rapatriés avec attention dès leur départ d'Angleterre.

Le sergent-major Lucien Labelle, de l'Intendance, fut reçu avec enthousiasme par sa jeune épouse qu'il n'avait pas vue depuis quatre ans et demi. Son père et sa mère, M. et Mme Hector Labelle, et leurs trois fils, ainsi que ses beaux-parents, M. et Mme Raoul Terrien et leurs quatre filles étaient des plus heureux de le revoir après une si longue absence et tous de part et d'autre ne pouvaient exprimer la joie qu'ils ressentaient. M. P. Rocheleau, un ami de la famille, était aussi là hier soir.

Un vieux grognard

"Je prendrai ma retraite quand le Japon sera battu", déclarait le sergent Joseph Parent, de 271, rue Florence, à Ottawa, vétéran de quatre années de guerre en 1914 et de plus de cinq années au cours de la présente guerre. Le sergent, qui tenait à signaler son âge, 50 ans, participa à la campagne d'Italie et fut blessé au cours de la bataille d'Ortona mais il semble complètement rétabli et justifié de vouloir poursuivre sa carrière militaire. Le sergent était reçu par sa femme et ses deux filles Dorothy et Betty, ainsi que ses trois soeurs et son frère Roméo. Le sergent ne voulut pas faire de comparaison entre les deux guerres, mais seulement mentionner le fait qu'il était très heureux d'y participer. De plus, ce vrai de vrai ne voulait pas passer sous silence ses deux neveux qui marchent sur ses traces. Ce sont le sous-lieutenant d'aviation Eugène Parent, de l'escadrille Allouette, et Vernon Parent, vétéran de Kiska, qui se trouve depuis en Angleterre.

Famille Sauriol

"Mes trois fils sont partis pour l'Italie ensemble et participerent tous trois à la fameuse bataille d'Ortona", nous disait toute émue Mme Oscar Sauriol qui attendait le retour de son fils, Rodolphe, qui fut blessé à la jambe. Rodolphe célèbrera son vingt-cinquième anniversaire de naissance chez lui demain. Ce sera pour la première fois depuis 1940, l'année où les trois frères partirent pour outremer. Le caporal R. A. Sauriol et le sergent R.-D. Sauirol sont encore au front en Italie. M. et Mme Oscar Sauriol et leur fils Théophile, le seul qui leur restait, étaient présents pour recevoir le soldat Rodolphe et se promettaient bien de célébrer d'une façon adéquate ce retour qui coïncide avec son anniversaire de naissance.

Le soldat Jean-Paul Casault, demeurant à 48, rue Bolton, Ottawa, était reçu par sa femme et sa fille Claudette, ainsi que sa mère Mme A. Casault, ses six soeurs et ses trois frères. Cette belle famille était très heureuse de revoir ce soldat blessé au cou et à la jambe par des éclats d'obus lors d'une bataille de la campagne d'Italie. Un grand nombre d'autres personnes, dont son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme O'Brien, leur fille Thérèse, ainsi que M. P.-E. Tassé étaient présentes au Colisée.

C'était spectacle touchant que de voir la physionomie illuminée des cinq fillettes du sergent **Léo Maheux,** domicilié à 43, Des Cèdres, Eastview. Le sergent Maheux avait laissé son épouse, née Aline Champagne, il y a trois ans et demi. Il fit du service en Angleterre, en Italie et revint en Angleterre avant sa traversée au Canada. Il fait partie d'un régiment de chars d'assaut de l'armée.

Parmi les pompiers.

Le pompier-chef volontaire **Albert Parent,** âgé de vingt-deux ans, était du nombre des rapatriés

La Revue du Neuf dans du Vieux

à la

Salle des Conférences

du

Château Laurier le lundi 26 février

4 h. 30 du soir—Pour les jeunes filles, surtout celles qui fréquentent nos institutions.

8 h. du soir—Pour toutes celles qui s'intéressent à refaire des vêtements dans du vieux.

ENTRÉE GRATUITE

Sous les auspices du Service des Consommateurs de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre

au Colisée hier soir. "Je suis content de toucher la terre ferme, et surtout au sol canadien", confia-t-il. "Je passai une partie de la traversée dans une position horizontale — à chaque fois que j'essayais la verticale, et bien, vous savez... ouf! le mal de mer!..." Le jeune rapatrié avait été stationné à Portsmouth et à Southampton. Il était en Angleterre depuis juillet 1942. Ses parents, M. et Mme J.-A. Parent, sa soeur, Yvonne, ses frères Paul et Wilfrid (Bill), de retour au mois d'octobre d'un séjour de deux ans et demi outre-mer comme pompier volontaire, tous de 641½ Cumberland, le reçurent à bras ouverts. Plusieurs amis, dont le docteur J. A. Gauthier et son épouse, s'y trouvaient aussi.

Le caporal Hugh Quinn, fils de M. H. S. Quinn de la rue Osgoode et neveu de mesdames Georges Beauregard et Charles Charlebois, fut accueilli avec enthousiasme par un nombreux groupe de parents et amis. Il traversa en juillet 1940, s'arrêta en Angleterre, puis continua en France dans le corps des ingénieurs en juillet 1944, pour en sortir en octobre de la même année. "Les copains sont tous sur le piton là-bas, dit-il, et je n'ai jamais vu de si chics types." Son épouse, Marie-Thérèse Anderson, M. et Mme Horace Racine et leurs filles, et Mme H. Giguère, dont le mari, chef d'escadrille, est présentement outremer, étaient du groupe de réception.

De Rockland

La mère et la soeur du soldat **Antoine Larivière,** de Rockland, Ontario, étaient fières de revoir leur petit kaki après treize mois de service en Angleterre. C'est un jeune militaire de vingt ans.

Le père du soldat **Léonard Boucher,** lui-même caporal dans le corps des ingénieurs de l'armée canadienne, était heureux de serrer la main à son fils. Le soldat Léonard Boucher, après cinq ans de service avec les 38th Highlanders en Angleterre, avait son sourire du dimanche à la vue de sa mère, Mme Marie Boucher, d'Aylmer. L'heureux trio s'achemina lentement vers le domaine familial, réalisant ainsi le rêve le plus cher du militaire rapatrié.

Parmi les heureux au Colisée hier soir on remarquait le lieutenant **Paul Dumont,** du corps des signaleurs, qui fut accueilli par son épouse, née Françoise St-Jacques, par son beau père, Me Henri St-Jacques, par son père et plusieurs amis. Il a fait du service en Angleterre, en France, en Belgique et en Hollande.

56 Canadiens libérés...

(Suite de la 1ère page)

végiens, 16 Italiens, un Français et un Nicaraguayen.

Deux des captifs seulement ont été blessés dans la brève bataille au camp et dans le combat avec les canardeurs qui s'ensuivit Deux hommes des forces de sauvetage ont été tués et deux blessés.

L'attaque commença au moment où les paratroupiers, sous le commandement du colonel Robert Soule, s'élancèrent directement sur le camp, surprenant la garnison japonaise, dans ses callisthénies du matin. En même temps, les forces de guérilla, qui s'étaient tranquillement infiltrées dans la région entourant le camp pendant plusieurs jours, attaquaient par terre.

Au temps où le commandant japonais, son état-major et 243 gardes furent tués, des troupes amphibies atteignaient les plages de Laguna de Bay et commençaient à évacuer les internés à Amtracks.

Les internés, alignés pour l'appel du matin, furent promptement entourés par un cordon de défense, et des véhicules-moteurs allèrent enlever des caisses de litières. Tout le groupe fut transporté en sûreté.

Bien que tourmentés par la faim, les captifs libérés de Los Banos étaient plus forts que ne l'étaient leurs compagnons de souffrance au camp de prisonniers de Santo Tomas.

Le raid dramatique d'hier a porté à environ 7.700 le nombre des hommes, des femmes et des enfants libérés pendant ce mois.

Cette grande libération peut être la dernière, bien que les forces américaines puissent se trouver au milieu d'autres prisonniers civils et de guerre en pénétrant plus profondément dans Luçon.

Immédiatement après avoir annoncé cette dramatique libération, le général MacArthur a déclaré ce qui suit

"Rien ne pouvait être plus satisfaisant pour un coeur de soldat que cette libération. Je suis profondément satisfait. Dieu a été certainement avec nous aujourd'hui".

ECOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN CKCO— 9 h. 30 p.m. JEUDI

OTTAWA DAIRY COMPANY

Division of THE BORDEN COMPANY LIMITED

TELEPHONE 2-5141

Chez nous.

Il n'existe rien de comparable aux bonnes vieilles recettes lorsqu'on emploie la

FARINE PURITY

45

Les avions alliés ont martelé le système ferroviaire

LONDRES, le 24 — (PC) — Des avions alliés ont martelé le puissant système ferroviaire allemand déjà partiellement démoli par les bombardements diurnes et nocturnes effectués pour venir en aide aux armées alliées.

Les pilotes qui ont fait des envolées de reconnaissance au-dessus des centaines de milles de voies ferrées rapportent que la circulation est complètement arrêtée.

Les principales cours sont remplies de débris. Des centaines de trains ont été démolis et plusieurs ponts ont sauté par suite du plus terrible assaut aérien de l'histoire.

On estime qu'au moins 5,000 locomotives et 7,000 wagons ont été détruits depuis jeudi soir.

De 500 à 750 bombardiers de la RAF et du CARC ont attaqué Pforzheim, au sud-est de Karlsruhe, importante jonction située sur la principale voie menant au front de la 3e armée. Les pilotes disent que des bombes explosives ont été lancées sur cette jonction vitale aux Allemands. Les escadrilles Moose, Ghost, Iroquois et Bluenose du CARC ont pris part à l'attaque et tous les avions sont revenus.

Berlin a été touché pour la 4e nuit successive par des Mosquito de la RAF transportant des bombes géantes de 4,000 livres.

Peu après le crépuscule, deux escadrilles de la RAF et du CARC ont bombardé les villes industrielles d'Essen et de Gelsinkirchen, dans la Ruhr.

Il est facile de soigner vos cheveux!

● Même si vos cheveux paraissent maintenant ternes et sans vie, ils peuvent devenir vite luisants, lustrés et chatoyants. Danderine fait toute la différence. Essayez cette lotion. Voyez comme elle fait disparaître la pellicule gommeuse. Donne un beau luisant. Fait ressortir des reflets chatoyants. Versez-en quelques gouttes sur votre peigne ou votre brosse quand vous vous coiffez. Vos cheveux se placeront plus facilement et votre ondulation tiendra plus longtemps.

LES HOMMES aussi aiment Danderine . . . l'ennemie des pellicules.

Danderine

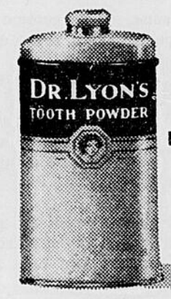
Le moyen moderne et rapide d'avoir de beaux cheveux

AYEZ UN JOLI SOURIRE GRÂCE À LA POUDRE DENTIFRICE **Dr. Lyon's**

TOUT POUDRE . . . TOUT NETTOYANT . . . POUR FAIRE BRILLER LES DENTS

Pour avoir les dents plus luisantes, un sourire plus gracieux, rappelez-vous ceci: c'est la partie *poudre* de la plupart des dentifrices qui nettoie et blanchit. On peut donc s'attendre à ce que le dentifrice Dr. Lyon's — qui est *tout* poudre, tout *nettoyant*—rende les dents plus luisantes dès le premier brossage!

Fiez-vous-y pour que *vos* dents restent jolies. La poudre dentifrice Dr. Lyon's est la plus demandée au Canada. Elle ne contient ni acide ni ponce, rien qui puisse abîmer l'émail des dents. Employez-la régulièrement. Vos dents seront plus belles, vous aurez la bouche fraîche et vous *économiserez*. A prix égal, la Poudre Dentifrice Dr. Lyon's dure deux fois plus longtemps que la pâte dentifrice.



DEUX FOIS PAR JOUR . . .

Poudre Dentifrice **DR. LYON'S**

. . . SUR UNE BROSSE HUMIDE

POUR LA FUTURE MAMAN . . .

Il n'y a rien de meilleur pour la future maman, dont l'organisme exige une abondance de sang riche, que les bonnes PILULES ROUGES! Avec ce tonique, elle enrichit son sang, maintient ses forces, et les fatigues ainsi que la nervosité, qui accompagnent souvent la grossesse, se supportent plus facilement; de cette façon, l'organisme se trouve bien préparé à subir l'épreuve et l'enfant se ressent favorablement des bons effets du traitement.

Depuis près de 50 ans, des milliers de jeunes mères disent que ce tonique bienfaisant leur a été d'un grand secours; des milliers d'autres femmes en parlent comme étant le remède indispensable pour faire disparaître leurs malaises tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"J'étais dans l'attente d'un bébé et je me sentais plus faible que d'habitude, toujours fatiguée et dû au fait que j'avais eu une maladie difficile à une naissance précédente, je craignais de voir venir celle-ci. On me conseilla de prendre les PILULES ROUGES. Ce que j'ai fait et j'ai eu une preuve de leur efficacité. J'ai eu une heureuse maladie et mon bébé était vigoureux et avait un teint rose. Je ne puis que recommander les PILULES ROUGES aux mères dans l'attente . . ."

(Signé) — Mme EMILE SAGEAU
Laprairie, P. Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. PR.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

L'espérance nationale ou "Résurrexit"

1er ACTE

Une jeune institutrice arrive passer les vacances de Noël chez ses parents. Deux petites cousines de 10 et 11 ans y sont déjà installées pour le temps des fêtes.

La jeune fille entre dans la maison avec valises, malles et paquets. Elle aperçoit sa mère tricotant en compagnie de ses deux nièces.

— Enfin, me voilà rendue chère maman! Laisse-moi t'embrasser pour oublier un peu toute la misère que j'ai endurée. (Elle embrasse sa mère qui lui retourne son baiser.)

Eliane et Monique en choeur — Bonjour Lucile!

Monique — Mais comme tu as maigri cousine!

La maman — C'est vrai, ma pauvre chérie. Evidemment être institutrice, ce n'est pas gai et je t'ai plainte bien souvent.

Monique — Ah! bien! Notre institutrice ne dit pas la même chose! Si vous l'entendiez répéter à coeur de jour comme elle est heureuse, comme elle est contente de nous faire la classe.

Lucile (qui a enlevé manteau, chapeau, déposé ses malles, tapote ses cheveux en passant devant le miroir, puit tout d'un coup éclate en sanglots.)

— C'est si dur de vouloir se dévouer pour les enfants des autres et de ne rien récolter. En septembre j'avais hâte d'arriver à cette petite école là. Il est vrai que les commissaires m'avaient avertie. Le 1er m'avait dit comme ça que toutes les autres étaient parties à bout de patience. Moi je croyais que je ferais mieux. Tenez, vendredi dernier je n'avais que dix élèves en classe et de ce nombre deux des plus dissipées.

ELIANE — Pauvre amie! Mais, s'il y a tant d'élèves qui manquent, vous ne devez pas avoir de Section juvénile pour sûr, parce que dans notre école, les classes sont toujours remplies.

MONIQUE — Même qu'il y avait une élève la semaine dernière qui avait trop mal à une jambe pour sortir. Et bien, son papa a dû l'emmener en camion à l'école, parce qu'elle pleurait pour y venir.

LUCILE — Vous avez dit: "Section juvénile"! Ma petite amie Marguerite qui enseigne à Sudbury m'avait parlé de l'Oncle Jean et d'une organisation pour les élèves!

ELIANE et MONIQUE — C'est bien ça!

LA MERE DE LUCILE — Tu sais bien, le Royaume des Enfants dans "Le Droit".

LUCILE — Si tu crois maman que j'avais le temps là-bas de lire le journal.

MONIQUE — Pas étonnant que ça ne marche pas à ton école. Moi non plus, l'école je n'aimais pas ça avant que la section soit établie dans notre classe.

ELIANE — Et à présent, elle a hâte de voir nos vacances finies.

LA MAMAN — Bon, tu dois avoir faim ma petite Lucile et les deux cousinettes aussi. Je vais aller préparer le souper. (Elle sort)

LUCILE murmure — . . . section . . . juvénile . . . Royaume . . des enfants . . .

(Puis tout à coup) — Si vous étiez gentilles, vous m'expliqueriez ce qu'est votre section et en quoi cela vous fait aimer l'école.

LES DEUX COUSINES — Quand tu voudras. "L'église, la patrie, l'Ecole"! Nos trois amours, grâce à la section! Ça y est! Nous t'enrôlons! (Eliane et Monique dansent en se tenant par la main). On entend la maman appeler les jeunes filles pour le souper.

2e ACTE

L'institutrice avec ses 20 élèves. On est au vendredi!

L'INST. — N'oubliez pas la séance de section cet après-midi! Comme il est décidé que vos parents assisteront à cette réunion, j'ai besoin de savoir quel sera le nombre de vos invités. Ceux qui sont certains que leur maman viendra, levez la main droite!

Toutes les mains excepté quatre se lèvent en même temps.

L'INST. A ROSE — Toi, ma petite Rose, ta maman ne viendra pas?

ROSE d'une petite voix clair — Ce n'est pas sûr, mademoiselle! Si papa peut prendre congé pour garder les petits, elle viendra. Papa a dit qu'il ferait son gros possible parce que maman avait tellement hâte de connaître les Section juvéniles....

L'INST. — Et toi, Paul?

PAUL — Papa ne veut pas que maman vienne. Il dit comme ça qu'il ne pourra plus me garder à la maison pour l'aider, parce que j'aime trop ça venir à l'école!

L'INST. — Je vais demander à M. le curé d'aller chercher ton papa et ta maman. Tu verras, ils viendront bien.

MARGUERITE — (sans attendre son tour) — Ma petite soeur est malade et maman a dit qu'elle se fera tout raconter en détails par ma tante et puis qu'elle lirait "Le Droit" pour y voir le compte rendu.

L'INST. — Et toi, Raoul?

RAOUL — Ce sera une surprise! Papa et maman m'ont dit que si je le méritais, ils viendraient. Mais je ne sais pas si je l'ai mérité.

La cloche sonne midi. Récitation de l'Angelus par tous les élèves.

3e ACTE

Lucile arrive passer les vacances de Pâques à la maison. En même temps qu'elle, entrent ses deux cousines, Monique et Eliane.

LUCILE (embarrassée de paquet) — Quelle chance, nous arrivons en même temps!. Nos trains ont dû se croiser!

ELIANE (avec une valise sous le bras) — Mais Lucile, quelle mine réjouie. C'est à ne plus te reconnaître.

MONIQUE (avec un sac à chapeau, un kodak et un sac de voyage) — Aurais-tu démissionné?

LUCILE — Dans une minute, vous saurez tout! Je n'ai que le temps de vous dire merci avant d'embrasser maman.

Les deux cousines se regardent étonnées. (Mimique).

LUCILE (à sa maman qui accourt en enlevant son tablier) — Maman! c'est nous, ma petite maman!

LA MAMAN — Lucile et mes nièces! Quel bonheur!

L'on s'embrasse.

Lucile et les deux cousines placent leurs effets ici et là, suspendent leurs manteaux à une patère, enlèvent leurs chapeaux, se recoiffent quelque peu.

LUCILE — Bon, je vais vous expliquer ma mine réjouie. Tout d'abord, mon cadeau de Pâques à maman (lui remettant en même temps une boîte de chocolat) puis ces deux boîtes-ci pour chacune de vous.

ELIANE et MONIQUE — Mais il était convenu que l'on ne ferait pas échange de cadeaux. La Croix Rouge devait recevoir un certain montant à la place!

LUCILE — Oui! mais ça c'est du chic! Deux récompenses!

ELIANE — Je n'y comprend plus rien!

LUCILE — (se plantant carrément devant elles). Vous voyez devant vous la jeune institutrice la plus heureuse de la province! Oui! C'est bien moi qui le dit! Je viens célébrer Pâques! La résurrection du Sauveur. Et aussi la résurrection de mon école, de mon enthousiasme, de mon bonheur! Grâce à vous deux!

ELIANE et MONIQUE (abasourdies) — Mais qu'est-ce que l'on a fait?

LUCILE (sautillant, enlace ses deux cousines et sa mère qui se débat en riant, et dit en chantonnant)

C'est la Section magique
Qu'il faut fêter ce soir
Cousines "pédagogiques".

ELIANE (l'interrompant) — Enfin explique-toi!

LUCILE (s'asseyant sur une berceuse) — Là, là, je suis calmée . . . Grâce à vos bons conseils, la section juvénile a fait son apparition à mon ecole et depuis ce temps-là, je crie au miracle! Tous mes élèves raffolent de l'Oncle Jean et de "leur association"! Ils n'ont plus qu'un idéal: Jésus, qu'une nationalité: Canadien-français, qu'une initiative: aller de l'avant pour conquérir. Resurrexit! Merci, mon Dieu.

LA MAMAN — Sur ce, mes enfants allons souper. Ce que les sections peuvent aiguiser l'appétit tout de même (La maman remet son tablier en sortant et les trois jeunes filles s'empressent à sa suite.

FIN

Bonne Fête

24 février 1945

Richer, Lucien, 9 ans, Crysler.
Girard, John, 14 ans, Cornwall.
Cyr, Florence, 13 ans, Eastview.
Blanchette, Eveline, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Wilson, Aline, 11 ans, Sturgeon-Falls.
Maisonneuve, Georgette, 13 ans, Thurso.
St-Jean, Dieudonné, 12 ans, Alfred.
Lamoureux, Thérèse, 16 ans, Bourget.
Hébert, Georgette, 15 ans, Bourget.
Lavoie, Aline, 8 ans, Bourget.
Carey, Evelyn, 15 ans, Mattawa.
Leroux, Adrienne, 7 ans, St-Bernardin.

25 février 1945

Bourdon, André-Paul, 13 ans, Cornwall.
McClemens, Pearl, 13 ans, Rouyn.
Crispin, Georgette, 15 ans, Sturgeon-Falls.
Laplante, Dionne, 16 ans, Ste-André-Avel.
Pelletier, Daniel, 8 ans, Maniwaki.
Parisien, Céline, 8 ans, Hawkesbury.
Mantha, Marguerite, 14 ans, North-Bay.
Simoneau, Thérèse, Sudbury.
Lavoie, Françoise, 14 ans, Alfred.
Lalonde, Germaine, 16 ans, Alfred.
Leduc, Marcel, 1 an, Buckingham.
Babin, Gisèle, 15 ans, Mattawa.
Lévesque, Jeanne, 8 ans, Rockland.
Blondin, Huguette, 5 ans, Plantagenet.

26 février 1945

Delisle, Jacques, 12 ans, Hull.
Bray, Gilbert, 13 ans, Cornwall.
Germain, Clément, Kirkland-Lake.
Lajoie, Claudette, 13 ans, Pointe-Gatineau.
Simon, Médéric, 16 ans, Espanola.
Morel, Wilfrid, 14 ans, Mattawa.
Mortby, Camille, 10 ans, Ottawa.
Bellemare, Guy, 12 ans, Montréal.
Leclair, Micheline, 10 ans, Alfred.
Tremblay, Jérôme, 9 ans, Mattawa.
Morel, Wilfrid, 14 ans, Mattawa.
Campeau, Estelle, 13 ans, St-Isidore.

27 février 1945

Champagne, Jacqueline, 15 ans, Ottawa.
Bélair, Origène, 16 ans, Blind-River.
Bussières, Jeannine, 13 ans, Eastview.
Lalonde, Eléonore, 14 ans, Calédonia-Sp.
Gagnon, Jeannine, 14 ans, Rouyn.
Vincent, Laurette, 15 ans, Lavigne.
Lepine, Réjeanne, 14 ans, Rouyn.
Legault, Pierrette, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Dufour, Claire, 11 ans, Ottawa.
Lalonde, Gérard, 12 ans, Lefaivre.
Plante, Lionel, 15 ans, Lavigne.
Raymond, Ronald, 9 ans, Sarsfield.
Bellefeuille, Yvon, 3 ans, Hawkesbury.
Desrosiers, Yvon, 9 ans, Alfred.
David, Yvon, 13 ans, Bourget.
Lecroix, Yvon, 13 ans, Limoges.
Ladouceur, Michelle, 8 ans, Ottawa.

Dans chacune de vos séances, parlez de

Fierté, d'Initiative et de Désintéressement

Oncle Jean

Sect. Saint-Pierre, Ec. Im.-Conception, Val-Gagné, Ont.

Cher Oncle Jean,

Notre programme était tracé pour le début de février, mais l'acquisition d'une saynète "Sa Majesté reçoit" spécialement adaptée à l'ouverture du carême nous en fit différer l'exécution au 13 février.

Après la prière au Sacré-Coeur et le serment au drapeau, M. le président souhaite la plus cordiale bienvenue à M. le curé, aux religieuses, à nos parents et amis ainsi qu'aux élèves. La secrétaire nous donne le compte rendu de la dernière réunion suivi du rapport du trésorier. Un chant "En traîneau" nous fait revivre des jours heureux. Une récitation qui sourit à tous les coeurs: "Qu'elle dise blanc, qu'elle dise noir", est récitée par Noëlla Breton. Le désir de chacun est d'entendre le numéro propre à cette heure récréative "Sa Majesté reçoit". Il est bien apprécié par tous les auditeurs. Une chanson canadienne se glisse et nos visiteurs portent maintenant grande attention à un concours encyclopédique organisé par la dixième année. Les questions qui suscitent le plus vif intérêt sont: "Y a-t-il un homme dans la lune"; "comment un chat voit-il dans l'obscurité"; "pourquoi certaines personnes sont elles gauchères"; "pourquoi la pluie tombe-t-elle en g o u t t e s". Un choeur de filles nous fait entendre le chant: "Première neige", dirigé par Modeste Dumont. Un combat de phraséologie s'engage entre les camps "Madeleine de Verchères" et "Dollard des Ormeaux"; celui-ci est le vainqueur, celui-là lui chante "victoire". Il y a du bonheur sur terre; la jeunesse nous le prouve dans son chant "Il faut croire au bonheur". Pour amuser jeunes et vieux, Aline et Jacqueline Thériault jouent une comédie "La maman d'une graduée". Les rires et les applaudissements nous prouvent que le rôle est rempli à merveille. Quelques propositions complètent la réunion:

(1) Proposé par Thérèse Jeansonne et appuyé par Thérèse Dumont que Germain Daviau soit élu vice-président pour remplacer Gemma Crépeau qui nous a quittés au cours de l'année.

(2) Proposé par Jacqueline Lessard et appuyé par Gisèle Boileau que les élèves soient fidèles à leurs messes quotidiennes du carême.

Avant de clôturer l'assemblée, M. le curé nous offre des félicitations et insiste sur les multiples bienfaits d'une section juvénile. "Il est utile de nos jours," dit-il, de savoir se présenter en public, de bien conduire une assemblée et la section juvénile inculque d'une façon pratique cette part de formation sociale si nécessaire, sans pour cela négliger la formation religieuse de l'enfant". En un mot, il nous encourage à continuer afin d'être plus tard des membres exemplaires de la société.

L'hymne national "O Canada" termine la réunion.

Marie-Blanche Breton, sec.

Section Mgr J. Charbonneau, Lefaivre, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vous recevez ici le rapport de la séance que la section Mgr J. Charbonneau avait l'h o n n e u r d'exécuter vendredi le 2 février.

Chaque membre portait l'emblème de notre section — un lys sur lequel est écrit le nom de notre section.

Voici les numéros qui furent au programme:

1) Prière d'ouverture.
2) Serment d'honneur à la patrie.
3) Lecture du procès-verbal adopté par Yolande Major et appuyé par Réjean Comtois.
4) Lecture expressive: "Bien attrapé", par Orette Ipperciel.
5) Chant: "C'était un soir pendant l'affreuse guerre", par Réjeanne Laviolette et Yolande Major.
6) Pièce: "L'héliotrope", par Laurette et Yvette Laviolette.
7) Débat d'arithmétique par la 5e année. Toutes deux furent invincibles.
8) Chant: "La romance du muguet", par Thérèse Daoust.
9) Chant: "Le secret", par Estelle Laniel et Thérèse Daoust.
10) Chant: "La jeunesse", par Réjeanne Laviolette, Yolande Major et Orette Ipperciel.
11) Histoire d'un crayon, par Laurette Lavioelte.
12) Pièce: "La servante", par Réjeanne Laviolette et Yolande Major.
13) Chant: "C'était une bergère", par Roland Daoust.
14) "Arithmétique", par la 2e année. Les vainqueurs furent Denis Bourdon et Lucien Clairoux.
15) Chant: "Oh! Ma mère, sèche tes larmes", par un groupe de filles.

Propositions:

1) Proposé par Orette Ipperciel et adopté par Jean-Guy Major que les élèves soient plus charitables.
2) Proposé par Yolande Major et adopté par Lucille Laniel que chacun dise le chapelet avec plus de ferveur.
3) Proposé par Orette Ipperciel et adopté par Roland Daoust que chaque élève fasse mieux ses devoirs à la maison.
4) Roger Groulx proposa que Conrad Lalonde et Alias Laniel voient à la propreté de la classe pour le mois de février.

L'hymne national mit fin à notre assemblée.

Nous espérons cher oncle Jean, que nous aurons la grande joie de vous voir dans notre petite école. C'est le voeu que forment en ce jour.

Vos neveux et nièces de la section Mgr J. Charbonneau.

Secrétaire:
Orette IPPERCIEL.
Présidente:
Réjeanne LAVIOLETTE.

Questionnaire

Q.—Qu'est-ce qu'une abajoue?
R.—C'est une poche que possède certains animaux à l'intérieur de leurs joues et dans laquelle ils gardent leur manger. Les singes ont des abajoues.

* * *

Q.—Combien de temps dura la première envolée d'Orv. Wright?
R.—12 secondes seulement.

* * *

Q.—Qu'est-ce qu'un baromètre?
R.—C'est un instrument servant à faire connaître la pression de l'air.

* * *

Q.—Par qui et quand le baromètre a-t-il été inventé?
R.—Par Torricelli, en 1643.

* * *

Q.—De qui le détroit et la mer de Béring tirent-ils leurs noms?
R.—De Vitus Béring qui les découvrit en 1728.

* * *

Q. — Quelle est la plus longue côte des Etats-Unis?
R. — Celle de la Floride qui est de 1,000 milles.

* * *

Q.—Qu'y a-t-il de particulier en ce qui concerne la loi de la pêche en Prusse?
R.—Le poisson doit être assommé avant d'être touché par un instrument tranchant.

* * *

Q. — Combien d'horloges le roi Georges V possédait-il dans sa collection du château Windsor?
R. — Environ 1,000.

* * *

Q. — Par qui et quand l'Université d'Oxford a-t-elle été fondée?
R. — Par Alfred le Grand, en 872.

Petits conseils

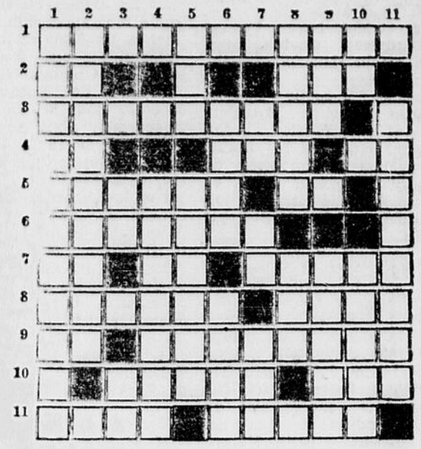
Marque de commerce: la tristesse chez les égoïstes.

L'Association d'Education recommande le maintien des sections juvéniles.

Il manque toujours un peu de coeur à qui n'est pas patriote.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Faire ressortir la partie saillante d'une peinture.
2—Interjection qui marque l'étonnement, l'admiration — Atôme gazeux électrisé sous l'effet de certaines radiations.
3—Petit d'autruche.
4—Conjonction négative — Oignon d'une odeur très forte — Avant-midi.
5—Cri de guerre écossais — Conjonction.
6—Tabliers de cuir des mégissiers.
7—Négation — Terminaison — Docteur de la loi chez les Musulmans.
8—Espace d'une nuit — Petites pommes rouges et blanches.
9—Terminaison — Action atroce.
10—Bornes lisières — Légumineuse.
11—Fatigué, exténué — Unité de mesure de volume pour le bois de chauffage.

VERTICALEMENT

1—Recueil de chansons.
2—Ouvrier qui travaille aux mines de houille.
3—Dans olim — En quel endroit.
4—Instrument de musique à six cordes.
5—Figure héraldique — Décision de l'autorité.
6—Femelle du canard — Epoques.
7—Mimologisme qui imite le rire — Connu — Camp, armée.
8—Partie de plaisir — Etendue d'eau.
9—Particule négative — Surveiller secrètement.
10—Préposition — Coiffure des évêques.
11—Exagérations pompeuses dans le discours.

Solution du problème d'hier

E	M	P	E	L	L	E	M	E	N	T		
N	O	I	R	E	■	T	I	R	E	R		
C	I	C	E	R	O	N	■	■	R	E		
E	T	■	O	A	■	I	F	S				
N	I	A	■	T	E	■	■	■	S			
S	E	I	N	■	P	■	C	R	E	A		
E	■	N	■	L	I	E	R	■	L	I		
M	A	■	R	U	E	R	■	I	L			
E	M	O	I	■	R	A	P	■	E	L		
N	I	■	N	I	■	T	A	U	■	I		
T	E	R	G	I	V	E	R	S	E	R		

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Striev

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

Par Gabriel LANGLAIS,
Sous-lieutenant d'aviation.

AVEC LE GROUPE DE BOMBARDEMENT CANADIEN, en Grande-Bretagne — Une tempête de neige et la mauvaise température en général avaient empêché les bombardiers du groupe de bombardement canadien, de se livrer à l'attaque; mais le soleil est enfin reparu, et les escadrilles Alouettes et Hiboux Blancs ont repris avec plaisir la série interrompue de leurs missions, pour aller prêter main-forte à nos troupes sur le continent. Ils sont sortis à deux reprises les 13 et 14 février pour aller chaque fois bombarder de nuit les gares de triage respectives de Saarbrucken et de Grevenbroich, cette dernière ville près de Dusseldorf. Tous nos avions sont revenus à leur base de ces deux attaques.

Saarbrucken — D'après le rapport qu'a fait de cette sortie, le sous-lieutenant d'aviation Laurent Lavallée, de Montréal, (1251, rue St-Denis), bombardier d'un équipage de l'escadrille des Alouettes: "La température pour une fois était idéale, au-dessus de l'objectif. Il m'a été possible de l'identifier de visu. J'ai même pu apercevoir les gares de triage et la rivière de la Saar qui serpente au milieu de la ville. J'ai aussi observé les explosions directes de nos bombes. Le bombardement était très concentré. Nous n'avons pas vu de chasseurs ennemis et le flak était très modéré".

La ligne Siegfried — Selon le sergent de section Marcel Letarte, un mitrailleur-arrière de l'escadrille des Alouettes, de Montréal (6270, rue Bordeaux): "Notre sortie ce soir, c'a plutôt facile. Il y avait du flak mais rien ne nous a touché. Et il n'a a pas un chasseur ennemi qui a osé se montré le bout du nez! J'ai observé des explosions qui illuminaient l'objectif sur des milles à la ronde! Il faisait même assez clair pour que j'aie pu apercevoir les batteries de défense de la ligne Siegfried, qui se trouvent à quelques milles de là. Nous avons également survolé le champ de bataille, j'ai vu les obus de l'artillerie éclater en grand nombre, des deux côtés des lignes.

En missions spéciale — Le chef d'escadrille H. F. C. Lount, en charge de la Salle des ordres, à l'unité des Alouettes et des Hiboux Blancs et originaire de Toronto, (29, rue Wilberton Road) qui avait obtenu des autorités supérieures, la permission d'accompagner un équipage, au cours de cette attaque, pour se documenter personnellement, en est revenu enchanté. Il a accompli le voyage assis dans le nez du bombardier, aux côtés du bombardier-pointeur. Il était donc à même de bien observer, puisque c'est de cette partie d'un avion, où l'on peut tout voir, Voici les impressions qu'il a rapportés de cette attaque sur Saarbrucken: "Je dois vous dire que l'objectif était exceptionnellement bien marqué par les éclaireurs, ce soir. Chose assez bizarre, nous n'avons presque pas essuyé de flak et nous n'avons presque pas vu de réflecteurs de D.C.A. Le bombardement m'a paru excellent et la visibilité parfaite. J'ai remarqué quelques incendies et plusieurs explosions causées par nos bombes. Nous avons aperçu le champ de bataille de l'Ardennes, et le feu de l'artillerie était si intense, qu'à 135 milles de là, nous pouvions encore l'apercevoir. Je considère que cette attaque a été au poil!"

A Grevenbroich — Le lendemain de l'attaque contre Saarbrucken, nos deux escadrilles se rendaient pilonner les gares de triage de Grevenbroich. Le sous-officier breveté de deuxième classe **A. M. Stephen**, d'Ottawa, (283, rue Kent), bombardier-pointeur de l'Escadrille des Hiboux Blancs a déclaré au retour: "Malgré une légère couche de brume, au-dessus de l'objectif, quand nous l'avons survolé, nous avons observé les explosions de nos bombes. Il y avait des réflecteurs de D.C.A. et des obus ennemis. Nous n'avons pas aperçu de chasseurs ennemis et l'objectif était très bien indiqué par les éclaireurs".

Pierre Bérubé — Le sous-lieutenant d'aviation Pierre Bérubé, un jeune et brillant navigateur des Alouettes, de Prince-Albert, Sask., (118 est, 11ième rue), a déclaré au retour: "A cause des vents contraires qui étaient nombreux, ce soir, la navigation a été un peu plus difficile que d'habitude. Il nous a fallu gagner et ensuite perdre du temps, avant d'atteindre l'objectif. A part cela, tout a bien été. Et grand merci aux éclaireurs qui ont accompli ce soir une meilleure besogne que jamais en marquant l'objectif d'une façon parfaite, nous avons frappé l'objectif, en plein coeur!" (Le Patriote et The Saskatoon Star Phoenix.)

Tactiques merveilleuses — Un pilote de l'escadrille des Alouettes, le sous-lieutenant d'aviation Georges-Emile Chabot, de St-Lambert, P. Q., (315, rue Merton), qui en était à sa 16ième opération, ce soir, a déclaré à son tour: "Une sortie excellente, mais un peu plus difficile que les autres. Ça été une des plus chaudes que j'ai expérimenté. Nous avons essuyé passablement de flak de barrage, et je suis sûr que c'est grâce à nos bonnes tactiques si nous avons échappé aux cônes de la DCA ennemie. Pas un seul chasseur ennemi toutefois, et plusieurs explosions au sol, causées pas nos bombes!"

J. E. Beaudin — Le sous-officier breveté de première classe, J. E. Beaudin, de Victoria, Colombie canadienne, (1624, rue Camosun), est un sanfiliste-mitrailleur de l'escadrille des Hiboux Blancs, qui vient lui aussi de terminer son premier tour d'opérations. Dans le CARC depuis le mois de novembre 1941, Beaudin sert outre-mer, depuis le mois de décembre 1943. Interrogé au sujet de son tour, Beaudin a déclaré: "Si vous demandez l'avis d'un sanfiliste-mitrailleur, je puis dire que mon tour a été excellent, et sans incidents fâcheux. Nous en sommes sortis sans encombre. Et tout l'équipage est responsable de son succès. A leur sujet, je me permets d'ajouter qu'ils connaissaient tout leur métier. Pour ce qui est de l'escadrille, elle était sans pareille. Les Hiboux Blancs se sont taillé une réputation enviable dans tout le Groupe de Bombardement canadien pour leur excellente attitude à tout les points de vue".

"Mes projets à partir de maintenant sont plus que simples. J'étais commis avant la guerre, de retour à la vie civile, je voudrais suivre un cours de dessinateur, mais avant cela, je ne refuserais pas d'entreprendre un escond tour, après un petit repos, au Canada!"

Le capitaine Guy Blouin — Le capitaine Guy Blouin, du Régiment d'infanterie de Hull, de Montréal, (3841, rue Botrel, N.D.G.), est un autre des nombreux officiers de l'armée qui est venu passer une semaine à l'unité des Alouettes et des Hiboux Blancs. Au cours d'une courte entrevue, il nous a révélé ses impressions. "Au point de vue connaissance de l'Aviation, cette visite m'a été très précieuse. Elle m'a appris ce qui se passe chez nos aviateurs, leur vie et le danger de leurs missions en territoire ennemi. J'ai aussi mieux saisi l'importance du travail de l'aviation, et les relations étroites qui existent nécessairement entre leur mission dans les airs, et la nôtre, au sol".

"L'esprit de corps qui existe entre les deux escadrilles-soeurs est merveilleuse. Il témoigne de l'entente parfaite qui règne chez les Canadiens de langue anglaise de l'escadrille des Hiboux Blancs, et chez ceux de langue française de l'escadrille des Alouettes. Je n'ai remarqué aucune friction. C'est l'entente parfaite entre les deux groupes".

"J'ai eu l'avantage d'aller en vol d'entraînement avec le sous-lieutenant d'aviation McMillan, pilote des Hiboux Blancs. Nous avons volé le jour et nous avons procédé à des exercices de tir et de bombardement fictif pendant une couple d'heures. C'était la première fois que je volais dans un bombardier Halifax et j'ai été impressionné par la stabilité, la puissance et le confort de cet avion de guerre.

"Mais je dois dire que j'ai été émerveillé de la rapidité et de la pertinence des préparatifs qui entourent une attaque en territoire ennemi, depuis le "briefing", le chargement des bombes explosives et inceidiaires, l'attente du départ qui nous semble à tous interminable, jusqu'au décollage parfait qui présente un spectacle émouvant, et le retour, l'atterrissage que j'ai surveillé de la tour de vigie, et pendant lequel j'ai entendu les aviateurs du haut des airs demander la permission d'atterrir d'urgence, parce que leur avion était en panne. Il y eût ensuite l'Interrogation, le complément indispensable de toute sortie. Pour résumer: c'est une expérience magnifique qui m'a donné une idée très juste et très précise de la vie que mène mes frères d'armes dans l'aviation. Il est à souhaiter qu'ils viennent un jour étudier nos tactiques au sol. Après cela nous nous sentirons encore plus près les uns des autres".

C'est au tour de l'Allemagne de souffrir

Les Nazis qui ont ravagé plusieurs pays avec leur rève de conquêtes, goûtent aux misères qu'ils ont infligées à des millions d'êtres. Ils retraitent et ils doivent ravager leur propre sol dans une dernière tentative de retarder l'avance des Alliés. On voit ici une digue, sur la frontière de la mère patrie, détruite par les Nazis dans l'espoir de retarder les Canadiens. Leur effort a été vain.
(Photo Armée canadienne outre-mer)

Pertes dans notre armée

L'armée active canadienne a publié aujourd'hui une liste de pertes portant le numéro 796 et contenant environ 160 noms.

Blessés: le capitaine Roland-Antoine Reid Croix Militaire, de Montréal; le capitaine Alfred-Joseph-Louis Beaudais, de Henribourg, Saskatchewan; le major **Louis-Frémont Trudeau**, fils de M. et Mme Louis-Georges Trudeau, 73, avenue Orrin, Ottawa. Le major Trudeau, DSO, a été légèrement blessé dans un accident.

Tués au combat: le soldat Edgar Guitard, de Guitard, Nouveau-Brunswick; le caporal Arthur Pitre, de St-Alexis, Québec.

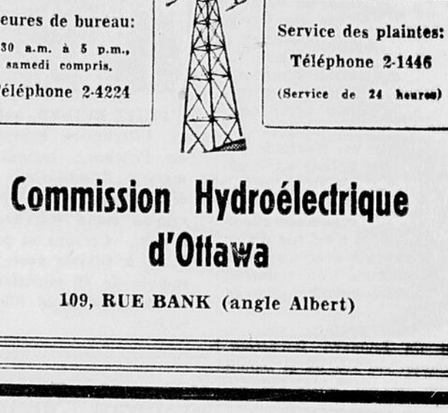
Morts: le soldat Francis-William **Cadeau**, de Waubaushene, Ontario; le caporal Georges-Emile Latour.

Gravement blessés: le soldat Léo-Edouard Leblanc, de Dorchester, N.-B.; le soldat Adelbert Lanteigne, Le Bouthilier, Caraquet, N.-B.

Blessés: le soldat **Isidore Paquette**, de Sturgeon-Falls; le soldat Joseph-Hervé Poulin, de Sacré-Coeur de Marie, Québec; le soldat **Félix-Ernest Saint-Onge**, de Timmins, Ontario; le caporal **Charles Tremblay**, de Sudbury, Ontario; le soldat Robert Boucher, de Joliette, Qué.; le caporal Lucien Parent, de St-Moïse Station, Qué.; le soldat Georges Plouffe, de Montréal.

Légèrement blessés: Le caporal Wilfrid-Joseph Deschênes, de Whitney, Ontario; le soldat Léonidas-Roger Charbonneau, de Saint-Vincent de Paul, Québec; le soldat **Gérard Racine**, fils de Mme Marie-C. Racine, 428, rue Clarence, Ottawa; le soldat Georges-Pierre Gagnon, de Shelburne, Nouvelle-Ecosse; le soldat **Ovila Caron**, 1,140 rue Goyau, Windsor; le caporal Léo Corbin, de Montmagny, Québec; le soldat **Paul-Edouard Lavictoire**, de Peterborough, Ontario; le soldat Timothy-John Leblanc, de Yarmouth, N.-E.; le sergent Albert Hébert, d'Edmunston, N.-B.

Prisonniers de guerre: le sergent **Léo-Thomas Martin**, d'Owen Sound; le soldat **John-Allen Archambault**, fils de Mme Constance Archambault, 376, rue Slater, Ottawa; le soldat Jean-Paul Brousseau, de Montréal; le sergent Harvey Delaney, de Matapédia; les soldats Dane Dupont, de Montréal; Hector Boudreau, de Petit-Rocher, N.-B.; Emile Fiset, de Québec; Roland-Joseph Fournier, de Montréal; Armand Gagnon, de Limoilou; Emilien Labrecque, de Montréal; le sergent Germain Lambert, de Montréal; les soldats Fred Lamonde, de Québec; Joseph Lantin, de Newport Point, Qué.; Harvey Ouellette, de Davangus, Québec; Lloyd Eugène Barteaux, de Lequille, N.-E.; Simon Benedict Doiron, de Rusticoville, Ile du Prince Edouard; Charles-Harvey Forgeron, de Martinique, Nouvelle-Ecosse.



"Dans le bon vieux temps"

DANS LE PRETENDU "BON VIEUX TEMPS", LA TACHE DES FEMMES N'ETAIT JAMAIS FINIE, MAIS AUJOURD'HUI AVEC LES NOMBREUX APPAREILS ELECTRIQUES QUI EPARGNENT DU TEMPS ET DE L'OUVRAGE, LA VIE EST BIEN PLUS FACILE — ET GRACE A L'HYDRO, L'ELECTRICITE POUR FAIRE FONCTIONNER CES APPAREILS EST A LA DISPOSITION DES GENS DE CETTE VILLE, ET CELA A UN PRIX MODIQUE.

POUR LE SERVICE HYDRO, SIGNALEZ 2-4224

Heures de bureau:
8.30 a.m. à 5 p.m., samedi compris.
Téléphone 2-4224

Service des plaintes:
Téléphone 2-1446
(Service de 24 heures)

Commission Hydroélectrique d'Ottawa
109, RUE BANK (angle Albert)

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis?
Cherchez-vous une Vitalité Normale?
Vous sentez-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Essayez Ostrex, contenant des toniques et stimulants souvent précieux entre 30 et 40 ans: fer, calcium, phosphore, vitamine B1. Vous aide à retrouver vigueur et vitalité normales. Paquet d'essai de tablettes toniques Ostrex, seulement 35c. En vente partout, dans toutes les bonnes pharmacies.

événement économique

Matelas à ressorts intérieurs

par des fabricants en vedette..

• ARTCRAFT
• MARSHALL
• WAYSAGLESS
• ET AUTRES

21.50 | 24.95

Alléchantes aubaines pour tous les foyers! Ces matelas de haut ton sont scientifiquement conçus et fabriqués pour assurer un sommeil reposant! Voyez leurs splendides caractéristiques de fabrication . . . des rangées et des rangées de ressorts-boudins trempés à l'huile entre des couches de feutre souple de coton! coutils durables à disposition rayée ou fleurie! A boutons ou pattes (tabs). Bordures roulées résistantes. Poignées pour les tourner. Ventilateurs. Pour un sommeil hygiénique et reposant . . . munissez votre foyer de matelas à ressorts intérieurs de chez Freiman. Toutes les grandeurs régulières . . . lit simple, trois quart, double. Freiman, quatrième étage.

Autres à $27.50 et 32.50

A.J. FREIMAN Limited

La voix du Canada se fait entendre dans le monde entier

Inauguration officielle du service international de Radio-Canada, de 3 à quatre heures, dimanche après-midi

Discours de MM. Mackenzie King et Louis St-Laurent — Le Quatuor Alouette — Programme relayé aux troupes canadiennes

L'inauguration officielle du Service international de Radio-Canada se fera dimanche, 25, de 3 heures à 4 heures du soir. L'événement est d'importance parce que cette émission sera relayée en Angleterre et à nos troupes en service actif et que le Très Honorable Lyon-Mackenzie King, premier ministre du Canada, et l'Hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice y prendront la parole ainsi que M. Howard-B. Chase, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada. Il y aura également un concert auquel prendront part non seulement des artistes de nos principales villes mais aussi de New-York

Il y aura deux orchestres sous la direction de Percy Faith et de Samuel Hersenhoren, Anna Malenfant, contralto bien connue, le Quatuor Alouette, la chanteuse de genre Alice Roby, John Sturgess, baryton, diverses associations chorales, etc. Bref, c'est un programme extrêmement varié et fort intéressant.

Le Très Honorable M. Mackenzie King parlera de la voix du Canada sur les ondes et fera connaître ainsi le but que se propose notre pays dans le domaine si important de la radio.

A Ottawa

FRITZ REINER, qui dirigera l'Orchestre Symphonique de Pittsburg, samedi le 17 mars à l'Auditorium est reconnu comme l'un des plus grands chefs d'orchestre du monde. Ce sera sa première visite à Ottawa avec cet ensemble de 90 musiciens. Le soliste sera Isaac Stern violoniste.

Rubinstein et Bernstein au micro, mardi

Arthur Rubinstein, pianiste, prendra part au concert symphonique du mardi 27 février, concert dont Radio Canada fera le relais de neuf à dix heures du soir. Il exécutera le Concerto de Grieg. Leonard Bernstein, compositeur, a été invité à diriger ce concert. La direction des Concerts symphoniques de Montréal a donc inscrit à son programme deux noms célèbres dans le monde musical.

Rubinstein qui est d'origine polonaise a fait ses débuts en Amérique en 1906 avec l'Orchestre de Philadelphie. C'est l'interprète par excellence des oeuvres romantiques. Virtuose, il n'est pas d'oeuvres qu'il n'exécute avec un grand art. Les auditeurs s'en rendront compte à l'heure symphonique de Radio-Canada.

L'Orchestre exécutera, sous la direction de Leonard Bernstein, la Symphonie No 102 en si bémol majeur de Haydn. Bernstein est aussi un compositeur. Il possède une remarquable culture. Les auditeurs de la tribune "Information Please" ont pu s'en rendre compte. Après ses études universitaires à Harvard, il passa deux ans au Curtis Institude of Music à Philadelphie et la même saison devenait l'assistant de Serge Koussevitsky, aux concert de la saison d'été. Il est le chef adjoint de l'Orchestre Syhphonique de New-York. C'est dire la valeur de cet artiste qui viendra diriger le concert que l'on entendra le mardi. Pour l'écoute:: CKCH à 9 heures mardi soir.

Radio-Collège, dimanche

1 h. 30 — Le théâtre de Radio-Collège. "Le Menteur", de Pierre Corneille. 2ième acte — Les mensonges d'un fils.

2 h. 15 — Les Fables de La Fontaine. Le lion malade et le renard. Commentaires de l'abbé R. Llewellyn.

2 h. 30 — En ce temps-là. Etudes bibliques. Direction: le Rév. Père Adrien Malo, o.f.m.

Pour l'écoute: CKCH aux heures indiquées.

Kenneth Spencer avec l'orchestre d'Ottawa, le 14

Kenneth Spencer, basse nègre, sera l'artiste invité au prochain concert de l'orchestre d'Ottawa que didigera Allard de Ridder, au théâtre Capitol, le 14 mars. Cet éminent artiste a chanté récemment au Eaton Auditorium à Toronto et connut un tel succès qu'il fut réengagé pour un autre concert immédiatement. Il a chanté dimanche dernier au Carnegie Hall et ce fut là encore un véritable succès. Il chante avec goût et ferveur et sait maîtriser parfaitement sa belle voix de basse. Il y aura des surprises à ce prochain concert de l'orchestre d'Ottawa. On entendra des oeuvres inédites et des chefs-d'oeuvre classiques très intéressants.

Il chantera quelques airs d'opéra et des chansons. On donnera prochainement le programme complet du concert.

Hommage de Radio-Canada aux villes canadiennes

André Mathieu à Ottawa

André Mathieu, pianiste compositeur canadien, de grande réputation, assistait jeudi soir à la première mondiale d'une de ses pièces exécutée par Gilles Lefebvre, violoniste de grand talent, au débat universitaire. A gauche, André Mathieu, au centre, Mlle Colombe Pelletier, de Montréal, bachelière en musique, et Gilles Lefebvre, à droite. (Photo "Le Droit".)

Fonctionnement du poste à ondes courtes de Radio-Canada à Sackville

L'un des établissements les plus considérables de ce genre — Descriptions des salles de contrôle et des studios

Le poste émetteur à ondes courtes du Service International de la Société Radio-Canada, à Sackville, N.B. après un stage expérimental particulièrement heureux va désormais faire rayonner à travers le monde la voix du Canada. Au fait, son inauguration aura lieu le dimanche, 25 février. Les premières émissions ont permis à l'effectif technique de vérifier la mise au point des multiples éléments qui entrent dans l'installation d'un aussi puissant poste émetteur. Les renseignements obtenus de différents centres européens affirment que la réception y est excellente, parfaitement audible et supérieure à celle des autres signaux, du terme employé par les ingénieurs.

Le poste en question est situé à quelque trois milles de Sackville, à quelque trente milles de Moncton sur la route qui conduit en Nouvelle-Ecosse et non loin du Fort Beauséjour, témoin de luttes homériques au temps jadis. Les antennes indiquent à des milles de l'avis des connaisseurs, l'un des établissements du genre les plus considérables dans le monde.

Il se présente aux regards des passants sous la forme d'un palace tout blanc, ou si l'on veut, d'un orationne. Son architecture qui est d'une conception très moderne répond aux strictes exigences du génie radioélectrique. L'immeuble est trois ou quatre fois plus grand que celui de l'émetteur de Contrecoeur. Au rez-de-chaussée et au sous-sol se trouvent le bureau du directeur, les chambres de contrôle, les refroidissements des lampes, laboratoires, ateliers, chaufferies, etc. Les corridors donnent l'impression de coursives comme si l'on était à bord d'un paquebot. On y trouve des studios, des magasins pour les pièces de rechange, une cuisinette et des chambres à coucher pour le personnel technique, etc.

La chambre de contrôle constitue pour le profane un spectacle qui ne manque pas de l'impressionner. Cette salle est très vaste. D'un balcon-mezzanine, on a une vue d'ensemble sur le travail qui s'y poursuit. En dessous aux pupitres de commande des opérateurs surveillent les divers appareils et maintiennent leur fonctionnement au maximum de rendement. Ils ont sous la main les organes nécessaires au démarrage automatique et à l'arrêt du système émetteur. Ici, un oscilloscope à rayons cathodiques leur permet de mesurer la profondeur de la modulation. Un moniteur à cristal de quartz les renseigne sur la stabilité de la fréquence.

L'opérateur, en surveillant les iaguilles qu'il a sous les yeux enregistre dans le journal du poste les voltages, les courants, les pouvoirs et la température des lampes dont la gamme s'étend de tubes miniatures à des ampoules géantes dont le prix, on l'imagine, surtout en temps de guerre, est inestimable. Les techniciens le disent et ils en sont fiers — que c'est là un chef-d'oeuvre du génie radioélectrique. Au bout de la salle, se trouve le grand contrôle du poste.

Magie pour le profane, a-t-on dit. Tâche redoutable pour les opérateurs si la science n'avait tout prévu, si tout n'était réglé avec la régularité mathématique de l'horloge. Les antennes sont maintenues par quatre mats solidement haubannés. Elles sont constituées par des pylones en forme de tours quadrangulaires de différentes hauteurs allant de cent à trois cent quatre vingts pieds. Entre ces pylones sont suspendues les antennes du genre rideau, antennes qui répétons-le, font l'orgueil des ingénieurs qui les ont conçues et dessinées. Leur base se termine en cône dans des coupes en porcelaine reposant sur des monolithes solidement assis dans le sol.

Grâce à leurs dispositifs, le service international de Radio-Canada pourra transmettre ses programmes dans six directions différentes. Ces ondes dirigées vers l'Europe seront reversibles pouvant ainsi étendre leur rayonnement au Mexique et dans l'Amérique Centrale. Plus tard, le poste qui consiste en deux émetteurs de cinquante kilowatts dirigera ses émissions vers l'Australie, l'Afrique du Sud, bref aux antipodes.

La construction de ce poste coûte plus d'un million.

Comme on le sait sans doute, les studios de ce nouveau service sont situés rue Crescent à Montréal Ils sont au nombre de trois. On y trouve également les bureaux du personnel administrateur. M. Peter Aylen, directeur du service, M. René Garneau, directeur des émissions destinées à l'Europe Centrale. M. Arthur L. Phelpe, directeur, des émissions destinées à l'Angleterre et aux Dominions et M. N. H. Crandall, pour le service les nouvelles. L'ingénieur en carge est M. Roy A. Cahoun.

M. René Garneau nous a expliqué que les émissions destinées à la France sont parfaitement entendues ainsi qu'en fait foi une citation du Bulletin des Ecoutes, du Ministère de l'Information Française, ces jours derniers. Le fait est que ce bulletin a attaché plus d'importance aux émissions du Canada qu'à celles d'autres pays d'Europe. Ces émissions passent le matin, à 8h.15 de notre heure, (1h15, heure de Paris). Leur programme consiste dans des bulletins d'information, dans les dernières nouvelles internationales, dans un éditorial rédigé par M. Garneau, dans les chroniques agricoles et syndicales, dans une revue de la Presse Canadienne et des périodiques, dans de la musique, etc. Ce programme est mis en ondes par Gérard Arthur. Les nouvelles sont rédigées par Florent Lefebvre.

Au personnel de langue française, il faut ajouter les noms de Madame Madeleine Monet, de M. Henri Girard, journaliste de Mlle Cécile Fyon, secrétaire. MM. René Lecavalier et François Bertrand, speakers de Radio-Canada à Montréal, apportent leur concours bénévole au directeur du service.

L. H.

Chefs-d'oeuvre de la musique

Au programme des émissions: Les Chefs-d'oeuvre de la musique diffusées tous les jours sauf le samedi, de 3 h. 33 à 4 h. 30 du soir, pour la semaine du 25 février au 3 mars:

Le dimanche, 25 février, à 3 h. 33 du soir

Ouverture et musique du Venusberg, de "Tanhauser" de Richard Wagner.

La Symphonie "Antar" No 2 de Rimsky-Korsakoff.

Orchestre du Conservatoire de de Paris, direction Pierre Coppola.

Cakewalk, de Harl Macdonald.

Le lundi, 26 février, à 3 h. 33 du soir

Ouverture de "La Force du Destin", de Verdi.

Symphonie No 1 en si mineur de Sibelius. Orchestre de Minneapolis sous la direction d'Eugène Ormandy.

Essay for orchestra, de John Barber.

Le mardi, 27 février, à 3 h. 33 du soir

Toccate, de Frescobaldi.

Sérénade, de Peter Warlock.

Symphonie no 3 en ré majeur (Polonaise) de Tchaikowsky.

Orchestre national de Washington, direction Hans Kindler.

Le mercredi, 28 février, à 3 h. 33 du soir

Concerto en do majeur pour deux pianos et orchestre de Jean-Sebastien Bach.

Symphonie en ré majeur (Haffner) K 385, de Mozart.

Orchestre philharmonique de Londres, direction Sir Thomas Beecham.

Suite Provençale, de Darius Milhaud.

Le jeudi, 1er mars, à 3 h. 33 du soir

L'Ouverture du "Songe d'une nuit d'été" de Mendelssohn.

La Symphonie no 86 en ré majeur, de Haydn. Orchestre symphonique de Londres, direction Bruno Walter.

La "Création du monde" de Darius Milhaud.

Le vendredi, 2 mars, à 3 h. 33 du soir

Symphonie "Rustic Wedding" de Goldmark. Orchestre Columbia, direction Howard Barlow.

Rapsodie espagnole, de Ravel.

Lohengrin, de Wagner, à l'opéra

Lauritz Melchior et Helen Traubel dans les premiers rôles — Pour l'écoute : CKCH à 2 heures

Le Metropolitan Opera a mis à l'affiche pour l'émission du samedi, 24 février, à 2 heures du soir, "Lohengrin" trois actes et quatre tableaux, de Wagner. Pour l'écoute dans le Québec, les postes du secteur français de Radio-Canada.

La direction du Metropolitan a confié les deux principaux rôles, ceux d'Elsa et de Lohengrin, à des interprètes wagnériens par excellence, c'est-à-dire Helen Traubel et Lauritz Melchior. On remarque encore dans la distribution Madame Thorborg, MM. Norman Gordon, Alexander Sved, Mack Harrell. Erich Leinsdorff dirigera.

Aux entr'actes, il y aura des commentaires sur l'oeuvre et jeu du questionnaire.

Elsa, fille du duc de Brabant, est accusée faussement d'avoir tué son frère mais elle est sauvée par Lohengrin, chevalier du Saint-Graal, qui arrive au moment propice, dans une nacelle tirée par un cygne. Le chevalier combat le prétendant qu'Elsa a rebroué et épouse cette jeune fille. Une condition s'impose. Lohengrin sera pour elle "le chevalier au cygne" sans faire connaître ni son nom, ni son origine. Mais Elsa, curieuse, cherchera à le savoir. Lohengrin aura la faiblesse de parler, mais sitôt dévoilé, le mystère de la naissance et de la mission du chevalier le condamnera à partir. Il s'en ira vers sa mystique patrie. Elsa, désespérée, abandonnée, solitaire, mourra en punition du doute qu'elle n'a pas su chasser de son coeur.

La légende de Lohengrin, — fils de Parsifal, — prend sa source dans les romans du cycle d'Arthur, en particulier, dans la Quête du Saint-Graal. Le Graal qui est le calice dans lequel le Sauveur a bu le jour de la Cène a été conservé par Joseph d'Arimatie, puis perdu. Les trouvères ont raconté les aventures des chevaliers lancés à la recherche du vase sacré. Wagner emprunta à Wolfram d'Eschmbach qui avait traduit ces légendes en allemand, le sujet de son opéra. La légende de Lohengrin, explique l'Initiation à la Musique, à qui nous empruntons ces notes, a une signification symbolique: Lohengrin apporte aux hommes la beauté et il leur demande de la comprendre et de l'aimer et non de la discuter.

Pour l'écoute: CKCH à 3 heures aujourd'hui.

Peintures de guerre au musée

La seconde guerre mondiale aura été, pour de nombreux artistes canadiens, un thème dont l'interprétation devra s'imprégner tout particulièrement dans l'imagination neuve du civil.

Car, cette fois, ce sont des sujets anecdotiques qui doivent symboliser l'effort de guerre canadien, sur terre, sur mer et dans les airs. L'exposition actuelle, trop considérable pour d'intégrales citations ici, s'appuie sur de solides talents que l'avenir consacrera sans doute définitivement.

H. Beament par exemple, avec MOONLIT CONCOY, dont la lumière blafarde se partage les premiers plans, pour mieux rendre le mystère de la marche du convoi qui glisse au fond. Le même sujet sera traité, d'un angle différent, par R. Murphy qui présente une toile imposante et judicieusement travaillée. Plus loin, A. Law sera moins heureux avec LINE AHEAD, sur lequel pèse un ciel trop lourd.

Parmi les quarante-deux oeuvres de Charles Comfort, on remarque le DEAD GERMAN SOLDIER ON THE HITLER LINE dont le faire, résumé, n'en accentue que trop la vérité saisissante, presque choquante. Cet artiste nous donne aussi une perspective aérienne avec LA ROCCA CREST où l'on sent un coin de l'Italie.

Lawren Harris Jr étonne mais n'émeut pas. Ses tableaux pourtant merveilleusement réussis et véridiques laissent comme un goût d'huile dans la gorge. Cette étrange sensation s'accentue surtout devant les nos. 116 et 117 que l'on dirait travaillés au pinceau à air comprimé.

SWIMMING PARADE . . . de William-A. Ogilvie, est un dessin d'une délicieuse simplicité, d'une fraîcheur de couleur incomparable.

George Pepper s'impose magistralement au public connaisseur par le modelé et la couleur qu'il manie avec une science mûrie et une technique longuement éprouvée. On sent que ses mises-en-toile sont vigoureuses, régies par un esprit ouvert et sensible aux exigences de l'art. 'TWEEN DECKS . . . et ABOARD THE QUEEN MARY (nos 160 et 161) sont des études viriles et dynamiques que l'on évoque ultérieurement avec plaisir.

Dans DRIFTING DOWN, Campbell Tinning cherche les contrastes et les obtient intelligemment en opposant sc cadmiums aux tons assourdis du firmament. Incidemment, la sagesse de ses verts fera l'admiration des apprentis du pinceau.

Chez les aquarellistes, il faut mentionner Eric Aldwinckle, dont le MOORING SUNDERLAND IN RAIN capte instantanément le regard. Ce bijou de lavis est d'une telle unité de vibration qu'il faut en énumérer les teintes diverses, pour écarter l'illusion d'un gris général.

En ce genre, Campbell Tinning nous revient pour nous planter dans une atmosphère pittoresque et vivifiante. A regarder JUNIOR OBSTACLE COURSE, et NEW WAITING OUTSIDE Y.M.C.A., (nos 174 et 175), l'on devine le vertige délicieux auquel doit s'abandonner l'artiste qui subit de telles visions champêtres!

Ce médium réussit moins à Albert Cloutier dont les oeuvres sont alertes de lignes mais un peu ternes de couleurs. De celui-ci, nous préférons une huile, CHOW-TIME (Port aux Basques), tableau où apparaît une discipline particulière dans la répartition des masses. Aussi, un pastel, FOGGY NIGHT, véritable féerie lumineuse.

Les amateurs reverront aussi avec plaisir un Bayefsky et un Cowley-Brown qui ont mérité beaucoup d'éloges de la part des connaisseurs et des jurys officiels.

POSTED TO NEWFIE, de P.-A. Goranson, prouve que le réalisme n'est pas tout à fait mort et que l'art pictural puise toujours à ses sources rénovatrices. Cette oeuvre minutieusement exécutée devient un point de mire parmi les autres travaux largement conçus.

Dans GROOMING A SPITFIRE, H. Holgate a voulu intensifier la vibration de la lumière et pour cela, il n'a pas craint d'adopter le procédé qui convenait: procédé qui échappera à plusieurs . . .

Mlle Lamb veut sans doute être sincère mais son C.W.A.C. PARADE ainsi que GAS DRILL souffrent apparemment d'une pénurie de moyens techniques. Le dessin, les valeurs, la couleur, cela compte toujours dans un tableau, car, aujourd'hui, le public n'est plus tenu de se demander si la gaucherie est voulue ou non.

Pegi Nicol MacLeod ajoute à sa renommée avec MORNING PARADE (256) et WOMEN'S DIVISION (257). Sa manière, s'alimentant à l'Impressionnisme et au Fauvisme, demeure toutefois personnelle et perce joviale-ment avec ses pointes de blanc presque pur.

Lucien LAFORTUNE,
Ottawa.

Concert d'orchestre

Albert Steinberg a inscrit au programme du concert qu'il dirigera aux studio de Radio-Canada à Toronto le dimanche, 25 février, à 10 h. 30 du soir, une oeuvre que l'on entend rarement à la radio. Il s'agit du Septuor pour deux cors et cordes que le compositeur a désigné aussi comme une "farce musicale". Mozart s'y moque des mauvais compositeurs. Monsieur et Madame Reginald Barrow, deux musiciens de l'Orchestre symphonique de Toronto, seront les solistes.

Albert Steinberg fera entendre encore Sonata de Chiesa et Valse, de Weber. Pour l'écoute:: CKCH à 10 h. 30.

La première émission de cette série est consacrée à la capitale fédérale

MM. Robert Rumilly, Charles Gautier, Marius Barbeau, Louis Charbonneau y prendront part

Que savons-nous des villes canadiennes, de leurs personnages politiques, de leurs littérateurs et de leurs artistes? Sans doute on s'en tiendra à des généralités, on saura où est située telle ou telle ville, on connaîtra quelquefois ses industries mais très peu de choses de sa vie et de son âme. Aussi Canadiana que la direction de Radio-Canada à Montréal vient d'inscrire à son programme du dimanche soir, à partir du 25, à huit heures, se propose de combler ce que l'on peut considérer à juste titre comme une lacune au point de vue de notre savoir. Canadiana fera connaître dans une série de tableaux consacrés à nos villes leurs principaux traits au moyen d'intervious de reportages, etc. C'est ici une création de Jean Beaudet, directeur régional de la Société.

M. G. D. ATKINSON, membre du conservatoire de Toron, dirigera les examens de musique de ce conservatoire dans la capitale les 27 et 28 février. C'est un organiste en vedette de Toronto.

La première émission est un hommage à la capitale fédérale. On a invité à cette occasion, pour y dire quelques mots, M. Charles Gauthier, rédacteur en chef du Droit, Robert Rumilly, historien, Marius Barbeau, folkloriste et essayiste, M. Louis Charbonneau, administrateur adjoint des Affaires des Anciens Combattants et président de la Chambre de Commerce d'Ottawa, Marcel Ouimet, correspondant de guerre de Radio-Canada et le lauréat du nouveau prix de peinture de la province de Québec dont le nom sera connu à la fin de la semaine.

Le Quatuor Alouette prendra également part au programme. Le soliste sera Jules Jacob, ténor.

L'orchestre exécutera, sous la direction de Jean Beaudet, une oeuvre musicale canadienne à chacune de ces émissions. L'oeuvre au programme de dimanche est "Weather Incantation" de James Calihhou, nom de plume du regretté Léo-Pol Morin, pianiste et compositeur.

La deuxième émission nous transportera à Québec.

Pour l'écoute: CKCH à 8 heures dimanche soir.

Louis Jouvet de retour à Paris

Après quatre ans d'absence, Louis Jouvet est revenu à Paris le 18 février. Durant toute l'occupation, il fit à travers l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale une tournée triomphale, faisant acclamer les chefs-d'oeuvre du génie français. De nombreuses personnalités du monde du théâtre attendaient à la gare le grand acteur.

LE GROUPEMENT DES

INDEPENDANTS

Me Jacques VIAU, avocat, de Montréal, parlera à,

CKAC, "La Presse" Montréal, vendredi soir,	10 h. 30 à 10 h. 45
CHRC, Québec, dimanche soir,	8 h. 15 à 8 h. 30
CKCH, Hull, lundi soir	6 h. 30 à 6 h. 45
CHNC, New Carlisle, jeudi soir, 1er mars,	7 h. 45 à 8 h. 00

Bureau: 286, rue St-Joseph, Québec — Tél. 3-2296

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45				
8 h. 00				
8 h. 15				
8 h. 30				
8 h. 45				
9 h. 00	Prog. mus.	Prog. mus.	Interlude Serenade Way of the Spirit	
9 h. 15				
9 h. 30	Orch. à cordes	Orch. à cordes		
9 h. 45				
10 h. 00	Concerto	Concerto	Neighbourly News	
10 h. 15				
10 h. 30			Ontario Gardener Songs	
10 h. 45			Sonata Recital	
11 h. 00	Récital	Récital		
11 h. 15				
11 h. 30	La mélodie	La mélodie	Melodic Moods	
11 h. 45				
12 h. 00	Prog. mus.	Prog. mus.	BBC News Canadian Varns	
12 h. 15				
12 h. 30	Meyers	Notre français	Andrini	Songs of Good...
12 h. 45	Pharand	Causerie	Orchestra	Relaxation Time
1 h. 00	Tangos	Violon	Music in the Air	Newscast
1 h. 15	Plus belles voix	Intermède	Just Mary.	Melody Lane
1 h. 30	Théâtre classique	Théâtre classique	Parlow Quartet	Ernest Seitz
1 h. 45				
2 h. 00			CBC News	Conservatory
2 h. 15	Les fables	Les fables	Anzac News	Nazarene Church
2 h. 30	Mason	Etudes bibliques	Religious period	Lutheran Hour
2 h. 45	Chansonnettes			
3 h. 00	Voix du Canada	Voix du Canada	N.-Y Symphony	Israel World
3 h. 15				Organ Serenade
3 h. 30				Religious Prog.
3 h. 45				
4 h. 00	Scènes de ballet	Prog. mus.		Tabernacle
4 h. 15				
4 h. 30	Recruetment	Airs d'opéra	Church of the Air	Young Peoples
4 h. 45				
5 h. 00	H. Dominicale	H. Dominicale		Memory Time
5 h. 15			Concert Corner	
5 h. 30	Entrée des artistes	Entrée des artistes	Singing Stars	The Shadow
5 h. 45				
6 h. 00	Causerie	Causerie	Ozzie and...	Radio Hall of....
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal		
6 h. 30	Soeurs de guerre	Prog. mus.	Vancouver Orch.	
6 h. 45	Belles voix	Chansonnettes	BBC News	
7 h. 00	Sketch	Sérénade	Serenade for Str	Newscast
7 h. 15				Soldiers of Press
7 h. 30	Concert	La marine	L for Lanky	Gospel Tabernacle
7 h. 45				
8 h. 00	Canadiana	Canadiana	McCarthy	
8 h. 15				
8 h. 30			Week-end Review	Music for Can....
8 h. 45			Special Speaker	
9 h. 00	Félix Leclere	Félix Leclere	Stage 45	Readers Digest
9 h. 15				
9 h. 30	St-J.-Baptiste	Familiar Music	Album of...	Star Theatre
9 h. 45	Prog. Larocque			
10	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15	Capital Choir	Causerie	Talk	Quentin McLean
10 h. 30	Orchestre	Orch. à cordes	String Orchestra	News
10 h. 45				
11 h. 00		Orchestre	BBC Newsreel	
11 h. 15			R. Wightman	
11 h. 30			Sunday Concert	

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15		Bulletin		
7 h. 30			CBC News	
7 h. 45		Radio-journal	Morn. Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Elévations	CBC News	Serenade
8 h. 15	Elévations	Pot pourri	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30	News		Musical March	Newscast
8 h. 45	Mason	Prog. mus.		Tic Toc
9 h. 00	Concert matinal		Breakfast Club	From Hymnal
9 h. 15		Les chansons		From Band Stanc
9 h. 30	Chansonnettes	Belles mélodies	While you work	Aloha Hawai
9 h. 45	Mason	Sur les ondes	School of Air	Voice of...
10 h. 00	Musique d'orgue	Confidences	Piano	Lets Dream
10 h. 15	Courrier de Lise	Vie de famille	Art Everyday	Chorus
10 h. 30	Récital	Pierre Guérin	Finders Keepers	CKCO Presents
10 h. 45		Grande Soeur	Road of Life	
11 h. 00	Mason	Métairie Rancourt	Master Musicians	Moment Musicale
11 h. 15	Métairie Rancour.	Joyeux troubad.	Soldier's Wife	Show Tunes
11 h. 30	Pharand		Lucy Linton	Organ
11 h. 45	Musicale	Jeunesse dorée	BBC News	Impressions
12 h. 00	En dinant	Quelle nouvelles	Big Sister	Newscast
12 h. 15		Réveil rural	Farm Broadcast	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural			Luncheon Music
12 h. 45			CBC News	
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	Happy Gang.	Newscast
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal		Mus. to remember
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie	Claire Wallace	
1 h. 45	Liptonaires	Liptonaires	Orchestra	Curtain Calls
2 h. 00	Prog. mus.	Musique Polonaise	Musical prog	
2 h. 15	Mason	Récital de piano	Valse Memories	Rythm Parade
2 h. 30	La femme . . .	La Femme	Music in the Aft.	
2 h. 45	Chansonnettes	Chansonnettes	Woman of...	
3 h. 00	Music-Hall	Music-hall	Ma Perkins	Good Music
3 h. 15			Pepper Young	
3 h. 30	Chefs-d'oeu. mus.	Ch.-d'oeu. en mus.	Right to Happ	Newscast
3 h. 45			Liptonaires	Tea Time Tunes
4 h. 00	Mason		CBC News	Waltz Time
4 h. 15	Avis de décès		Church News	Easy rythm
4 h. 30	Radio-Collège	Radio-Collège	Afternoon Recital	Serenade
4 h. 45			Front line family	Terry and...
5 h. 00			Songs for you	Adventures
5 h. 15			Listen to London	Magic Window
5 h. 30	Il était une . .	Il était une fois	Tea Dance	Men in Scarlet
5 h. 45	Famous Players	Cotes de bourse		Scouts Prog.
6 h. 00	Orgue	Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	Intermède	Prog. Summray	
6 h. 45	Musique de danse	Mélodies du soir	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Salon musical	Lum and Abner
7 h. 15	Causerie	Métropole		Civil Service
7 h. 30	Soirée canadienne	Soirée canadienne	Gilbert Songs	Town Crier
7 h. 45	Fiancée du . .	Fiancée du . .	News Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Prog. militaire	Club musical	Music Club	Command perfor.
8 h. 15				
8 h. 30	Choc des idées	Choc des idées	Farm Forum	Blind Date
8 h. 45				
9 h. 00	Lubka Kolessa	Lubkas Kolessa	Lux Theatre	CKCO Sextette
9 h. 15				
9 h. 30	Chant. Georgiens	Chant. Georgiens		Information
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Carnation Hour
10 h. 15	Causerie	Causerie	Can Roundup	
10 h. 30	François Rozet	François Rozet	Don Turner	News & Sports
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture		CBC News	
11 h. 15		Orch de danse	From Scotland	
11 h. 30		Saludos Amigos	BBC Newsreel	

CARNET DU CINÉMA

"GREENWICH VILLAGE", film rempli de vedettes et d'étoiles, de plaisir, d'aventures et en éblouissantes couleurs, sera à l'affiche du théâtre Cartier, ce dimanche, lundi et mardi. Une production extraordinaire de vedettes telles que Don Ameche, Carmen Miranda, William Bendix et Vivian Blaine. En programme double, "PASSPORT TO SUEZ", avec Warren William et Ann Savage.

FRANCAIS

Aujourd'hui dernier jour
"HIT THE ICE"
avec
Abbott et Costello
aussi
"ROMANCE OF THE RANGE"
avec Roy Rogers

Little THEATRE

Aujourd'hui dernier jour
"THE DUKE OF WEST POINT"
avec
Louis Hayward et Joan Fontaine
aussi
Stan Laurel et Oliver Hardy
dans
"SAPS AT SEA"

HORAIRE DU CINÉMA

CENTRE — "Can't Help Singing": 12 h., 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Eadie Was a Lady": 1 h., 3 h. 25, 5 h. 50, 8 h. 15, 10 h. 40. "Missing Juror": 2 h. 10, 4 h. 35, 7 h., 9 h. 25.

REGENT — "Our Hearts Were Young and Gay": 12 h., 1 h. 25, 3 h. 30, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 55

PETIT-THEATRE — "Duke of West Point": 3 h. 05, 7 h., 9 h. 45. "Saps at Sea": 2 h., 8 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 40.

CAPITOL — "30 Seconds Over Tokio": 12 h., 1 h. 39, 4 h. 09, 6 h. 39, 9 h. 09. Dernière représentation à 8 h. 50.

CARTIER — "Le Faucon Maltais": 12 h. 30, 2 h. 18, 4 h. 45, 7 h. 12, 9 h. 39.

RIDEA U— "Mr. Winkle Goes to War" et "The Big Noise".

Au Laurier

"SHOW BUSINESS"

Les vedettes sont Eddie Cantor, George Murphy, Joan Davis et Constance Moore. C'est un film qui raconte les exploits romantiques d'un quintette professionnel et en même temps une des comédies musicales les plus gaies offertes depuis des années.

Ce film est plus encore qu'une comédie musicale; il est surtout une rétrospective du vaudeville d'autrefois, ses débuts, ses gloires, son déclin et son retour à la popularité. Eddie Cantor a réalisé avec un tel film le rêve de toute sa vie, à savoir rendre un digne hommage aux milliers et milliers d'acteurs qui sans jamais atteindre à la grande popularité ont chaque soir dans des milliers de théâtres américains apporté au peuple une distraction que seul le sinéma a pu faire passer au second plan. L'action s'échelonne sur les années 1914 à 1929. Ceci dit assez l'importance de cette rétrospective.

"MUMMY'S GHOST"

Le second film est "The Mummy's Ghost". Il s'agit d'une momie égyptienne de 3,000 ans. Par la puissance d'un feu sacré entretenu par un sinistre prêtre égyptien, la momie, Kharis, revient à la vie et se met à la recherche du sarcophage de son amie, la princesse Ananka. Il tue tous ceux qui ont violé le tombeau de cette dernière. Après avoir découvert qu'elle est réincarnée dans la personne de la ravissante étudiante Ramsay Amos, Kharis et le prêtre préparent un plan diabolique pour retrouver l'esprit de la princesse. C'est une suite ininterrompue de scènes terribles et inimaginables. Lon Chaney, dans le rôle de la momie, atteint un nouveau sommet.

Quels films choisir

LAURIER
Show Business
convenable.
Mummy's Ghost
adultes.

CENTRE
Can't Help Singing
convenable.

CARTIER
Greenwich Village
convenable.
Passport to Suez
adultes.

REGENT
Our Hearts Were Young and Gay
convenable.

CAPITOL
Thirty Seconds Over Tokyo
convenable.

FRANÇAIS
Lady Takes a Chance
convenable.
Sleepy Lagoon
convenable.

RIDEAU
Since You Went Away
convenable.
L'Amour Guide
adultes.
Gardons notre Sourire
adultes.
Janie
convenable.
Tiger Fangs
convenable.

Au Cartier

Pour lundi
"GREENWICH VILLAGE"

"Greenwich Village" est un film musical en couleurs qui traite de ce célèbre quartier excentrique de New York à l'époque joyeuse de 1920. Carmen Miranda, Don Ameche, William Bendix et Vivian Blaine sont les vedettes de cette production. Carmen Miranda revient à l'écran pour la première fois depuis une grave maladie.

Etre la chanteuse d'un orchestre de jaz semble porter chance si l'on étudie le cas d'artistes comme Dorothy Lamour, Betty Grable, Alice Faye, Dinah Shore, dont la carrière à l'écran a fleuri sous le bâton d'un chef d'orchestre.

Et le bâton magique semble avoir également apporté la gloire à une nouvelle venue, Vivian Blaine, l'étoile rousse du Technicolore musical "Greenwich Village". Vivian Blaine est soliste d'orchestres populaires, depuis l'âge de 14 ans, et elle en a 22. C'est dire que cette jeune chanteuse possède une intéressante expérience.

2e film: **"Passport to Suez".**
Pour mercredi et jeudi
"Days of Glory" et "Road to Singapore"
"DAYS OF GLORY"

Il est indubitable que le film "Days of Glory" tire la plus grande partie de son attrait des nouvelles vedettes qu'il présente, la danseuse Tamara Toumanova et Gregory Peck, ce dernier faisant penser à la fois à Abraham Lincoln et à Gary Cooper.

Néanmoins, l'intrigue est fort intéressante en elle-même et relate le drame des guérilleros russes face à l'avance allemande au début du présent conflit. Il y a des scènes vraiment empoignantes dans "Days of Glory", comme celle de la pendaison d'un garçonnet qui continue de clamer "A bas l'oppresseur" alors qu'il a déjà la corde au cou et qu'une pancarte portant le mot: Guérilla est fixée à sa poitrine. L'officier nazi donne le signal. Un spectateur se détourne la tête d'horreur de la fenêtre où il assiste au spectacle.

L'action se réoule dans la cave d'un monastère où les patriotes ont pris refuge. Hommes, femmes, enfants, jeunes filles, tous tirent le coup de feu contre l'ennemi et l'harmonie règne jusqu'à l'arrivée d'une belle inconnue: Ioumanova.

Le chef, Gregory Peck, s'éprend d'elle et cela occasionne une perturbation dans le groupe qui à la fin redevient uni comme autrefois.

Toumanova fait une excellente actrice. Sa figure belle et intelligente fait contraste avec les masques stéréotypés des "stars" habituelles. Elle est peut-être portée à poser plus qu'à jouer, comme l'on pouvait facilement s'y attendre, mais déjà elle laisse entrevoir qu'avec l'expérience, probablement d'ici peu, elle pourra se comparer en profondeur et en sincérité avec les autres grandes artistes de l'écran.

Eddie Cantor, Nancy Kelly dans "SHOW BUSINESS" en programme double avec Lon Cheney dans "Mummy's Ghost" au théâtre Laurier, dimanche, lundi, mardi, 25, 26 et 27 février.

Au Régent

Les aventures de deux jeunes filles en 1920

"Our Hearts Were Young and Gay", qui passe cette semaine sur l'écran du Régent, est la version cinématographique du livre de Cornelia Otis Skinner et de Emily Kimbrough. Même sans avoir lu le bouquin, il est permis de dire que la version est fidèle parce que Mlles Kimbrough et Skinner ont donné leur approbation. On peut s'imaginer que certains détails ont été forcément omis, mais l'intrigue n'en souffre apparemment pas.

Aussi peut-on suivre avec un plaisir sans mélange les aventures de deux jeunes "flappers" qui s'évadent d'un monde d'amourettes et de maladies contagieuses, pour tomber en Europe et être pourchassées derechef par ces deux dangers. Mais entre deux attaques, les jeunes filles s'entendent pour passer un bon quart d'heure à la mode un peu désuète de 1920.

Les principaux rôles sont remplis par Diana Lynn, Gail Russell, Charles Ruggles, Dorothy Gish, James Brown, Bill Edwards, Alma Kruger, et Beulah Bondi.

MONTREAL, le 23. —(PC)—. Le Dr A. Pereira Porto de Sao Paulo, du Brésil, a obtenu une place d'agrégé pour recherches à l'université McGill, du comité du fonds de fiducie Canada-Brésil, annonce-t-on aujourd'hui.

Au Rideau

LUNDI
"Since You Went Away"

Pendant quatre ans le film "Gone With the Wind" est demeuré imbattable en records de tous genres. Aussi David Selznick était-il tout désigné pour produire un film destiné à battre ses propres records. Ce nouveau film est "Since You Went Away" pour lequel on tourne 19,000 pieds de pellicule, mais qui dans son édition finale, à l'affiche au Rideau, est naturellement moins long.

Il met sept artistes en vedette, alors que son prédécesseur n'en avait que quatre: Claudette Colbert, Jennifer Jones, Joseph Cotten, Shirley Temple, Monty Woolley, Lionel Barrymore et Robert Walker.

Le scénario, écrit par Jeffrey Daniel, est parmi les plus longs jamais offerts au cinéma. Il comporte 300 pages, plus que n'en écrivit Sidney Howard pour "Gone With the Wind".

Cinq directeurs prirent part à la mise en scène de "Since You Went Away". Le film comporte 205 rôles parlés, et une seule scène en exige 43. Cela dépasse considérablement les 55 rôles parlés de "Gone With the Wind", qui avait 2,500 figurants, alors que le nouveau film en a 5,035.

Il existe cependant encore deux records qui n'ont pas été atteints par "Since You Went Away". Ce sont les 10 Oscars accordés aux réalisateurs, scénaristes et techniciens de "G.W.T.W." et ses bénéfices exceptionnels de $35,000,000.

Jeudi, le 1er mars
"L'AMOUR GUIDE"

L'action se passe à Paris. François est employé chez Gaston Bigoudin, propriétaire d'une boutique où l'on trouve étiquettes de palaces et souvenirs des voyages, où l'on peut se faire photographier sur la plage de Miami, ou devant la tour de Pise. François lui sert d'assistant et de garçon sandwich; mais il a un rêve: devenir guide, il voudrait faire admirer aux étrangers les beautés de la capitale. Un jour, François rencontre devant une baraque foraine, Madeleine, jeune fille, terrorisée par son tuteur Pedro, lanceur de couteaux, auquel Madeleine sert de cible. Il la trouve gentille, il a pitié d'elle, il lui offre l'hospitalité dans le petit appartement qu'il partage avec ses amis Joë et Françoise. Pédro vient la reprendre. Madeleine s'enfuit de nouveau et vient retrouver ses nouveaux amis. Une idylle naît entre elle et François. Sur ces entrefaites le rêve du jeune homme se réalise: il trouve une place de guide. Mais Rosalie, la femme de Bigoudin, a une nièce qu'elle serait heureuse de voir mariée à François; elle s'en va trouver Madeleine et lui fait comprendre qu'elle doit renoncer à François. La jeune fille part... François la retrouve et tout se termine par un mariage.

Esthétique.— Le film fait preuve de beaucoup d'imagination. L'histoire est quelconque, la réalisation aussi. Deux ou trois "gags" réunis notamment la partie de dames entre François et Gaston, où les pions sont remplacés par des verres de liqueur. Ce qui amusera aussi, pour ne pas dire surtout, c'est Paris présenté à la manière de Hollywood. La musique n'est pas des plus remarquables. Maurice Chevalier, toujours pareil à lui-même, joue le rôle de François avec sincérité; Marcel Vallée est excellent en Gaston Bigoudin; Jacqueline Francell est un peu raide. Un terrier blanc, qui n'est pas beau, joue bien son petit rôle. Un détail amusant: François homme-sandwich, fume des "Lucky Strike", c'est rare chez un camelot parisien.

Morale. — La trame n'est pas méchante. Mais on a cru faire "pittoresque" en introduisant deux ou trois scènes hors du sujet, telle la scène de la femme qui vient se faire brunir la peau. Quelques expressions un peu brutales. — Adultes.

"GARDONS NOTRE SOURIRE"

Genre: Comédie dramatique. — Auteur: Julien Flamant. — Réalisateur: Gaston Schoukens. — Interprètes: Gustave Libeau, Pauline Carton, Suzanne Christy, Festerat, Fred Colin, Philippet, Paul Merin, Mary Rambert. — Origine: Française. — Production Film de Gaston Schoukens. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 1 h. 10 min.

Scénario. — A Bruxelles, en 1918, pendant l'occupation allemande. Chacun a décidé de "garder le sourire" malgré les vexations et les contraintes... et la vie continue... Un jour, La Fontaine, brave épicier et chef de la musique, va à Liége chercher son neveu qui s'y cache depuis son évasion des prisons allemandes. Après bien des péripéties, il le ramène chez lui, déguisé en femme. Mais le jeune homme, s'arrachant bientôt à sa mère et à sa fiancée, reprend le service dans les lignes. La Fontaine, dénoncé par la jalousie d'un de ses musiciens épris comme lui d'une accorte veuve, est appelé à la Kommandantur où on le retient prisonnier. Il s'évade et trouve refuge chez son frère, prêtre, qui l'habille d'une de ses soutanes. C'est dans cette tenue, et contre toute prudence qu'il rejoint sa famille. La joie des siens ne sera pas troublée longtemps par la crainte, car on apprend la signature de l'armistice. Au lendemain de l'entrée dans la ville des troupes victorieuses, La Fontaine se fiance à la veuve de ses rêves et pardonne à son dénonciateur.

Morale. — Trame irréprochable. Impression saine. Visible pour tous les publics.

Appréciations

On sait que le Théâtre de l'Odéon joue La Passion, tous les ans au cours de la Semaine-Sainte. Tradition à laquelle bien des familles parisiennes restent assidûment attachées et fidèles. Faut-il y voir un vestige de ces mystères d'église qui furent du principe de la résurrection du théâtre en chrétienté? Ce qu'il y a de certain, c'est que si les Mystères finirent par dégénérer en farces si grossières qu'on dut les expulser du parvis (et voilà constituée l'indépendance laïque des premières troupes de comédiens) la reprises des sujets sacrés dans les théâtres modernes s'est faite, par contre, avec un remarquable souci de dignité.

Le Molière inscrit à son répertoire un nouveau texte La Passion du fils de l'Homme, écrit spécialement pour sa troupe par un auteur breton dont on appréciera la sobre et respectueuse fidélité du thème de l'Evangile en même temps que le sens parfait du theâtre.

Vous avez raison, Monsieur Le Gouriadec, et j'entends encore l'intonation de votre voix convaincue, tout Shakespeare, tout drame humain pâlit, n'est rien en face du drame des drames. C'est parce que vous l'avez compris et senti, compris avec votre coeur, que vous nous donnez une oeuvre si belle, si poignante.

Oserai-je la dire parfaitement digne de son sujet? Aucun texte humain n'en est digne, pas plus qu'un artiste humain n'est capable de revêtir le personnage du Christ. Mais faut-il pour cela s'abstenir de toute tentative, renoncer à l'effort d'exprimer au moins quelque chose de cette tragédie qui marque le sommet du coeur et de l'histoire humaine? Vous ne l'avez pas pensé, et en cela vous êtes tombé d'accord avec les plus grands esprits de tous les temps qui ont toujours estimé louable et nécessaire de dire au moins ce que l'on pouvait de ces choses divines, trop divines pour être adéquatement exprimées: l'Evangile, en écriture, l'Evangile en action, aucune de ces formes n'est parfaite mais réussit tout de même à nous faire pressentir quelque chose de la beauté de Jésus et à nous jeter dans l'émotion.

Le souci de dignité dont je parlais plus haut se manifeste ici de multiples manières. Le tact dont fait preuve l'anonymat du personnage du Christ, le rideau de tulle qui estompe les maquillages et les détails trop "théâtre" des physionomies sont de ces signes qui ne trompent pas sur les intentions profondément respectueuses des interprètes. L'intrigue sentimentale, qui sert de cadre à ces tableaux n'est pas ici un hors-d'oeuvre, ni un pur prétexte; elle montre l'âme fidèle et ses réactions auxquelles les spectateurs infailliblement participent; et le conflit entre "le coeur" et "l'âme" de Lucia, sans distraire de l'action principale, la souligne au contraire tout en gardant sa valeur typique, comme un symbole de l'éternel conflit que le Christ provoquera, à tous les âges de l'histoire, dans l'âme des hommes.

En résumé, une belle et haute initiative de M. Charles Schauten, à laquelle on ne peut souhaiter que le plus vif succès et la sympathie, la compréhension intelligente de tous les milieux, croyants et incroyants.

L'Union Catholique du Théâtre est heureuse d'y ajouter l'expression de sa vive gratitude, puisque spontanément le généreux directeur a voulu donner la première de cette Passion du Fils de l'Homme, sous les auspices et au profit de l'U.C.T.

J. Jean LOSLEVER,
aumônier de
L'Union Catholique du Théâtre.

"LA PASSION"
DU FILS DE L'HOMME

Jean-Paul Kingsley qui jouera dans le rôle du Christ, au théâtre Capitol, le 25 mars prochain.

Au Centre

En 2e semaine,
CAN'T HELP SINGING

Le nouveau film de Deana Durbin, et son premier en Technicolor, est "Can't Help Singing", dont l'action se passe à l'époque des pionniers de l'Ouest américain. On dit qu'elle se prête très bien à la photo en couleur, et que les scènes filmées dans le sud de l'Utah font ressortir la beauté naturelle de ce coin de pays. Le partenaire de Deanna est Robert Paige.

"Can't Help Singing" est une opérette dont la musique a été composée par Sigmund Romberg sur un scénario de Lewis-R. Foster. L'époque où l'action se déroule donne lieu à une charmante reconstitution de costumes et de décors. C'est peut-être le film où l'on ait encore le plus entendu chanter Deanna, et elle y est fort en voix.

Au Cartier

"THIRTY SECONDS OVER TOKYO"

Cette grande production, mettant en vedette Spencer Tracy, est un hommage à l'héroïque courage employé durant la présente guerre par les combattants du front du Pacifique.

Tracy donne dans ce film une autre preuve de son très grand talent dans le rôle du lieutenant-colonel James-H. Doolittle.

Pour les rôles d'aviateurs qui prirent part au raid sur Tokio dans ce film, 539 jeunes gens passèrent des essais.

Van Johnson personnifie Lawson, et une captivante nouvelle venue, Phyllis Thaxter est le lieutenant-colonel (aujourd'hui lieutenant-général) Doolittle, et Robert Walker personnifie le caporal (maintenant sergent) Thatcher, un des membres de l'équipage de Lawson.

La populaire artiste de "CAN'T HELP SINGING" en montre au Centre, n'a pas besoin d'être présenté. DEANNA DURBIN joue ici avec Robert Paige dans une charmante comédie musicale.

CARTIER | **Dimanche Lundi -- Mardi**

C'est le centre mondial du plaisir

En plus "PASSPORT TO SUEZ" WARREN WILLIAM ANN SAVAGE

RETENU — 2e semaine

Le choix de tous!

VAN JOHNSON

dans son meilleur rôle

"30 SECONDS OVER TOKYO"

AN M-G-M PICTURE

SPENCER TRACY

Capitol

LAURIER HULL

Dimanche - Lundi - Mardi — Février - 25 - 26 - 27

Deuxième Attraction

FRANCE-FILM présente
l'Orchestre Symphonique de Pittsburgh
et FRITZ REINER
Directeur Musical

Un des plus grands orchestres symphoniques d'Amérique
Un chef d'orchestre d'un dynamisme et d'une habileté extraordinaires
soliste
ISAAC STERN
considéré comme un des maîtres du violon

SAMEDI, 17 MARS
OTTAWA AUDITORIUM
PROGRAMME
Ouverture Egmont ..... Beethoven
Concerto en mi mineur ..... Mendelssohn
Tone Poem Don Juan ..... Strauss
Symphonie no 1 en mi mineur ... Sibelius
BILLETS: $1.00, $1.50, $2.00 plus taxes.
Seules les commandes postales adressées à Ottawa Auditorium sont actuellement acceptées.
Impresario: Canadian Concerts & Artists

Le Collège St-Patrice a blanchi le Commerce par 9-0

Tommy Sutherland enregistre quatre buts pour les invincibles Irlandais

★ ★ ★

Dans les autres parties du programme triple de l'Interscolaire Sénior, Tech a triomphé du Lisgar par 5-1 tandis que l'Université a blanchi le Glebe 4-0 — Gilles Bourdon a réussi trois buts pour le Grenat et Gris.

Les solides porte-couleurs du Collège St-Patrice sont toujours invincibles par suite de leur éclatant gain de 9-0 hier soir contre Commerce dans la deuxième joute d'un programme triple présenté à l'Auditorium par la ligue de hockey Interscolaire Sénior. Plus de 4,000 fervents furent témoins des trois parties. Dans la première rencontre, l'école Technique a vaincu le Lisgar par 5-1 tandis que dans le dernier numéro de la soirée, les hockeyistes de l'Université d'Ottawa blanchirent le Glebe au score de 4-0.

Sutherland en évidence

Tommy Sutherland a été le gros canon dans le gain des Irlandais. Il enregistra quatre buts et obtint deux assistes aux dépens du cerbère Stevenson. Pat Coburn, copain de ligne de Sutherland, fit scintiller l'ampoule rouge à deux reprises en plus d'obtenir deux assistes. Phil Maloney a aussi réussi une paire de buts tandis que Terry Mulvihill a obtenu l'autre.

La première partie

Les représentants de l'école Technique se sont faufilés en deuxième position du classement en disposant du Lisgar par 5-1. Toby Defalco a obtenu deux buts pour les vainqueurs tandis que Whittaker, Lavergne et Andrusek marquaient les autres. Bowman fut le seul compteur de l'équipe perdante.

Le "truc du chapeau"

Gilles Bourdon, rapide et prometteur avant de l'équipe de l'Université, bourdonnait réellement hier soir. Il était constamment autour des filets du Glebe quand il apparaissait sur la glace, et il ne compta pas moins de trois fois pour ainsi réaliser le "truc du chapeau". Le joueur de défense Malette a compté l'autre point et obtint un assiste sur le troisième but de Bourdon. Par ce gain, les Carabins sont passés u deuxième crochet sur un pied d'égalité avec le Tech.

PREMIERE JOUTE

Tech—Buts, Desjardins; défense, Holmes et O'Neill; centre, Aubrey; ailes, Smaridge et Moffat; substituts, Defalco, Chambers, Lavergne, Whittaker, Andrusek, Steele et Coleman.

Lisgar — Buts, Gray; défense, Tapp et Shaver; centre, Lindsay; ailes, Haliday et Sim; substituts, J. McCuaig, McLeod, McArthur, Bowman, Ramsden, Kirby et D. McCuaig.

Sommaire:

Première période

Tech, Defalco (Lavergne)	4.52
Tech, Whittaker (Asquini)	5.37
Tech, Lavergne (Defalco)	7.35

Punitions—Bowman et D. McCuaig.

Deuxième période

Lisgar, Bowman	2.20
Tech, Defalco (Chambers)	6.30
Tech, Andrusek (Aubrey)	9.43

Punitions — O'Neill (majeure), Kirby.

Troisième période

Pas de point, pas de punition.

DEUXIEME JOUTE

St. Pat's—Buts, Murhy; défense, Aubrey et Brennan; centre, Maloney; ailes, Anning et Tompkins; substituts, Maguire, Coburn, Sutherland, Mulvihill, Fitzpatrick, Campbell.

Commerce — Buts, Stevenson; défense, Ritchie et Zanick; centre, Adams; ailes, Wiggans et Yandon; substituts, Strelbisky, Sherman, Rivoire, Kennedy, Pantelimone, Copping et O'Connell.

Sommaire:

Première période

St. Pat's, Coburn (Sutherland)	3.15
St. Pat's, Coburn (Maguire, Sutherland)	6.20
St. Pat's, Maloney (Anning)	7.10

Punition—Zanick.

Deuxième période

St. Pat's, Sutherland (Maguire, Coburn)	0.06
St. Pat's, Mulvihill (Coburn)	4.50
St. Pat's, Sutherland (Maguire)	9.20
St. Pat's, Sutherland (Coburn, Maguire)	11.05

Pas de punition.

Troisième période

St. Pat's, Sutherland (Maguire)	4.35
St. Pat's, Maloney (Tompkins)	11.35

Punitions—Coburn, Zanick.

TROISIEME JOUTE

Univ. d'Ottawa — Buts, Auger; défense, Malette et Biron; centre, D'Aoust; ailes, Berthel et Sarra-Bournet; substituts, Bourdon, Turpin, Richer, Jobin et Brisson.

Glebe — Buts, Wilson; défense, Fraser et Sadler; centre, Grant; ailes, Forbes et Hayward; substituts, Davidson, Craig, Giles, Godard, Dadson et Armstrong.

Sommaire:

Première période

Pas de point, pas de punition.

Deuxième période

Univ. d'Ot., Malette	2.40
Univ. d'Ot., Bourdon	5.20

Punition—Malette.

Troisième période

Univ. d'Ot., Bourdon (Turpin)	4.50
Univ. d'Ot., Bourdon (Malette)	5.35

Punition—Forbes.

Une victoire pour Wendover

CUMBERLAND, Ont., — (Spécial) — Le Wendover, visitait nos porte-couleurs mercredi soir, et sortit vainqueurs 2 à 1 dans une partie d'exhibition. La partie fut l'une des plus interressantes jouées ici depuis bien longtemps. Le jeu fut rapide du commencement à la fin et les punitions rares. Kennedy des locaux et Boily et Potvin furent punis pour avoir accroché un adversaire.

Les deux gardiens de buts furent bombardés de tous les coins et c'est grâce à eux si le pointage resta si bas.

Cumberland eut l'avantage dans la première période. Ils débutèrent en lion. Maisonneuve dut danser entre les poteaux mais aucun point fut enregistré.

A la deuxième Wendover se reveilla tout à coup, et à la 2ième minute Watson compta sur des passes de P.E. Maisonneuve et Potvin. Trois minutes plus tard Cumberland égalisa sur un bel effort de Moffatt.

Watson répéta à la 6ième minute de la troisième période, aidé de Leclair et Boily et pendant toute cette période le jeu prit place près des but de Cumberland. Lacasse alors dut en arrêter et encore. Il fut invincible cependant.

R. Kennedy, R. Morin et Jones aidés de Moffatt donnèrent du fils a retorde aux visiteurs. Pour Wendover, Watson, Boily et Potvin, avec le support de P.-E. Maisonneuve et Leclair travaillèrent fort. Ils tirèrent de tous côtés sur notre gardien de but. Mentionnons surtout la jeune ligne de Wendover. Trois jeunes gars, Bertrand, St-Pierre et Legault, qui ne cessèrent de harceler et de combattre tout le long des hostilités.

C'est la 4ième fois que ces deux clubs se rencontrent. Cumberland gagna la 1ere, Wesdover la 2ième et la 4ème. La troisième termina au pointage de 2-2.

Wendover — Buts L. Maisonneuve; défenses Leclair et P.-E. Maisonneuve; centre Watson, aile Boily, Potvin, subs. H. Maisonneuve, Lapensée Lavergne, Bertrand, St-Pierre, Legault.

Cumberland — Buts Lacasse, défenses R. Ranger et Moffatt, centre R. Kennedy, R. Morin ailes Jones aile g. sugs. McLaughlin, P. Morin H. Kennedy, Hayes et P. Ranger.

Voici les deux instructeurs

Les vieux fervents du hockey reconnaissent sans doute ces deux figures. Ce sont HAPPY DAY et LIONEL CONACHER. Tous deux étaient instructeurs lors de la partie entre les Anciens Maroons de Montréal et ceux des Feuilles d'Erable de Toronto. Day, instructeur actuel des Leafs, dirigeait les torontoniens tandis que Lionel était à la direction des "has been" du Maroon. Nous les voyons ici quelques instants avant la partie, discutant sur les alignements. Les Maroons triomphèrent par 6-3.

La patinage de fantaisie au Festival du 7

La Commision des Sports de l'association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, est heureuse aujourd'hui d'annoncer à toute la population française de la capitale et de la région, qu'ils auront les précieux

Denise Choquette figurera

services de plusieurs jeunes patineurs de fantaisie pour leur grand Festival de mercredi le 7 mars prochain. M. Rodrigue Lemay, président du comité d'organisation, s'est mis en communication avec les directeurs du club

Denise Choquette

Minto d'Ottawa et ces derniers avec le consentement des parents de nos jeunes artistes, ont acquiescé à la demande. Seront du programme pour la soirée seulement, les demoiselles Denise et Constance Choquette, Pierrette Paquin, Denise Laflèche et Monsieur Alain Pinard. Tous ces jeunes ont déjà fait leurs preuves à plusieurs reprises.

Tout dernièrement ils offraient leurs précieux concours aux Etats-Unis, dans l'état de New-York, et nous revenaient couronnés de succès. Il sera donc permis à nos canadiens-français d'ovationner nos jeunes compatriotes lorsqu'ils évolueront sur la surface glacée de l'Auditorium.

Remerciements au club Minto

Nous profitons de cette occasion pour remercier le club Minto de leur geste, qui nous permettra de revoir ces élégantes patineuses ainsi que Monsieur Pinard. Nous en parlerons davantage d'ici au 7 mars prochain.

Pour toute information concernant le Festival, on est prié de s'adresser à Monsieur Rodrigue Lemay, no. de téléphone 2-9937. La vente des billets sera annoncée dans ce journal d'ici quelques jours. Encore une fois n'oubliez pas la date. C'est mercredi le 7 mars.

Le Dr H. Viau, président de la société St-Jean-Baptiste écrit à M. T. Godbout

★ ★ ★

Une autre lettre très intéressante en marge du festival qui aura lieu le 7 mars prochain à l'auditorium est parvenue à M. Télesphore Godbout, président de la Commission des Sports de la Société St. Jean-Baptiste. Cet autre écrit est signé par le Dr Horace Viau, président général de l'Association St. Jean-Baptiste d'Ottawa. M. Viau félicite la commission pour son beau travail et invite tous les canadiens français à assister à ce troisième festival annuel.

Voici le texte complet de la lettre envoyée à M. Godbout par le Dr Viau :

Ottawa, Ontario
20 février, 1945.

Monsieur Télesphore Godbout,
Président de la Com. des Sports,
Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa.
Ottawa.

Cher monsieur Godbout:

A titre de Président Général de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, je tiens à vous féliciter pour le magnifique travail que vous avez accompli et pour votre esprit sportif que vous avez déployé depuis votre nomination comme Président de la Commission des Sports de notre Association.

Lors de notre dernière assemblée trimestrielle tenue à l'Ecole Routhier le 11 février dernier, vous avez expliqué à tous les membres présents les activités qui sont de votre domaine: gouret, balle molle, natation, quilles, croquet, bridge, etc., et aujourd'hui je vois dans la page sportive du Droit que notre troisième Festival annuel

Dr VIAU

aura lieu mercredi le 7 mars, à l'Auditorium. L'après-midi sera réservé aux écoliers d'Ottawa et d'Eastview et la soirée aux adultes.

Depuis quelques années, surtout, depuis le début de la guerre toutes nos Associations Sociales se sont faites un devoir d'aider la jeunesse écolière qui malheureusement a été un peu abandonnée à cause du surcroit de travail du père et souvent de la mère.

Notre Association par l'entremise de la Commission des Sports fut très heureuse de trouver des personnes dévouées et imbues de cet esprit sportif que nous rencontrons chez des gens tout à fait désintéressés et qui veulent arriver à un but déterminé.

C'est un des buts de notre Commission des Sports d'amuser l'enfant sous une direction et une surveillance compétente, afin de lui éviter des déboires plutôt désagréables.

Encore une fois je vous felicite Monsieur le Président ainsi que tout votre comité et je suis assuré à l'avance du succès de votre Festival et je profite de cette occasion pour inviter tous les Canadiens Français de la Capitale à venir se récréer tout en encourageant nos écoliers.

(Signé) Horace Viau, M. D.
Président Général
Assoc. St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Blessé

Le lieutenant Jack KNOTT, ancien lanceur des Browns de Saint-Louis et des Athlétiques de Philadelphie, a été blessé au combat a-t-on appris. Jack venait de recevoir sa commission d'officier et était le premier joueur de baseball à gagner son grade de lieutenant sur le champ de bataille.

Saisie des biens de Frank Gould et de son épouse

PARIS, le 24. — (P.A.) — Le gouvernement français a mis les scellés sur tous les biens de Frank Gould et de son épouse, à Monte-Carlo. Ce geste a été posé avec l'assentiment de la principauté de Monaco. On fait enquête au sujet des transactions entre Mme Gould et la Banque de Monaco, laquelle, selon les autorités françaises, fut sous le contrôle des Allemands.

Partie nulle de 3-3 chez les juniors de l'Interscolaire

Jean-Paul Charbonneau participe aux trois buts de l'Université.

Hier après-midi, dans une joute régulière de ligue Interscolaire Junior, l'équipe de l'Université d'Ottawa a tenu les invincibles porte-couleurs de l'école Technique à une égalité de 3-3.

Jean-Paul Charbonneau a été le meilleur compteur de l'après-midi avec deux buts et un assiste. Denis Pépin a compté l'autre pour le Grenat et Gris.

Young, Sly et Bill Watson avaient donné une avance de 3-0 au Tech avant que les carabins puissent parvenir à répliquer avec trois en ligne.

Alignements:

U. d'O.: Biron, but; Joubert et Bélisle, défenses; Pépin, centre; Charbonneau et Ray Lachance, ailes; Archambault, Trudel, Lemieux, René Lachance, Provost et Pelletier, remplaçants.

Tech: Craig, but; Rogers et Kelly, défenses; Watson, centre; Julien et Robillard, ailes; Sly, Hunter, Sierrolowski, Russell, Young, Hurlburt, Poulsen et Wilson, remplaçants.

Arbitre: Gordie Peterkin.

Sommaire:

Première période

Aucun point.

Punitions — Aucune.

Deuxième période

Tech, Young (Rogers)	12.17
Tech, Sly	14.07

Punitions — Aucune.

Troisième période

Tech, Julien (Watson et Robillard)	1.59
U. d'O., Charbonneau (Pépin)	9.13
U. d'O., Charbonneau (Bélisle)	10.29
U. d'O., Pépin (Charbonneau)	14.31

Punitions — Sly et Hurlburt.

Les Hull-Volants sont prêts pour leur dernière joute contre les As de Québec

★ ★ ★

Les As de Québec viennent faire une autre visite ce soir à l'Auditorium et ce sera leur dernière du calendrier régulier. Leurs adversaires seront les infortunés Volants de Hull qui bataillent pour mériter la troisième place dans le classement du circuit Slater.

Don Penniston aura son alignement au grand complet pour le duel contre les transpontins. Les québecois sont fermements décidés à faire oublier les deux revers que leur ont fait subir les Volants sur la glace du palais Brunton. Wally Wilson, nouvelle acquisition de la vieille capitale, fera sa première apparition à Ottawa. C'est un ancien joueur de la ligue Américaine et a créé une bonne impression dimanche dernier contre les Commandos d'Ottawa. Nil Tremblay, que nous n'avons pas vu à Ottawa depuis déjà quelques semaines est complètement rétabli et pivotera la première ligne avec Norm Larsen et Ulric Tondreau sur les ailes. Billy Reay, Frank Dartnell, Bill Robinson, Doug Baldwin et autres feront le voyage et viendront défendre la cause de leur clan.

Bob Guertin ne peut aligner Gordie Pranschke. Gordie a sauvagement été attaqué mardi soir par Mike McMahon et il lui est impossible de jouer ce soir. Tous les autres porte-couleurs du blanc et noir seront cependant au poste et tenteront de répéter leurs succès contre les As.

Les As retourneront à Montréal après cette partie où ils ont un engagement important avec les puissants Royaux. Deux gains pour les protégés de Penniston les placeraient tout près de la première place.

Dans le domaine de la boxe, hier

Par la Presse associée

New-York — Ray Robinson, 148½, New-York, a défait Jake Lamotta, 158, New-York, 10; Al Guido, 136, New-York, a défait Frankie Rubino, 138, Brooklyn, 8.

Détroit — Emmett Grier, 136, Détroit, a défait Ruby Garcia, 133, Philadelphie, 10; Gene Gudgill, 149, Dayton, O., a mis hors de combat Melton Kessler, 146, New-York, 10.

Philadelphie — Jiggs Donahue, 145½, Philadelphie, emporte une mise de combat technique sur Red Schultz, 144½, Philadelphie, 8; Henry Taylor, 166, Philadelphie, emporte une mise hors de combat technique sur Léo Maher, 177, Montréal, 3.

Providence, R.-I. — Dulford (Tuffy) Reed, 171½, Trenton, N.-J., met hors de combat Jimmy Russo, 170¼, West-Warwick, R.-I., 7; Al Pinel, 154, New-Bedford, Mass., défait Geferino Bronco, 146, Fall-River, Mass., 6.

Worcester, Mass. — Timothy (Buddy) Hayes, 125, Boston, emporte une mise hors de combat technique sur George Butler, 120, Waterbury, Conn., 8; Bobby Zollo, 151, Providence, R.-I., emporte une mise hors de combat technique sur Bob Pooler, 144, Waterville, Me., 6.

New-Orléans — Bernard Docussen, 133½, New-Orléans, et Patsy Spataro, 136, New-York, font combat nul, 6.

Hollywood — Raoul Zenit, 138½, Mexico City, met hors de combat Nat Oglesby, 135, Hollywood, 5.

San-Diego — Joe Keyes, 146, Los-Angeles, met hors de combat Angi Jiminez, 142, Mexico City, 2; Torito Ramos, 136, Tijuana, Mexico, emporte une mise hors de combat technique sur Johnny Verdusco, 135½, Los-Angeles, 7.

Plusieurs anciens joueurs de la N.H.L. pratiquent le hockey à Brighton, Ang.

★ ★ ★

BRIGHTON, 24 février 1945 — Lorsque les gars de nos unités de renfort veulent se reposer de leurs exercices fatigants, ils se rendent à Brighton pour s'y adonner à leurs passe-temps favoris: le hockey et la danse. En effet, Brighton possède un droit indiscutable à se réclamer du titre de capitale du hockey de l'Angleterre en guerre. A la vérité, il se joue d'intéressantes joutes à Purley, et les fervents du hockey se pressent aussi autour des patinoires d'Ecosse, mais si vous voulez jouir d'un vrai dimanche canadien vous prenez le rapide à Victoria Station et vous allez vous joindre aux foules trépidantes de cette ville reconnue dans le monde entier par son hospitalité et son site au bord de la mer.

Dans une joute des plus contestée entre les Brighton Tigers de l'entraineur Art Richardson et une équipe de l'Armée canadienne, le pointage fut 5-5. Bill Sutherland, de Montréal, grâce à un lancer du sergent **Paul Dubé**, récemment rentré d'Italie où il vit beaucoup d'action avec le "Vingt-Deux", empêcha le capitaine Norm Moffat, de Weston, (Ont.), et ses "Comerus" de remporter une victoire chèrement gagnée. Dubé, un soldat de l'Armée permanente originaire de St-Ignace-Station, comté de Montmagny, était heureux comme un canard à l'eau lorsque le gérant John H. Oliver, des Tigers, lui demanda de jouer aile droite pour compléter une ligne avec Sutherland et Macie. "Il n'y a rien comme une bonne partie de hockey pour vous relever le moral" s'exclama Dubé.

Au fait, il y a ici une soi-disant ligue civile dont le but est de "tenir allumée la flamme du hockey" en Angleterre. Les Wembley Dukes, les Red Wings d'Earls Court et l'équipe All Stars de Londres complètent le circuit. Le gérant C. Roston Bourke est un homme heureux. "Avec le caporal **Sammy Godin** pour s'occuper de l'équipement de l'Armée, l'organisation est parfaite et nous essayons de faire en sorte que nos gars se sentent chez eux", dit Bourke.

Dans la partie d'exhibition qui mit aux prises les Tigers avec l'Armée, quelques-uns des virtuoses du major Dave Campbell de l'atelier de base du Génie électrique et mécanique manifestèrent leur savoir-faire de chaque côté. Le caporal Moe White, de Verdun, et Elmer "Shadow" Kreller, de Victoria et Edmonton, comptèrent chacun deux points pour les Tigers, tandis que Joe Catlin, de Kingston, et Freddie Giesbrecht, de Petawawa, firent trois points pour les Comerus. Le frère ed Fred, Jack, des Comerus, compta les deux autres points. Le caporal **Polly Drouin**, d'Ottawa, ancienne étoile des Canadiens de la Ligue Nationale, était lui aussi en bonne forme.

Les fervents avaient hâte d'assister au duel du 20 février qui mettait aux prises les "Reemes" du major Dave Campbell avec les "Comerus" du sergent d'état-major Boyd. Evidemment plusieurs favoris étaient peut-être absents des alignements étant donné que l'Armée canadienne est occupée à se frayer un chemin en direction de Berlin, mais chaque joute est l'occasion d'expression d'enthousiasme. Prenez Joe Catlin par exemple. Son épouse, et peut-être aussi son bébé de quatre mois, Mike, de retour de Kingston, seront heureux d'apprendre qu'il est encore plus sentionnel que lorsqu'il jouait pour les Aigles de New Haven. Puis le gros et robuste R. G. "Red" Hammil, 190 livres, qui scora 28 points pour les Chicago Black Hawks il y a deux saisons, est à lui seul une véritable forteresse comme défense des Sussex Tigers de Brighton. Son garçonnet de quatre ans, Robert-Paul, et sa fillette de seize mois, Shawn Lynn, qui habitent à Seaside, dans la banlieue de Toronto, doivent être fiers de leur papa. Enfin, il y a Terry Reardon, qui était aussi bon avec les Queen's Own Camerons qu'aux jours où il jouait pour la Ligue Nationale. "Bud" Poile et Turk Broda, des Toronto Maple Leafs, sont eux aussi des favoris.

L'un des plus heureux retours au hockey est sans contredit celui du caporal **Polly Drouin**, qui aida les Commandos d'Ottawa à remporter la coupe Allan. "Lorsque je pense à mon épouse, Germaine, et à ma petite fille, Claire, je suis sûr de pouvoir compter un point", de dire ce gars frisé de la capitale.

Eddie Barnabé, de Hull, qui faisait partie des équipes de rugby du Big Four, est à l'épreuve avec les équipes de renforts. Il est sergent et il a permuté à l'infanterie, et pour employer ses propres mots "j'espère compter une couple de touchers sur la ligne Siegfried".

Ne manquez pas les sports d'hiver

Dites adieu aux ennuis d'une rupture — plus de douleur inutile et d'insécurité quand vous portez une bande herniaire de l'O. T. Co. parfaitement ajustée par un expert. Venez aujourd'hui et laissez-nous vous aider à jouir de la vie.

OTTAWA TRUSS CO.
of CANADA Ltd.
318, rue Wellington 2-3298

Le gouvernement fédéral ne veut pas s'ingérer dans les sports au Canada

★ ★ ★

"Le gouvernement fédéral n'a pas l'intention de s'ingérer dans les sociétés sportives par tout le Canada ou de leur dicter une ligne de conduite sur leurs initiatives actuelles ou leurs projets futurs'", a déclaré le major-général G.-B. Chisholm, sous-ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Le major-général Chisholm commenta ainsi un article de Vancouver qui mentionnait que les chefs d'associations sportives dans cette ville critiquaient une déclaration du major Ian Eisenhardt, Directeur de la Division de l'aptitude physique au sein du Ministère.

Le major Eisenhardt a dit à Ottawa, récemment, que sa Division pouvait faire office de liaison entre le gouvernement et les sociétés sportives.

Des journalistes sportifs de Montréal et de Toronto ont également critique cette déclaration.

"Notre Division de l'aptitude physique n'a pas été établie en vue de s'ingérer dans les affaires des sociétés sportives ou des particuliers, ou encore de leur dicter une ligne de conduite. Nous n'avons pas l'intention d'enrégimenter qui que ce soit dans un programme d'aptitude physique", a dit le major-général Chisholm.

"Lorsque le major Eisenhardt a suggéré que nous pouvions faire office de liaison entre les sociétés de sports, il ne suggérait aucunement que nous tenterions de régir les sports au Canada comme les Allemands et les Italiens l'ont fait. Le Conseil national de l'aptitude physique, où siègent des représentants des neuf provinces, est chargé de l'application du programme de l'aptitude physique nationale. La Division de l'aptitude physique au sein de notre Ministère n'est que l'organisme administratif qui exécute les désirs du Conseil.

"Les associations sportives en existence au Canada font un travail magnifique. Si elles désirent notre collaboration et notre assistance dans leurs initiatives, nous serons très heureux de les leur accorder. Cependant, nous ne nous imposerons pas."

"Nous voudrions qu'il se pratique plus de sports de tous genres au Canada. Nous aimerions que des particuliers et des associations développent leur programme d'aptitude physique ou qu'ils l'étendent à leur propre façon. Nous les encouragerons dans cette élaboration. Un particulier, une association, une localité ou une province connait mieux que tout autre ses besoins en matière d'aptitude physique et fera ses projets en conséquence. Quand il aura été décidé de la forme que prendront ces projets, nous serons là pour les aider et les encourager à les mettre en pratique", a conclu le major-général Chisholm.

TENNIS

Bob Duford vedette de l'Association du tennis, à Mtl

MONTREAL, le 24. — (P.C.) — L'Association québécoise du tennis annonce le choix de **Bob Duford**, du Club de tennis d'Ottawa, comme le meilleur joueur de la classe junior (hommes) au cours de la saison 1944. Dans la section féminine, le choix favorisa Patricia Macken, du Club Mont-Royal, à Montréal.

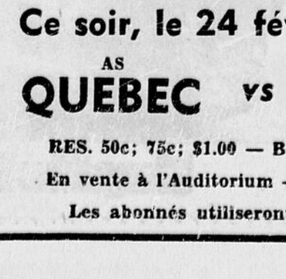
Parmi les étoiles de la section masculine, on remarque Ronald Raymond, Montréal; Yvon Gauthier, Québec; **Paul Ollivier**, d'Ottawa; Gilles Trahan, Montréal; **Redmond Quain**, Ottawa; **Yves Sarra-Bournet**, Hull; **Frank Kaszas**, Ottawa; Robert Turgeon, Québec; Edward March, Montréal.

Section féminine: **Janet Rutherford**, Ottawa; Elaine Fildes, Montréal; Lorna Murray, Saint-Lambert (Québec); **Dorothy O'Brien**, Ottawa; Beatrice Lorden, Saint-Jean (Québec); Jessie Smith, Montréal; Hélène Chevalier, Montréal; Yolande Berlinguette, Montréal; Nicole Lecaille, Montréal.

Frank McCool bloque

FRANK McCOOL a surpris tous les experts dernièrement lorsqu'il obtint deux blanchissages consécutifs contre les Rangers de New-York et cela en deux soirées consécutives. Ici, nous le voyons alors qu'il vient de faire un autre arrêt difficile sur un lancer de Fritz des Rangers (5). Jack McLean, avec le chandail blanc, vient à la rescousse de son coéquipier. Les Leafs gagnèrent par 7-0.

UN HOMME "RUINÉ"...



M. L. D. s'était imaginé qu'il serait éternellement bien portant, fort et vaillant. Aussi avait-il abusé de ses forces et négligé sa santé et voilà que, bien que n'ayant que 45 ans, il se sent un homme "ruiné". Le mois dernier, il lui fallut rester à la maison et perdre la moitié de son salaire. Il ne se sentait plus la force de faire son travail qui lui paraissait une montagne. Ses reins le faisaient souffrir jour et nuit, le sommeil ne le reposait pas et il ne mangeait plus. Il est évident que son organisme avait perdu sa vigueur, que sa résistance était anéantie et qu'il fallait l'aider, le tonifier. Heureusement, il eut la bonne idée de le faire et prendre les PILULES MORO; elles ont vite amélioré son état, car depuis deux semaines, il se sent plus fort et en meilleure santé.

Les PILULES MORO sont recommandées dans les cas de: manque de force, perte d'appétit, fatigue, douleurs de dos ou de reins, conséquentes à l'épuisement. Par la poste 50¢ la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.

HOCKEY
AUDITORIUM

Ligue sénior de Québec

Ce soir, le 24 février – 8 h. 30

AS QUEBEC vs VOLANTS HULL

RES. 50c; 75c; $1.00 — Bout d'affluence, 25c

En vente à l'Auditorium — 10 a.m. à 10 p.m.

Les abonnés utiliseront le billet No 24

— SPORT —

Un record pour le président chez "Les Diablotins"

Lorenzo Blouin obtient un total de 758, dont un simple de 334

— Les Lions de Ludger Lemieux (2)... imposent une cinglante défaite aux hommes du capitaine Quirouette et gardent le premier crochet.

Dubuc a gagné 3 joutes sur Lemieux (1); Lemieux (2) a gagné 2 joutes sur Quirouette; Myre a gagné 2 joutes sur Blouin.

Le clossement à date

	G.	P.	Total
Lemieux (2)	12	17	23351
Quirouette	11	14	22717
Blouin	8	11	23256
Lemieux (1)	7	11	22580
Dubuc	8	10	23348
Myre	8	9	22290

Les meilleurs de la soirée

Hommes—	Série	Corde
Lorenzo Blouin	758	334
Rhéal Laviolette	718	254
Coride Rochon	699	249
Ludger Lemieux	665	254
Gérald Charron	643	248
Dames—	Série	Corde
Mme H. Dupont	626	254
Mme C. Rochon	555	226
Mlle M. Charron	526	234

Les hautes moyennes

Hommes—	
Gérald Charron	213
Léo Lemieux	211
Coride Rochon	206
Lorenzo Blouin	204
Rosaire Schryburt	199
Dames—	
Mme C. Rochon	183
Mlle T. Bériault	175
Mme H. Dupont	166
Mme R. Hébert	160
Mme G. Dupont	153

Gérald Charron reprend la meilleure moyenne. L'équipe Dubuc s'est réveillée en blanchissant Léo Lemieux. Bier qu'il soit l'avant dernier dans le classement, Dubuc est sur les talons des francs-tireurs de Ludger Lemieux avec une faible marge de 3 points. Mme H. Dupont contribua beaucoup à l'unique victoire de l'équipe du président Blouin. A ce soir! XXX

Résultats du Hockey

Interscolastique senior

Tech, 5; Lisgar, 1.
St-Pat's, 9; Commerce, 0.
Univ. d'Ottawa, 4; Glebe, 0.

Interscolastique junior

Tech, 3; Univ. d'Ottawa, 3.

Ligue Rideau

Smiths-Falls Rideaus, 13; As de Carleton-Place, 3.

Association Américaine

Pittsburgh, 10; St-Louis, 3.

Division nord du Manitoba
Finale junior

Winnipeg Esquires, 7; Club Athlétique Ukrainien, 3.
(Esquires sont en tête de la série du meilleur dans cinq joutes, par 2 à 0.)

A.H.O. senior

Hamilton Majors, 3; St. Catherines Saints, 3.

A.H.O. junior

St. Catharines Falcons, 8; Oshawa Generals, 6.

Ligue Interprovinciale

Cornwall, 4; Shawinigan-Falls, 3.

Détails A.H.D.O. juniors

Shawville, 4; Ottawa Primroses, 2.
(Première joute d'une série du meilleur dans cinq joutes.)

Classement des Ecoles séparées

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
St-Pat's	8	0	2	65	13	18
Tech	5	2	2	33	19	12
Univ. d'Ottawa	5	2	2	46	18	12
Commerce	5	3	1	32	33	11
Lisgar	2	7	1	27	52	5
Nepean	0	6	1	4	38	1

Interscolastique junior

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Tech	5	0	1	44	10	11
Univ. d'Ottawa	4	1	1	35	11	9
Glebe	3	2	0	14	18	6
Nepean	1	3	1	7	28	3
St-Pat's	3	2	0	11	51	3
Lisgar	1	4	0	9	24	2
Commerce	0	5	1	11	34	1

Belle tenue des frères Kenny

Les deux frères Kenny, Clayton et Lloyd, se sont mis en évidence hier soir au programme de boxe présenté par Mel Swartman au gymnase de l'Ottawa Boy's Club. Tous deux ont remporté des victoires par mises hors de combat. Clayton endormit Paul Manoll, de Brockville, à la troisième ronde, tandis que Lloyd marqua un K.O. technique contre Jimmy Stanway dès la première ronde.

Le jeune Ronald Lascelle n'est pas apparu contrairement à ce qui avait été annoncé. Pourquoi? Son adversaire n'est pas apparu et Ronald dut à regret rester à l'écart.

Mickey Lachance obtint un K.O. technique contre Billy Bell, à la première ronde Gilbert Poirier a été vainqueur dans la catégorie de 165 livres. Dans le domaine des 50 livres, Charles Dupuis et Don Pelletier firent match nul.

Voici le tableau complet des résultats.

65 lvs — Jimmy Manion, O.B.C., gagne contre Laurence Oliver, O.B.C.

50 lvs — Charlie Dupuis, O.B.C., et Donnie Pelletier, O.B.C., annulent.

112 lvs — Milton Price, O.B.C., gagne contre L. Wellington, O.B.C.

105 lvs — Howard Darwin, O.B.C., gagne contre Don Glasner.

65 lvs — Gilbert Poirier, O.B.C., gagne contre Ronnie Neugebauer, O.B.C.

85 lvs — Eddie Cook, Brockville, gagne contre B. Séguin, O.B.C.

100 lvs — G. Jones, Brockville, gagne contre F. Lavergne, O.B.C.

95 lvs — Harold Plunkett, Brockville, et Harold Munro, St-Pat's, annulent.

98 lvs — Frnak Durant, Brockville, gagne contre Maurice Mainville, St-Pat's.

70 lvs — Len Morris, O.M.C., gagne Contre Coby Colville, Brockville.

100 lvs — Mickey Lachance, O.B.C., gagne en terrassant techniquement, à la première ronde, Billy Bell, Brockville.

103 lvs — Eddie Auger, St-Pat's, gagne contre Pat Graham, Brockville.

125 lvs — Lloyd Kinney, O.B.C., gagne en terrassant techniquement, à la première ronde, Jim Stanway, Brockville.

118 lvs — Clayton Kinney, O.B.C., gagne en terrassant techniquement, à la troisième ronde, Paul Manoll, Brockville.

Les juges étaient: Capt George Marshall, Frank Bouchard; chronométeur: Dr David H. Baird; arbitre: Roger Mineault; promoteur: Sgt Mel Swartman.

Le hockey au Collège Bourget

Mardi le 20 février, les As du Nord ont éliminé l'équipe des "MOZART" dans la semi-finale de la ligue Sr. bourgettaine, en deux parties consécutives au pointage de 6-3 et 4-3. Ils rencontreront donc en finale les BOURGETTAINS, champions de la ligue.

Les élèves ont assisté à une série assez bruyante et mouvementée, car la redoutable équipe des "MOZART" ne tenait pas à interrompre sa symphonie de victoires. De leur côté, les As du Nord, gelés comme des marmottes au début de la saison, sortirent soudain de leurs lointaines steernes tels de fougueux Cosaques, pour changer la cadence de leurs défaites et faire "stepper" nos "MOZART" abasourdit en dehors de la série finale. Il faut dire cependant que la victoire n'a pas été facile comme l'indique d'ailleurs le pointage de 6-3 et de 4-3.

La rondelle fut mise au jeu par M. Léonard Bellehumeur de Lorrainville, un ami de Bourget et un fils du Nord. Pour résumer la série, disons que la deuxième partie surtout a donné lieu à du beau jeu de la part des deux équipes. Les "MOZART" ouvrirent le bal quand, sur de belles passes de M. Pelletier et P.-E. Gareau, Jean Titley compta le premier point. Quelques secondes plus tard A. Pelletier des As égalise les chances sur des passes du P. Bérubé, et de A. Garant. A son tour Perron enfila un autre atout en faveur des As; toutefois M. Pelletier réussit à porter le compte 2-2. De nouveau, les As prirent l'avance grâce au but enregistré par Toupin, mais à la fin de la deuxième, les "MOZART" égalisèrent encore une fois.

La troisième période s'annonçait fertile en émotions, car il fallait une victoire. Vers la neuvième minute de jeu, alors que les "MOZART" exécutaient des fugues endiablées dans la zone adverse, Perron, s'avise de jouer une montée-solo s'échappe et vient sonner en même temps le glas funèbre en enregstrant le point final. C'est en vain que nos musiciens s'efforcèrent d'égaliser. Malgré les concertos brillants des Pelletier, Titley et Gareau, malgré les ritournelles de M. Carrière, malgré les marches turques du "mamanoutchi" Brisebois à la ligne bleue, les défenses des As, R. Cauchy et le Fr. Béliveau, surent faire face à la musique. Quant au gardien de buts M. Routhier il brilla constamment dans les buts pour arrêter 41 lancers contre 32 pour le gardien de buts adversaire. Vers la fin de la partie, on aurait dit un essaim d'abeilles autour des buts des As: le gros bourdon Brisebois faillit même décocher un trait meurtrier contre la ruche mais il calcula mal son élan et, le sifflet vint annoncer le triomphe des As du Nord au compte de 4-3.

Pour éclairer nos lecteurs, il faut dire avant de terminer que l'équipe des "MOZART", n'ont de musiciens que le nom. Deux "MOZART" figurent en efeft sur l'alignement: de l'avis des spectateurs l'un joue des coudes et l'autre joue du bâton sur les tendons!!! Demandez au grand Lalande de Sturgeon Falls? Toujours est-il que malgré tout, les études révolutionnaire ne furent pas au programme de la partie, car elles n'auraient rien eu de musical, et les arbitres Lemieux et Genest s'évertuèrent à mettre tout le monde au diapason et à éviter toute cacaphonie.

Que réserve la série finale? Les paris sont 3 pour 1 en faveur des BOURGETTAINS. Toutefois le gérant des As, M. J. J. Bernier de St-Bruno de Guigues, assure ses partisans que sa forte équipe composée de joueurs venant du Nord de l'Ontario et du Québec exclusivement remportera le championat.

Voici l'alignement des équipes qui ont figuré en semiéfinale:

As du Nord — Buts, M. Routhier (St-Bruno de Guigues); défenses, R. Cauchy (North Bay), F. Béliveau (North Salem, Mass.), centre, R. Perron (Ville-Marie); ailes, C. Cholette (North Bay), R. Vincent (Ville-Marie); subs: P. Bérubé (North Bay), A. Pelletier (North Bay) Y. Marchand (St-Bruno de Guigues), G.Lalande (Sturgeon Falls), P.-E. Bellehumeur (Lorrainville), Y. Lafrenière (Laverlochère), A. Garant (Rorerval).

Les "MOZART" — Buts, P. Barbeau (Mackayville), défenses, M. Carrière (Montréal), R. Brisebois (Alfred), G. Legeault (Brownsburg); centre, J. Titley (Montebello); ailes, P.-E. Gareau (St-Polycarpe), M. Pelletier (Windsor Mills); subs: C. Reid (Vaudreuil), R. Vinet (Valleyfield), J.-P. St-Pierre (Rigaud), R. Bussières (Rigaud), J.-P. Lalonde (Fassett).

Signé J. J. Bernier
(Philo 2e)

LONDRES le 23, (Reuter) — Des arrangements ont été complétés pour la reprise du commerce étranger entre la Belgique la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, a annoncé ici aujourd'hui Maurice Frère, président de la Banque nationale de Belgique. Ces acords sont en vigueur depuis le 1er février.

J.-B. Jolicoeur atteint un 800

Après deux semaines de silence, les reportages... éclairs des éclaboussements de la ligue Canada reprennent. Fasse au ciel que cela dure!

Jean-Baptiste Jolicoeur s'est fait valoir (enfin?) en roulant le plus haut total de la soirée avec un 800 bien compté. Ce roulement de... quilles permit à l'équipe Château de remporter une victoire sur les rouleurs de l'équipe Canadien. Cette équipe que mène avec brio le "p'tit" Hector Boyer passa près d'une humiliante défaite; mais après un recomptage en comité, à domicile et en conciliabule (c'est dire que la feuille de score s'est promené partout excepté chez le statisticien), les protégés d'Hector gagnaient la dernière partie par onze poupées de bois.

Grâce au roulage de "Dollard-Stetson" Gagnon qui evapora un total de 644 dont une corde de 309 totems, les rouleurs de l'équipe Séguin battirent les quilleurs de Joseph Lafortune. Le capitaine des vainqueurs, Gérald Boutet se distingua aussi en roulant un total de 719.

L'équipe Sénateur remporta une victoire souriante sur les rouleurs de Tiny Prot. Paul Leprohon, l'homme à la ceinture cuivrée, exécuta assez de "bolo swing" pour se donner un total de 745 bouteilles de bois.

Tiny Prot, le sautillant capitaine, qui depuis sept semaines (une lune et demie dirait Bill Wabo) roulait des scores de plus de 650, faiblit et n'exécuta qu'un 576. Timy promet des surprises pour les prochaines roulades.

Grâce à "mon oncle" Hervé Lajoie qui descendit 748 poupées et à Aimé Lacasse qui éleva un total de 676, les rouleurs de Gauvreau triomphèrent des "coupeurs de viande" de Leclair que dirige le sévère Ernest Duhamel. Hervé "neveu" Lajoie fut le plus fort rouleur des perdants avec un total de 636.

Pour la première fois, cette saison, aucun blanchissage n'a été accompli à la ligue Canada. Y en aura-t-il, ce soir?

Résultats des joutes de vendredi, 16 février 1945:

Séguin a gagné 2 joutes sur Lafortune; Sénateur en a gagné 2 sur Capital; Château 2 sur Canadien; Gauvreau 2 sur Leclair.

Le classement à date
Section du président

Equipe	G.	P.
1. Château	13	5
2. Capital	10	8
3. Séguin	8	10
4. Lafortune	7	11
Equipe	G.	P.
1. Canadien	11	7
2. Sénateur	10	8
3. Gauvreau	7	11
4. Leclair	6	12

Les meilleurs de la soirée
(sans compter cette semaine)

Nom	Série	Corde
J. B. Jolicoeur	800	296
H. Lajoie, sr	748	302
P. Leprohon	745	303
G. Boutet	719	250
A. Dallaire	696	294
A. Baizana	678	237
A. Lacasse	676	270
M. DeBlois	659	230
H. Boily	650	236
R. Desmarais	645	272
A. Gagnon	644	309

Les hautes moyennes
Classe A

J. B. Jolicoeur	227
T. Prot	215
G. Boutet	214

Classe B

A. Thibault	203
A. Baizana	203
W. Grenon	203

Classe C

R. Desmarais	184
A. Marquis	180
L. Bavil	179

Guérin culbute une corde de 354

C'est un record de saison dans la ligue Beaudoin.

Voici les résultats des joutes de mardi soir, le 20 février 1945.

Bernard Desjardins a gagné 3 joutes sur Lucien Laprade; Robert Tardif a gagné 3 joutes sur Robert Boutet; Robert Tétreau a gagné 2 joutes sur Gaston Demers, Léopold Thériault a gagné 2 joutes sur Georges Gervais.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.
1. Gaston Demers	20
2. Bernard Desjardins	20
3. Robert Tétreau	18
4. Léopold Thériault	15
5. Robert Boutet	14
6. Robert Tardif	12
7. Lucien Laprade	8
8. Georges Gervais	5

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
(sans compter cette semaine)
Hommes

Nom	Série	Corde
Rolland Hammond	752	282
Robert Tardif	695	275
Fernand Guérin	687	354
Aurélien Régimbald	620	231
Georges Gervais	598	212
Dames		
Georgette Langlois	656	289
Cécile Despard	520	186
Madeleine Leclerc	511	211
Jacqueline Bolduc	508	193
Donia Ledoux	498	202

LES HAUTES MOYENNES
Hommes

Robert Tétreau	214
Aurélien Régimbald	206
Fernand Guérin	196
Marcel Lacoste	192
Gaston Demers	191
Dames	
Anne-Marie Séguin	184
Georgette Langlois	177
Cécile Despard	176
Hélène Tétreau	173
Thérèse Lacoste	173

Félicitations à l'équipe Demers qui a rapporté les honneurs de la première demie par plus de deux cents pinnes. Monsieur Fernand Guérin après nous avoir dévoilé son talent de skieur à notre excursion à Lordsvale nous montre qu'il possède aussi celui de bon quilleur en cognant le plus haut simple à date avec 354. Rolland Hammond remporte la plus haute série de la veillée avec 752 et Robert Tardif le seconde avec 695.

H. T.

La finale junior St-Jean-Baptiste se continue demain à Rockland, Ont.

★ ★ ★

Les porte-couleurs d'Eastview sont confiants de remporter le titre dès demain — Jules Morin, instructeur du clan Ste-Anne promet que ses gars égaliseront — Le départ se fera à 12.30 heures

La deuxième joute de la série finale pour le championnat de la ligue Junior de la St-Jean-Baptiste entre les clubs Montfort d'Eastview et Brébeuf de Ste-Anne d'Ottawa, aura lieu dimanche après-midi à la patinoire de Rockland, Ont. La partie est annoncée pour 1.45 p.m. Le départ des joueurs se fera à 12.30 p.m. Tous les supporteurs qui sont désireux de suivre nos jeunes hockeyistes, pourront se rendre à Rockland par des autobus qui partiront d'Ottawa vers 1 heure de l'après-midi pour revenir à 5 heures le soir. On s'attend à une foule nombreuse, alors que plusieurs s'y rendront en automobiles privées.

EASTVIEW EN TETE

Le club Montfort d'Eastview mène présentement la série de deux dans trois, grâce à sa victoire de 5-2 contre les protégés de Jules Morin, dans une joute disputée à l'Académie de la Salle mardi soir dernier. Cette joute fut chaudement contestée, et ce n'est qu'à la troisième période que les gars d'Eastview montrèrent leur supériorité en comptant trois buts successifs. Vic Bélair, entraîneur des jeunes hockeyistes d'Eastview, a confiance que ses protégés remporteront les honneurs de la ligue, alors qu'il enverra le solide Lefebvre dans les buts. Ce jeune Lefebvre a brillé d'une façon éclatante dans la joute de mardi dernier, et c'est grâce à lui si l'équipe Brébeuf n'a pu compter plus de deux buts. La défense de Lepage et Grandmaître est également difficile à briser et sera secondée du jeune Gingras. La première ligne d'attaque de Robillard-Julien-Perrier a quelque peu l'avantage sur celle de Ste-Anne, et sera encore au complet dimanche après-midi. Rollin, Daoust et Sincennes formeront la deuxième ligne des gars d'Eastview.

JULES A CONFIANCE

Jules Morin a également confiance en ses joueurs. La défaite de mardi dernier ne le décourage pas et il promet à ses nombreux supporteurs qu'ils seront victorieux dimanche après-midi à Rockland, ce qui nécessitera une troisième joute. Jules enverra le jeune Côté dans les buts. La défense sera de J.-P. Charron et R. Côté. La première ligne se composera de Blais, Garand et Renaud. Cette ligne n'est pas à dédaigner et saura faire des siennes contre le trio dangereux de Robillard-Julien-Perrier. La deuxième ligne de Boulais-Morel-Potvin, malgré la pesanteur, semble plus solide que celle d'Eastview, et ils ont donné beaucoup de travail au cerbère Lefebvre, particulièrement à la deuxième période dans la joute disputée à l'Académie, sans toutefois pouvoir le déjouer. Cusson, Killeen et Bureau sont d'autres joueurs que Jules enverra sur la glace. Donc, encore une fois, n'oubliez pas la joute de dimanche après-midi qui commence à 1.45 p.m. à la patinoire de Rockland.

Robert Lefebvre et Paul Lacoste ont bien roulé, mardi

Ils obtiennent respectivement le haut total et le haut simple.

L'équipe Typo-Impressions a repris sa forme d'antan dans la ligue de quilles des employés du journal "Le Droit" et balaient ses adversaires l'un après l'autre. Mardi soir, ils blanchirent les Mécaniciens pour trois parties. Les Pressiers et le Bureau remportèrent aussi trois parties respectivement contre les rouleurs du Typo-Journal et les Lino-1. Les Lino-2 ont marqué deux victoires sur les Nouvellistes.

Paul et Robert

Paul Lacoste et Robert Robert, tous deux du clan des Typo-Impressions, se sont partagés les honneurs de la soirée. Robert obtint le haut total avec 753, dont un simple de 291. Paul eut cependant le meilleur simple avec 295. Son total fut de 744.

Note: Le commentateur des quilles, Rol-O-Boli, regrette de en pouvoir faire sa chronique hebdomadaire, mais promet de se reprendre la semaine prochaine.

Pressiers a gagné 3 joutes sur Typo-Journal; Typo-Impressions a gagné 3 joutes sur Mécaniciens; Bureau a gagné 3 joutes sur Lino-1; Lino-2 a gagné 2 joutes sur Nouvellistes.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.
Typo-Impressions	15	6
Pressiers	12	9
Mécaniciens	11	10
Typo-Journal	10	11
Nouvellistes	10	11
Lino-2	9	12
Lino-1	9	12
Bureau	8	13

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
Hommes

Nom	Série	Corde
P. Lacoste	753	291
R. Lefebvre	744	295
M. Lesage	672	261
D. Roy	654	278
L. Blouin	644	241
A. Bertrand	628	256
R. Croteau	620	229
J.-L. Chartrand	613	215
L.-P. Frédette	610	221
R. Sabourin	606	209

LES HAUTES MOYENNES
Hommes

F. Wolfe	213
L. Blouin	209
L. Frédette	205
P. Lacoste	204
J.-L. Chartrand	204

D. ROY,
statisticien.

Cy Doris cogne une corde de 378

Voici les résultats des joutes de dimanche, le 18 février 1945.

Lacasse a gagné 3 joutes sur Montpetit; Bourbeau a gagné 3 joutes sur Giroux; Lacroix a gagné 2 joutes sur Doris.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.
1. Montpetit	12	6
2 Doris	11	7
3. Lacasse	10	8
4. Bourbeau	7	11
5. Giroux	7	11
6. Lacroix	7	11

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
(sans compter cette semaine)
Hommes

Nom	Série	Corde
M. C. Doris	724	378
M. A. Lacasse	669	303
M. C. Lacroix	669	237
M. E. Taschereau	666	250
M. H. Giroux	651	246
Dames		
Mme R. Thibault	645	271
Mme A. Lacroix	581	217
Mme J. Janveau	539	204
Mme L. Lussier	528	185
Mme L. Stickly	525	210

LES HAUTES MOYENNES
Hommes

M. R. Lépine	219.1
M. C. Doris	214.5
M. H. Giroux	202.2
M. H. Lajoie	201.7
M. A. Lacasse	200.9
Dames	
Mme R. Thibault	194.5
Mlle J. D. Sabourin	183.8
Mme L. Stickly	172.7
Mme E. Taschereau	170.8
Mme L. Lussier	167.9

Statisticien:
Paul LACROIX.

Ligue de quilles "Les Canadiens"

Gérard Leroux roule un simple de 324.

Voici les résultats des joutes de mardi soir, le 13 février 1945.

Lévesque a gagné 3 joutes sur Lavoie; Bilodeau a gagné 3 joutes sur Aubin; Leroux a gagné 2 joutes sur Malouin; Legault égalise avec Durocher.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	Pts.	G.	P.
1. Bilodeau	23	17	5
2. Lévesque	21	16	6
3. Legault	17	12	9
4. Lavoie	13	9	12
5. Malouin	12	10	11
6. Durocher	12	11	12
7. Leroux	10	8	13
8. Aubin	4	4	17

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
Hommes

Nom	Série	Corde
Jacques Maillé	725	264
Maurice Robert	700	247
Gérard Leroux	661	324
Maurice Durocher	642	247
Guy Hamel	609	220
Dames		
Jeannine Rivet	557	213
Yolande Charette	547	258
Rita Duchesne	522	192
Rita Côté	518	193
Frances Gervais	502	200

Jacques Maillé et Maurice Robert se distinguent pour les hautes séries de mardi soir, chez les dames Jeannine Rivet remporte les honneurs, et Yolande Charette nous rompte une corde de 258, Gérard Leroux 324.

Les Castors sont pris de panique

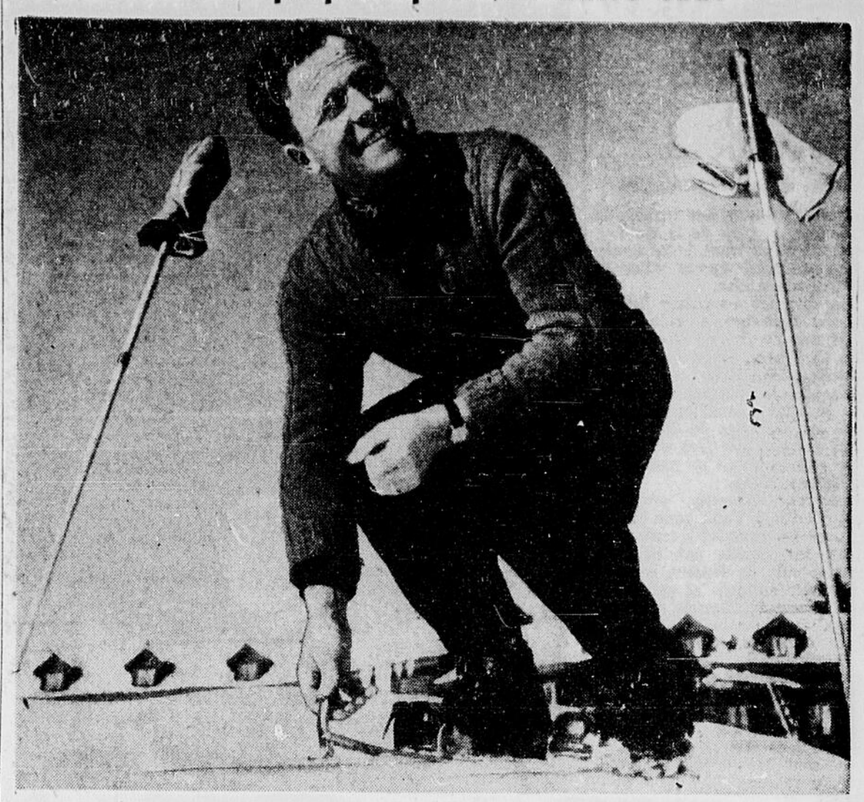
EMBRUN, (Ont.) — Nos Castors, club de forts à bras, qui ne manquent jamais de faire paraître leurs victoires dans la page sportive du Droit, ne sont pas encore revenus de leur deuxième défaite aux mains des "Vétérans" au pointage de neuf à trois.

La partie débuta assez bien pour les "Castors" car à la fin de la 1ère période, le "score" était 3 à 1 pour "Castors".

Au début de la 2e strophe, nos forts à bras J. Sigouin et M. Ménard des Castors voulurent passer le bâton à une défense des Vétérans, mais malheur de malheur, ce fut assez pour soulever nos vieux, et voilà que la 2e strophe se termine 3 à 3.

La 3e période fut très mouvementée et les défenses des Vétérans furent des plus solides. Malgré que les Vétérans jouèrent la moitié du temps 5 contre six. Nos vieux, qui se sentaient plus jeunes que jamais enfilèrent six buts pour terminer la partie au pointage de 9-3 pour les Vétérans. Tous les joueurs du plus petit au plus grand chez les Vétérans étaient supérieurs aux joueurs du "Castors" Mentionnons surtout notre gardien de buts, O. Charette et nos avants, les frères Tessier et R. Bourgie.

Il se prépare pour un autre saut



HANS FALKNER, un des skieurs professionnels du Québec est ici photographié au moment où il se prépare à faire un autre de ses sauts favoris. Nous le voyons ici sur le sommet de la pente connue sous le nom de "Little Ober-Gurgl!" au club Piedmont, Québec. Falkner est l'instructeur du club Mont Gabriel.

Ray Robinson déclasse Lamotta pour remporter une belle décision

★ ★ ★

NEW-YORK, le 24 — (P.A.) — Ray "Sugar" Robinson, "champion non-couronné des poids-moyens" a absorbé tout ce qui lui a destiné Jake Lamotta hier soir au Madison Square Garden et s'est aussi battu fermement pour remporter une décision unanime de 10 rondes.

En triomphant de Lamotta pour la troisième fois en quatre rencontres et augmentant son record à 54 victoires en 55 combats, Robinson a vaincu le seul homme qui a pu lui enlever une décision.

Excepté dans la sixième ronde quand Lamotta l'envoya dans son coin et fit pleuvoir sur lui une pluie de gauches et de droites, Robinson frappa Jake à volonté.

L'arbitre Eddie Josephs vota six rondes pour Robinson et quatre pour Lamotta. Le juge Bill Heavly, l'appela six, trois et une nulle tandis que le juge Jack Gordon donna sept rondes à Robinson, une à Lamotta et les deux autres nulles. La presse Associée donna neuf à un en faveur de Robinson.

La sixième reprise fut la meilleure pour Lamotta. Ce dernier pesait 158 livres à comparer aux 148½ du nègre de New-York et les partisans de Lamotta jubilèrent lorsqu'ils virent leur favori en train de malmener Sugar dans un des coins de l'arène. Robinson coupa Jake au front dans la première

ROBINSON

ronde, mais les entraîneurs de Lamotta firent les "réparages" entre les rondes.

Une foule de 18.060 fervents paya une somme de $93,185 dollars. C'est la deuxième fois dans l'espace de 10 jours que Robinson attire des foules apportant des recettes dépassant les $90,000.

Les époux Benoît ont roulé fort dans "L'Ovale"

Ils balaient les honneurs masculins et féminins

Les époux Benoît, après une couple de semaines de lune de miel dans le vieux Québec, surprennent tous les fervents de l'Ovale en décrochant les honneurs de la soirée de jeudi dernier tant chez les dames que chez les hommes. Le total de 734 du "Radiophile" comprend une corde de 298 ce qui lui mérite le prix de la semaine. Mme Cécile Benoît, sans doute inspirée par la belle tenue de sa chère moitié, décrocha elle aussi le prix de soirée des dames avec un simple de 275. Son total fut de 663.

Les commentaires et conclusions entendues de part et d'autre indiquent que plusieurs jeunes des deux sexes s'aventureraient vite dans le mariage, même si ce n'était que pour augmenter leurs moyennes... Il n'y a rien comme le bon exemple, mes amis!

G. DeBlois a gagné 4 points sur A. Bouvier; M. Baril a gagné 4 points sur J.-L. Valois; M. De Blois a gagné 3 points sur M. Perron; R. Benoît a gagné 3 points sur G. Boutet.

Le classement à date

	G.	P.	Pts
G. DeBlois	14	7	20
M. DeBlois	14	7	20
J.-L. Valois	11	10	15
G. Boutet	12	9	15
R. Benoît	9	12	12
M. Perron	8	13	11
J.-M. Baril	8	13	10
A. Bouvier	8	13	9

Les meilleurs de la soirée
Hommes—

Nom	Série	Corde
Raymond Benoît	734	298
J.-P. Chartrand	711	270
L. Drennan	660	264
A. Lamoureux	649	281
M. Perron	644	245
Dames—		
Nom	Série	Corde
C. Benoît	663	275
B. Drouin	591	232
F. Richer	585	244
R. Bélanger	536	190
M. Lachapelle	524	244

Les hautes moyennes
Hommes—

M. DeBlois	220.4
G. DeBlois	209.4
A. Lamoureux	203.1
G. Boutet	201.8
J.-P. Chartrand	201.5
G. Couillard	200.5
Dames—	
C. Benoît	189.4
F. Richer	187.4
G. Tremblay	187.0
M. Parent	177.7
B. Drouin	176.9
A. Smith	172.0

L. Drennan, statisticien

Chez les quilleurs de l'E.T.H.

Lupien obtient le haut total chez les techniciens

Ligue de l'école Technique de Hull.

Résultats des joutes de mardi le 20 février.

Electricité a gagné 2 joutes sur la Physique Mathématique a gagné 3 joutes sur la Menuiserie, Professeurs a gagné 2 joutes sur les chimistes.

Le classement à date

Electricité	40	14
Chimiste	37	17
Mathématique	34	20
Physique	25	29
Professeurs	22	32
Menuiserie	5	49

Les meilleurs de la soirée

Lupien	676	300
Maheu	654	262
Lefort	620	237
Bernier	616	240
Tessier	601	317

Voilà les résultats des joutes de quilles de la ligue de l'école Technique de Hull disputées mardi 20 février sur les allées du Hull Bowling. Les Mathématiciens blanchissent les menuisiers. Tandis que l'Electricité et les Professeurs prirent deux parties sur la Physique et la Chimie.

Par R. Laframboise

Les éliminatoires de l'Interscolaire

M. Paul Berthiaume, organisateur de la ligue de hockey Interscolaire Sénior, nous annonçait hier soir que les éliminatoires de ce circuit commenceront le 9 mars prochaine à l'Auditorium. La série finale débutera le 16 mars et le vainqueur avance dans les rondes éliminatoires de la C.A.H.A.

Il nous a aussi communiqué les joutes qui auront lieu au cours de la prochaine semaine.

Voici donc le tableau de ces parties:

Lundi — St-Pat's vs Nepean.
Mardi — Commerce vs Tech.
Mercredi — Ottawa U. vs Lisgar.
Jeudi — Glbe vs Tech.
Vendredi — (4 p.m.) — Commerce vs Ottawa U.
Samedi — (10 a.m.) Nepean vs Tech; (11 a.m.) Glebe vs St- Pat's.

Whissell cogne la haute dans la ligue Notre-Dame

Voici les résultats des joutes de vendredi, le 16 février 1945.

Equipe no 3 a gagné 3 joutes sur Equipe no 2; Equipe no 8 a gagné 3 joutes sur Equipe no 5; Equipe no 1 a gagné 2 joutes sur Equipe no 4; Equipe no 7 a gagné 2 joutes sur Equipe no 6.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.
1. Equipe no 3	47	13
2. Equipe no 7	36	24
3. Equipe no 6	30	30
4. Equipe no 2	28	32
5. Equipe no 8	27	33
6. Equipe no 1	26	34
7. Equipe no 5	24	36
8. Equipe no 4	22	38

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
Hommes

Nom	Série	Corde
T. Whissell	675	262
O. Forget	662	231
R. Gravelle	640	259
R. Dion	608	249

LES HAUTES MOYENNES
Hommes
Classe "A"

J. St-Jean	229
H. Larocque	211.20
L. Claude	211.12

Classe "B"

L. Godin	192
A. Chartrand	185.49
C. Proulx	185.24

Classe "C"

R. Levaque	179
E. Chartrand	174.37
G. Rhéaume	174.24

Par "TI-LOU".

Art Ross remanie son alignement

BOSTON, le 24 — (PA) — Le gérant Art Ross, a appelé hier soir le jeune Fernand Flamon, âgé de 18 ans, pour jouer à l'aile droite sur la troisième ligne des Bruins pour leur dure et importante bataille ce soir à New-York contre les Rangers.

Flamon, un jeune joueur très aggressif et consdaré comme un joueur défensf melleur que Jean-Paul Gladu, rempacera ce dernier et jouera avec Rozzini et Gaudreault. Il a bien joué avec les Olympique Boston, dans la ligue Amateur de l'est.

Jack Crawford de retour sur l'alignement. Bill Thoms ne sera pas en uniforme.

Ross a aussi rappelé Jack McGill pour jouer à la place de Frank Mario, présentement à Montréal pour un examen médicale de l'armée.

Directeur de l'agence Havas emprisonné

PARIS, le 24. — (P.A.) — Emile Joré, chef du service étranger de l'agence Havas à venir jusqu'à la libération de la France, a été condamné à cinq ans d'emprisonnement. Le tribunal de purge, à

Près de 1,500 Nazis faits prisonniers

(Suite de la première page)

mes sont venus prêter main-forte aux Alliés, le long de la Roer.

Au sud de ce front, la 3e armée a emporté seize autres villes et gagné quatre milles.

Des colonnes écossaises luttant avec la 1ère armée canadienne ont avancé au sud de Goch à un mille de Weeze, ancre des défenses allemandes dans ce secteur, tandis que des patrouilles de reconnaissances canadiennes ont sondé les banlieues de Calcar.

Des colones des 1ère et 9e armées avancent sur la route Linnich-Juliers-Düren.

Dans leur poussée, probablement décidée à Yalta pour coïncider avec les grandes manoeuvres russes, les Yankis ont emporté toute la ville de Juliers, excepté la citadelle antique, et enveloppé Baal, Korrenzig, Borich et Hambach.

Wes Gallagher, de la Presse associée, dit que l'offensive actuelle est la poussée du général Eisenhower que l'on attend depuis longtemps. Elle coïncide avec les coups écrasants que reçoivent les Nazis au front est.

Gallagher ajoute que la résistance ennemie est plus faible que l'on ne s'y attendait. Le beau temps continue à favoriser nos armées, dit-il, et la 9e armée pourrait surgir par delà le Rhin d'un moment à l'autre.

La 9e armée a pris Gevenich, Boslar-Glimbach et Rurich, au nord de Juliers, et Seigersdorf, au sud. Six cents bombardiers-chasseurs alliés ont survolé le front de la 9e armée hier.

Les colonnes de la 1ère armée se déployant sur le flanc sud de la 9e ont gagné quatre milles vers Cologne, par suite de leur attaque sur Düren.

La 1ère armée a emporté Huchem-Stammlen, Düren et combat dans les rues de Birkesdorf, une banlieue nord de Düren.

Au nord, la 1ère armée canadienne marche sur Calcar, gardienne des approches nord-ouest de la Ruhr. Dans le secteur canadien, l'action s'est réduite à des mouvements de consolidation et de patrouille et à des duels d'artillerie, bien que les Ecossais continuèrent à déloger les Allemands du sud-est de Goch.

Dix divisions de choc nazies sont isolées sur le front de l'armée canadienne; on sait que les Allemands ont lancé au moins six divisions contre les Américains sur la Roer.

"La plupart d'entre elles sont formées de soldats mal entrainés et malades", dit le major-général John Lawton, de Baltimore (Maryland).

La Roer, qui innondait la vallée depuis que les Allemands avaient pratiqué des brèches dans ses digues, a maintenant une largeur maximum de 250 pieds et est presque à son niveau normal. La rivière coule encore à dix ou douze milles à l'heure.

Malgré cet handicap, les Américains ont franchi le fleuve au moyen de navires d'assaut, de ponts et de jeeps amphibies. Les tanks ont également traversé le cours d'eau pour appuyer l'infanterie.

Mercredi, dans la nuit, les patrouilles ont sondé le terrain et posé des câbles d'acier d'une rive à l'autre, sous l'eau. Quand le barrage d'artillerie a ouvert le feu à 2 h. 45 ce matin, les ingénieurs ont tiré les câbles et les ont utilisés pour appuyer les ponts qui ont été jetés en quelques minutes.

AVANCE DE 4 MILLES

AVEC LA 3e ARMEE AMERICAINE, en Allemagne, le 24 — (PA) — L'infanterie et les tanks de la 3e armée se sont emparés de seize villes par suite d'une avance de quatre milles, annonce-t-on aujourd'hui.

lanciers qui devaient attendre sur une route avoisinante.

Le jeune homme ajouta que des corps reposaient sur le sol, près de l'aérobus, mais que cinq, seulement, semblaient être en vie. Le seul accidenté capable de parler a précisé que l'appareil s'écrasa à 2 heures du matin (vendredi). D'un aéroport situé entre Bristol (Virginie) et Kingsport (Tennessee), on a rapporté que le dernier message du pilote parvint à 2 h. 05, disant que les moteurs fonctionnaient mal.

Plus de trois cents personnes entreprirent des recherches dans un triangle de trente milles renfermant Rural-Retreat, Cedar-Springs et Grosclose (Virginie), dès qu'un pilote des American Airlines eut repéré l'appareil tombé et en avertit ledit aéroport par radio.

Du bureau new-yorkais de la ligne aérienne, on a communiqué qu'il y avait vingt-deux personnes à bord, dont trois membres d'équipage et trois civils, soit deux citoyens américains et un Mexicain. L'équipage était de Nashville.

Arrivés à Lansdowne, hier soir

Le sapeur E.-J. LUSIGNANT, 289, rue Nicholas, photographié avec son épouse qu'il voit pour la première fois depuis quatre ans et huit mois. Sa mère, à gauche, s'était aussi portée à sa rencontre. En bas, on voit le pompier volontaire ALBERT PARENT, 641½, Cumberland, ancien de l'Université d'Ottawa, est arrivé à la gare parmi quelque cinquante pompiers revenant d'Europe après plusieurs années de service. On le voit avec son père et sa mère, M. et Mme J.-A. Parent.
(Photos de l'armée canadienne)

Me Lorenzo Lafleur est élu président

M. Lorenzo Lafleur, C.R., avocat avantageusement connu de la région d'Ottawa, vient d'être élu président de l'association du Barreau du comté de Carleton, lors de l'assemblée annuelle de cette association, tenue hier après-midi. Il succède à M. Alastair MacDonald qui rendit hommage en quittant son poste à A. E. Honeywell, secrétaire au cours de la dernière année. M. MacDonald exprima son admiration pour le beau travail accompli pour venir en aide au point de vue légal aux militaires. Avant de procéder aux élections on fit le rapport de ce service d'assistance légale qui révéla que plus deux cent militaires en bénéficièrent durant l'année qui vient de s'écouler. Ce chiffre représente le nombre de soldats ou d'aviateurs que les autorités militaires dirigèrent auprès des avocats de l'association.

Me L. LAFLEUR

Les autres personnages élus au comité de l'association furent: Duncan McIlraith, C.R., vice-président; C. C. Gibson, trésorier; Peter J. MacDonald, secrétaire; MM. D. Redmond Code, C.R., Roydon Hughes, C.R., S. F. M. Wotherspoon et A. E. Honeywell, comme directeurs.

Embellissement de Rockcliffe

Le conseil municipal de Rockcliffe a l'intention de nommer sous peu un comité qui sera chargé d'étudier les mesures d'embellissement à prendre. C'est ce qu'a laissé savoir hier soir le préfet D.-P. Cruikshank lors de l'assemblée annuelle des contribuables.

Au cours de l'assemblée, on fit également lecture du rapport financier de l'année, de même que des rapports de la section du génie, de la sûreté et de la circulation. M. H.-Anson Green présidait.

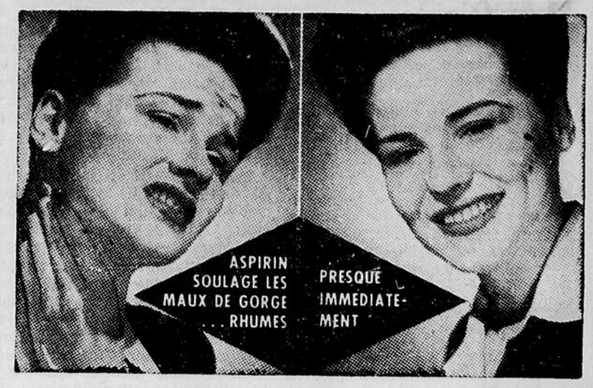
Des groupes d'heureux à Lansdowne

Voilà papa ! Tel fut le cri spontané de Ronald, Georges, Maurice et Robert, les quatre fils du soldat EDMOND LEMIRE, 5, rue Cobourg, revenant au pays après cinq ans de service outre-mer, quand ils aperçurent leur père. On le voit dans la photo du haut avec sa femme et ses fils. Au centre, on remarque le caporal JEAN CASEAULT, 48, rue Bolton, tenant dans ses bras sa fillette Claudette et entouré de son épouse, de sa mère, ses soeurs et sa belle-mère. La photo du bas nous montre le caporal L. MAHEUX, 43, des Cèdres, Clarkstown, entouré de ses cinq fillettes : Aline, Louise, Huguette, Pierrette et Rhéa, et de son épouse. Ce fut une véritable fête quand il entra dans le Colisée hier soir avec les autres soldats.
(Photos de l'armée canadienne)

SOULAGEZ LES

Rhumes ... Maux de Gorge

de cette Manière Rapide et Sûre!



POURQUOI ASPIRIN SOULAGE SI VITE

Il est une bonne raison pour laquelle les symptômes de rhume—mal de tête, douleurs musculaires, mal de gorge—sont si vite soulagés par l'ASPIRIN.

Voyez ce qui se passe dans le verre, ci-dessus. Un comprimé d'ASPIRIN véritable commence à se désagréger presque instantanément quand il entre en contact avec l'eau. Il est donc prêt à agir promptement . . . à aider rapidement à soulager votre mal de gorge et autres symptômes de rhume.

Maintenant que les prix ont été considérablement réduits . . . ne vous privez pas du soulagement *rapide, efficace* et *sûr* qu'apporte l'ASPIRIN.

BAYER **ASPIRIN**

LE NOM "BAYER" EN CROIX SUR CHAQUE COMPRIMÉ VOUS GARANTIT QUE C'EST BIEN DE L'ASPIRIN

NOUVEAUX BAS PRIX !
Petite boîte de 12 ..... 18c
Flacon économique de 24 ..... 29c
Gros flacon de 100 ..... 79c

Décès de M. Joseph Dubois

M. Joseph Dubois est décédé dans un hôpital local le jeudi 23 février, à l'âge de 68 ans. Il naquit à Lachine en 1876, et fit ses études à Belleville et vint demeurer à Ottawa où il épousa en 1901, Joséphpine Lamadeleine qui lui survit. Il fut employé au service civil, au département des Postes, pendant 33 ans, et il était à sa retraite, depuis trois ans. Paroissien de la Basilique, il s'occupa activement des oeuvres paroissiales.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, une fille, Mme A.-O. Fortier, (Berthe), d'Ottawa; une soeur, Mme J. Bellfoy, d'Ottawa; une demi-soeur, Mme N. Bernier, d'Ottawa; un demi-frère, Frank Robert, également d'Ottawa; et six petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le mardi matin 27 février. Le cortège quittera les salons William-J. Landreville, 578 ouest, rue Somerset, à 7 h. 45, pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Les hôpitaux auront moins de gardes-malades

Au terme d'une assemblée, tenue entre des représentants de la société canadienne des garde-malades et des représentants du service national sélectif, on a exprimé l'opinion que les hôpitaux canadiens devront, au cours de l'année, recourir à l'emploi d'un plus grand nombre d'aides afin de libérer les garde-malades graduées qui pourraient être affectées à des services professionnels.

On a révélé que l'an dernier, vu le grand nombre de gardes novices et de garde-malades mariées qui avaient offert leurs services à temps partiel, on avait pu remédier quelque peu à la pénurie des garde-malades d'expérience.

Il a aussi été suggéré que les citoyens soient raisonnables dans l'emploi de gardes privées, à la maison, afin de les libérer pour service dans les hôpitaux.

Dix-sept morts...

(Suite de la 1ère page)

jusqu'à vers 3 heures, hier après-midi, alors que Willie Vaught, un fermier qui s'était mis à la recherche du gros appareil, rencontra Mme Ulen, qui était partie, pieds nus, chercher du secours pour les autres.

Vaught téléphona pour demander de l'aide, mais des brancardiers de la police de l'état et des gardes-forestiers du poste de Cedar-Creek eurent à escalader une pente presque perpendiculaire et parcourir environ trois milles avant de pouvoir atteindre le lieu de l'accident.

L'une des premières personnes à se trouver sur le théâtre de l'accident fut Way Whatt, un garçon de quinze ans, qui courut jusqu'à ce village-ci pour appeler à l'aide.

Wyatt a raconté que deux hommes et une femme se trouvaient tout près de l'appareil et que deux autres personnes étaient étendues un peu plus loin, tous vivants, lorsque lui-même et E.-W. Hall arrivèrent sur les lieux. Ce dernier demeura là, pour donner les premiers soins aux victimes, tandis que Wyatt courait jusqu'ici pour demander de l'aide.

Le jeune garçon a rapporté qu'un des hommes — seule personne qui a pu parler — lui raconta qu'un efemme, qui s'en est tirée à peu près indemne, descendit la montagne, à l'aube, pour tenter de trouver de l'aide.

Des gens d'ici, y compris deux médecins accoururent immédiatement sur le théâtre de l'accident en compagnie de Wyatt, tandis que d'autres appelèrent des ambu-

Soldats de la région rapatriés

Le sergent JOSEPH PARENT, (photo du haut), 50 ans, demeurant à 271, Florence, vétéran de deux guerres et qui dit vouloir prendre sa retraite après la défaite du Japon seulement, est arrivé parmi les cent soldats canadiens rapatriés à Lansdowne, hier soir. Il reçoit ici des mains du major J.-F.-R. CHAREST, du centre de rapatriement, une permission de trente jours et semble très heureux. La photo du centre nous fait voir deux soldats de Hull: ROLAND LATULIPE, 6, rue Mance, avec sa femme, à gauche, et ANTONIO LECOMPTE, 73½, rue Hôtel-de-Ville, et sa soeur Eglantine, tout à fait à droite sur la photo. Les figures épanouies sur la troisième photographie expriment la joie de se retrouver. C'est le sergent-major LUCIEN LABELLE, 375, rue Cumberland, accompagné de son épouse ainsi que de ses parents, M. et Mme Hector Labelle.
(Photos de l'armée canadienne)

Le gouvernement bouclera...

(Suite de la 1ère page)

A quoi l'hon. Onésime Gagnon répond qu'en pleine période électorale, l'ancien trésorier a promis la danse des millions la plus effrénée dont nous ayions jamais été témoins. Le 30 août, quand il disait laisser en banque $1,200,000 nous avions des mandats non payés pour $4,564,764.23 et des bons du trésor pour $35,250,000, dit-il.

La discussion se poursuit sur la situation financière, ce qui donne lieu aux déclarations rapportées au début.

On revient ensuite à la question des passages à niveau et M. Talbot dit que le projet de loi ne constitue pas un mandat en blanc, puisqu'il comporte une dépense limitée pour un objet bien défini. Le mandat en blanc, c'est la loi de la voirie, votée par les libéraux, qui ne comporte aucune limite et à laquelle on demande au gouvernement actuel de recourir.

Après l'adoption des résolutions, le bill est adopté en deuxième lecture et M. Talbot présente lui-même en comité plénier un amendement disant que tous les arrêtés ministériels adoptés en vertu de la présente loi devront être déposés sur la table du Greffier si la chambre siège; et que dans le cas contraire, ils devront être déposés dans les 15 jours du début de la session suivante.

La troisième lecture fut remise à une séance ultérieure.

A la fin de la séance, M. Duplessis annonça que les comités parlementaires commenceraient leur travail mercredi prochain. La semaine prochaine, la Chambre étudiera le bill concernant l'abolition de la commission d'Assurance-Maladie, le bill relatif au drainage et deux projets de loi qui seront déposés en fin de semaine au sujet de la radio-diffusion et de l'électrification rurale.

"Nous voulons procéder rapidement", dit le premier ministre, "tout en donnant aux députés le temps voulu pour étudier les projets de loi. Nous accepterons toutes les suggestions sensées, mais nous demandons qu'on ne nous en fasse pas trop d'insensées."

"C'est trop beau pour durer", lança M. Léon Casgrain, député libéral de Rivière-du-Loup.

La Chambre s'ajourna ensuite à 3 heures, mardi prochain.

Mme IRENE GOUGEON, directrice nationale des centres de couture à la Commission des Prix et du Commerce fera de brefs commentaires au cours des deux revues DU NEUF DANS DU VIEUX, qui seront présentées, lundi, à 4 h. 30 et à 8 h. du soir, à la Salle des Conférences du Château Laurier.

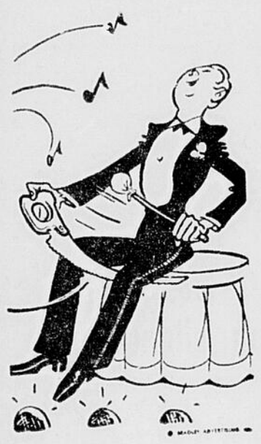
La question va être soumise à la cour de l'Échiquier

La municipalité d'Ottawa et le gouvernement canadien ont accepté de soumettre à la Cour de l'Echiquier la question en litige à l'effet que la ville puisse prélever des impôts fonciers sur des propriétés achetées par le gouvernement postérieurement à l'évaluation de ces propriétés par la ville et antérieurement à l'établissement du taux des impôts pour l'année suivante. C'est ce qu'a annoncé hier le ministère de la Justice.

Un ordre en conseil voté en décembre dernier autorisait le fait de s'entendre avec la municipalité d'Ottawa pour soumettre le cas à la Cour de l'Echiquier. L'entente, déjà signée par la ville, le fut hier matin par le ministre de la Justice.

Il s'agit de savoir si la ville a le droit de percevoir en tout temps, des impôts sur les propriétés du gouvernement en partant de l'évaluation de l'année précédant l'imposition. Actuellement le gouvernement paie des impôts d'après la première année suivant l'expropriation d'une propriété, mais non d'après les autres. Il semble bien qu'aucun règlement fixe ne soit encore en vigueur.

Q.—Les faons possèdent-ils des andouillers (petites cornes)?
R.—Non.



Encore cette vieille scie!

"Je regrette, la livraison a été retardée!" Quoique nous fassions tout notre possible pour activer nos livraisons de charbon et de bois, il y a souvent des retards inévitables! Cependant, nous espérons bientôt revenir à notre service régulier et rapide! D'ici-là, nous vous prions, de bien vouloir nous donner vos commandes de bois et de charbon aussi à l'avance que possible!

INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. Ltd.
Bureau principal
88, rue Bank. Tél: 2-1785—6—7

Pour reprendre des forces plus rapidement

après les maladies de la froide température

Tout médecin vous dira que c'est lorsque vous êtes fatigué, nerveux et généralement épuisé, que vous prenez facilement le rhume et les autres maladies infectueuses. Il vous manque la force pour combattre les bactéries de la maladie.

Dans cet état votre recouvrement sera probablement lent à moins de suivre un traitement restaurateur. La nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est recommandée parce qu'elle fournit les minéraux nutritifs et la vitamine B1 qui aident à améliorer la digestion et enrichissent le sang.

Ce traitement éprouvé ne laisse rien à désirer. De sorte que pour avoir un meilleur sommeil, une meilleure digestion et pour hâter le recouvrement de la force et la vigueur prenez la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Demandez à votre pharmacien la nouvelle bouteille de format économique de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Qui fréquentez-vous!...

Toujours vrai le proverbe: "Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es". Quels livres lisez-vous? . . . On vous jugera aux oeuvres que vous fréquentez . . . A la librairie du Centre Catholique, vous êtes assurés de ne trouver que de l'excellente société . . . Distinction, variété, intérêt . . . Vous ne regretterez jamais les amis que nous vous présenterons ici . . . Comme cadeau, un volume se donne toujours bien . . . Geste intelligent de qui l'offre; joie de qui le reçoit . . .

125, Wilbrod, Ottawa — Tél. 3-5656, local 25

Le rendez-vous de tous ceux qui lisent et pensent
Venez . . . Téléphonez . . . Ou écrivez! . . .

LE CENTRE CATHOLIQUE
125, rue Wilbrod, Ottawa, Ont.

POUR DU MEILLEUR LAIT **5-1811**
CLARK Dairy LIMITED
Une institution d'Ottawa

Aubaine Spéciale

DURANT UNE SEMAINE SEULEMENT

Robes Costumes Manteaux

Parfaitement nettoyés au sec et repassés pour seulement

49c

Lorsque accompagnés d'un autre vêtement à notre prix régulier.

Avez-vous essayé notre nouveau

Service de lavage de chemises!

Chemises parfaitement lavées et repassées pour seulement **10c**

avec chaque commande de nettoyage à sec

Signalez 3-5653

Nous cueillons et livrons gratis les commandes de $1.00 et plus.

STAR Cleaners & Dyers
319, RUE RIDEAU
3-5653

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3213.

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe. tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0387.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

MAISON meublée de préférence, dans la Côte-de-Sable pour attaché militaire Français. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

FILLES demandées pour ouvrage dans la cuisine et la salle à manger, partie de temps ou plein temps. S'adresser à l'assistant-surintendant, Hôpital municipal. 13-46

CONCESSION de petit cafeteria et cantine, dans les édifices du Gouvernement. Seulement ceux qui ont une expérience antérieure en restaurants, et service pourvoyeur seront considérés. Equipement et frais généraux à titre gratuit. Ecrivez à case 107, Le Droit, Ottawa. 13-50

STENOGRAPHE bilingue, pour travail dans une firme commerciale. Bilingue de préférence. S'adresser au Service Sélectif No F.F. 813. 13- Mer-Jeu-Sam

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 5-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Deces 2

BLONDIN — Virginia Blondin, née Virginia Cochrane, est décédée subitement à New-York, à l'âge de 25 ans. Elle était l'épouse de M. Henri Blondin, autrefois d'Ottawa. Les funérailles auront lieu lundi, le 26 février en l'église Holy Name de New-York. 2-46

CARON — Marie Archambault, épouse de M. Jean-Baptiste Caron, 45, St-Jacques, Hull, décédée le 23 février 1945, à l'hôpital, à l'âge de 52 ans. Funérailles le lundi 26 février. Départ à 7 hres 45, de l'adresse mentionnée, service à 8 hres en l'église Ste-Bernadette et inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-46

DUBOIS — Dans un hôpital local, vendredi le 23 février 1945, Joseph Dubois, époux bien-aimé de Joséphine LaMadeleine, âgé de 68 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires W. J. Landreville, 578 Somerset. Funérailles mardi le 27 février 1945, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-47

LANDREVILLE — Mme Isidore-B. Landreville (née Lucia Labrecque) est décédée subitement le 22 février 1945, à sa résidence, 159, rue Bruyère, à l'âge de 71 ans et 8 mois. La dépouille mortelle est exposée aux salons de l'hospice St-Charles, 190, rue Cathcart, d'où le cortège funèbre partira à 7 hres 45, lundi, pour se rendre à la basilique, où sera chanté le service à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-46

LAPOINTE — Décédée à sa résidence, 150, rue King Edward, le jeudi 22 février 1945, Exilda Lefebvre, épouse d'Emile Lapointe, à l'âge de 64 ans. Funérailles lundi le 26 février à 6 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la basilique à 7 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-46

LARIVIERE — Décédé à sa demeure, 141, Eccles, jeudi le 22 février 1945, Rodolphe Larivière, époux de Bertha Drouin, à l'âge de 54 ans. Funérailles lundi le 26 février à 7 hres 45 du matin, de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à l'église St-Jean-Baptiste, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-47

LAVIGNE — Décédé à la demeure de sa fille, Mme W. Pilon, 176, rue Laurier, Hull, le jeudi 22 février 1945, capitaine Zénon Lavigne, époux de Rosanna Malette, à l'âge de 75 ans. Funérailles dimanche le 25 février, à 4 hres de l'après-midi de l'adresse ci-haut mentionnée pour libera à l'église Notre-Dame de Grâce de Hull, à 4 hres 30 de l'après-midi. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Un service sera chanté à la basilique d'Ottawa le lundi 26 février à 6 hres du matin. 2-46

ROUSSEAU — Jeudi le 22 février 1945, à sa résidence, 93, Cambridge, Honoré-Ovide Rousseau, époux bien-aimé de Bernadette Corbeil, âgé de 57 ans. Les funérailles auront lieu lundi le 26 février, de sa résidence à 8 hres 45 pour l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 9 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-46

In Memoriam 4

LAPERRIERE — A la douce mémoire de notre bien-aimé père, M. J.-F.-Hector Laperrière, décédé le 25 février 1944. — Ses enfants. 4-46

Services anniversaires 5

GODIN — Lundi le 26 février, à 10 hres sera célébré en l'église Ste-Félicité de Clarence-Creek, le service du 1er anniversaire de feu Paul Godin, recommandé par son épouse, Majella Joanis. Parents et amis sont invités d'y assister. 5-46

GODIN — Lundi le 26 février, à 10 hres, sera célébré en l'église Ste-Félicité de Clarence-Creek, le service du 1er anniversaire de feu Paul Godin, recommandé par son épouse, Majella Joanis. Parents et amis sont priés d'y assister. 5-46

Naissances 7

LALONDE — Au lieutenant et à Madame Pierre-V. Lalonde, de Québec, est né un fils le 13 février et baptisé le 15 en l'église St-Françoise d'Assises, par son grand-oncle, Son Excellence Mgr Ubald Langlois, sous les noms de Joseph-Pierre-Robert. Parrain et marraine: Robert Sinclair, de Toronto, et Roberte Lalonde, de Bourget, Ont., oncle et tante de l'enfant, représenté par le lieutenant et madame P.-J. Doyon, de Québec. 7-46

FORTIN — A l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, le vendredi 23 février 1945, est né à M. et Mme Donald Fortin (Simone Villeneuve), un petit frère pour Lyse. 7-46

CYR — Le 18 février 1945 a eu lieu le baptême de Joseph-Gilles-Réal-Richard, né le 15 février 1945, à Hull, 9e enfant de Roméo Cyr et de Diana Chatigny. Parrain: Réal Champagne, marraine: Florence Cyr, tante de l'enfant, Porteuse, Mme W. Cyr, grand-mère. Prêtre: Rév. Père Leclair, O.M.I. 7-46

ROBERT — Le sergent-major et Mme R. Robert (née Noreen Brennan) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils le 21 février, à l'hôpital général d'Ottawa. La mère et l'enfant se portent bien. 7-46

Perdu 11

PARAPLUIE d'homme, manche brun, tige de bois, samedi 10 février, dans tramways ou entrée de théâtre rue Somerset. Récompenserai pleine valeur. Téléphone: 5-7006. 11-46

JUPE de costume noir, perdue de 315 St-André, ou entre Friel et St-Patrice. Tél: 4-2833 ou 3-8771. 11-46

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

MACHINE à coudre Singer électrique ou tête basculante (drop head) payera comptant. Tél: 2-1220. 14-47

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures, Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée, Chemin Bayview 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-3791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dames, hautes bottines noires, 5½, $10. S'adresser, 355, Wilbrod. Tél: 3-4663. 26-J.N.O.

BLANCHET (blanket) en feutre de papier, 50c la livre; nouveaux coupons de bon blanchet (blanket), 90c la livre; nouveaux blocs-notes brouillons, 12c la livre. Toutes les grandeurs. Quantités pas moins que 25 livres. Palmer & Sons Ltd., 220, rue St-Rédempteur. 26-J.N.O.

MOBILIERS à déjeuner, un vaste assortiment, diverses couleurs, $59 et plus. Conditions suivant les règlements du gouvernement. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

CARPETTE crochetée, tout laine, couleurs automnales, 1 seulement, $50. Très spécial. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

50 HABITS de soirée, manteaux de Castor homme 38, Chat sauvage 42, 33, rue York. 26-J.N.O.

FERME à vendre, 77 acres, bons bâtiments, Alton McDonald, Navan, Ont., Route 2. 26-45

PROPRIETES: maisons privée, établissements commerciaux, industriels, appartements dans Hull et environs; aussi terres à culture, à bois, maisons d'été. S'adresser, 8, Youville, Hull. Tél: 2-6050. 26-50

TABLE de salle à déjeuner à rallonge, légèrement endommagée, régulier $18 pour $12. H.-R. Paquin, 93, Du Pont, Hull. 26-J.N.O.

DE SOTO 1932, coupé, bien chaussé, en bon ordre. 20, Mance, Hull. 26-46

GROS radio combiné "Philco". S'adresser, 72, Delanaudière, Val-Tétreau. 26-46

CHEVAL à vendre, marque "Clayde", aussi sleigh et voiture, attelage. 47, St-Florent, Hull. 26-46

MOTEUR, ¼ de force et scie circulaire, à vendre. S'adresser, 193, rue St-Laurent, Hull, après 6 hres du soir. 26-47

POUSSINS certifiés, Plymouth, Rock barrés. Commandez immédiatement pour livraison de mars et avril. Couvoir coopératif, Papineauville, Qué. 26-50

BELLE guitare à vendre. S'adresser, 56, rue Bruyère (Water), Ottawa, après 6 hres du soir. 26-47

SERVICE de cuisine, 6 morceaux. S'adresser à 30, Cartier, Hull. 26-46

AMEUBLEMENT "studio", $30, en bon état. S'adresser, 123, rue York, Ottawa. 26-46

SITE propice pour manufacture, 129, rue Montcalm, Hull, édifice à deux étages, 56' x 40' bien éclairé, servirait aussi à un entrepôt. Sur le même terrain bâtisse à 2 étages pouvant servir, 1er étage pour magasin et 2e étage maison privée. L.-P. Beaulieu, 161, rue Principale, Hull, P.Q. Tél: 2-9775. 26-40

370, RUE MAISONNEUVE, Hull, Qué. Bâtisse en brique, 6,700 pieds carrés de planches pouvant servir de garage, salle d'échantillon ou petite manufacture. L.-P. Beaulieu, 161, rue Principale, Hull, Qué. Tél: 2-9775. 26-40

Service domestique 20

SERVANTE pour ouvrage générale, bon salaire. Après 6 hres, tél: 5-2219. 20-47

MENAGERE pour ouvrage domestique, pas d'enfants, devra parler le français. Case 111, Le Droit. 20

SERVANTE, bons gages, couchera sur les lieux ou chez elle. Tél: 3-9529. 20-46

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

MAISON de 4 chambres à coucher dans Hull ou Wrightville, pour 1er mai. Téléphonez 2-8905. 21-46

Maisons à vendre 29

MAISON double et maison simple à Hull. S'adresser, 76, Bégin, Val-Tétreau, P.Q. 29-47

Propriétés à vendre 30

EDIFICE de 14 appartements, bien situé, bien chauffé, excellent revenu. S'adresser, case 117, Le Droit, Ottawa. 30-50

A louer 34

CHAMBRE pour deux demoiselles. S'adresse, 322, St-André, appt no 1. 34-46

CHAMBRE à louer, homme de préférence, 85, York. 34-46

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension offerte à maternité en attente. Case 105, Le Droit, Ottawa. 36-46

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 5-5619. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien, 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-3840. 54-J.N.O.

MACHINES à coudre, toutes marques, réparées ou achetées. 191, Clarence, tél: 4-8951. 54-J.N.O.

REPARAGES — Mesdames, avez-vous une bourse qui est défectueuse? Voyez J. Mann, 319, rue Kent, Ottawa, ou 113, Ste-Marie, Hull; auparavant de Carson. 54-46

H. LAFLEUR, 9, Verchères, Hull. Clefs de tout genre, bicyclettes. Tél: 3-3108. 73-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-5412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

SLABS de bois franc, $11.00 la corde; slabs de bois mou, $8.00 la corde. 85½, Georges, Ottawa. 63-J.N.O.

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slabs à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

BOIS mélangé et slab sèche, gros voyage de slab, $5.00. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

BOULEAU, $11 la corde, 4, Reboul, R. Charbonneau, marchand de bois. 2-9767. 63-J.N.O.

BOIS dur et bois mou de 4 pieds, ou coupé; slab de 4 pieds, Grenon Lumber. Tél: 8-3433. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

NE souffrez pas! Les douleurs de l'arthrite et les foulures soulagées rapidement avec "Wintrol". Application externe. Grandeurs de $1 et $1.85 — chez Denman's, Ottawa; Pharmacie Union, Hull. 64-46

LIQUIDE-POMMADE ROY-MAR enlève pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils, duvets. Commencez traitement aujourd'hui, $8.52, taxes et malle comprises. Pharmacie Montréal, 916, Ste-Catherine-est, Montréal. Ecrire, PRODUITS ROY-MAR, Casier 291, QUEBEC. 64

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Poussins 74

NE laissez pas la température vous tromper, le printemps s'en vient, et les bons marchés pour les oeufs et la volaille viendront dans 5-6 mois. Commandez vos poussins Kitchener Big-4 maintenant; recommandés pour leur viabilité, et leur production hâtive. Agent: Donat Proulx, Masson, Qué. 74-46

LE gouvernement rappelle aux aviculteurs que les poussins février-mars sont nécessaires pour la plus haute production d'oeufs lorsque l'Angleterre en a le plus besoin. Bray peut assurer une prompte expédition de poussins, poulettes, cochets de la pluprat des races. Ecrivez pour maintenant ou plus tard. Communiquez bientôt avec nous. Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Ovila Noël, Kazabazua; A. Grégoire, Low; Rodolphe Brisson, St-Onge. 74-46

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

La part que...

(Suite de la 1ère page)

par John M. Hightower

WASHINGTON, le 24. —(PA)—La ruée de la onzième heure des pays neutres pro-alliés à déclarer la guerre à l'axe est une suite logique des décisions de Yalta en vue de simplifier la tâche de l'établissement d'une paix perpétuelle.

Ceci s'applique à la Turquie en particulier, dit-on, puisque l'on croyait généralement que la Turquie avait droit à son mot dans les réunions futures des Nations-Unies en opposition avec des pays tels que l'Espagne et l'Argentine.

Les actes des gouvernements de Madrid et de Buenos-Aires ont nettement favorisé les intérêts de l'Axe dans les périodes critiques de la guerre.

Le président Roosevelt, le maréchal Staline et le premier ministre Churchill ont décidé à Yalta d'inclure à la conférence de paix tous les pays tels la Turquie qui déclareraient la guerre à l'Allemagne avant le 1er mars.

"Les décisions importantes de Yalta", dit le président, "hâteront la victoire et l'établissement d'une base solide pour une paix perpétuelle."

La Turquie, souligne-t-on s'est proclamée, il y a plusieurs mois déjà, l'alliée non-belligérente de l'Angleterre. En conséquence, sous la pression alliée, Ankara brisa ses relations diplomatiques avec l'axe et pris des mesures politiques et économiques qui selon les Alliés aideraient à l'effort de guerre.

Au contraire, l'Espagne, et son gouvernement que Londres et Washington considèrent comme profasciste et que Moscou a récemment dénoncé, pris diverses mesures économiques que les Alliés proposèrent mais seulement en vue d'échange et en maintenant une stricte neutralité.

La Suède et la Suisse ont maintenu leur neutralité mais l'on croit ici qu'ils ont favorisé, dès le début, une victoire alliée même si leur position géographique les empêcha de prendre décision semblable à celle de la Turquie.

LONDRES, le 24. —(PC)— La radio berlinoise a déclaré aujourd'hui que la déclaration de guerre de la Turquie à l'Allemagne et au Japon était "un événement de moindre importance."

La radio de Tokio mentionna la déclaration de guerre sans ajouter de commentaires.

STOCKHOLM, le 24. —(PA)— La politique de neutralité de la Suède demeure la même malgré la déclaration de guerre turque contre l'Axe, rapporte-t-on aujourd'hui.

Le bureau des affaires étrangères ne fit de commentaires mais des sources bien renseignées déclarent que la Turquie n'a pas reçu d'avertissement fixant une limite de temps pour une déclaration de guerre à l'axe comme condition à sa participation à la conférence de San Francisco.

Les civils abandonnés à leur sort

(Suite de la 1ère page)

mande d'Arnswalde, plus petite mais puissante forteresse ennemie dépassée par d'autres unités russes dans leur avance vers Stettin, a été liquidée. Arnswalde est une jonction de sept routes située à trente-huit milles au sud-est de Stettin, port balte de Berlin. Elle était encerclée depuis le 11 février.

Moscou a annoncé que 23,000 Allemands, y compris le commandant et son état-major, ont été capturés à Poznan et que 25,000 furent tués. Le butin comprend aussi des centaines d'avions, des canons et des wagons.

En emportant la ville, les tanks et l'infanterie de Staline ont pratiqué une route dans six grandes forteresses souterraines.

Un communiqué officiel russe indique que les unités soviétiques, après avoir envahi les défenses sud de Breslau, se sont emparées du poste de radio et d'une usine fabriquant les moteurs d'automobiles; elles ont chassé les Allemands de la partie sud du parc.

Cette grande ville industrielle de l'Oder, dont la population est de 630,000 hommes, est semée de fortifications, mais Moscou rapporte que les troupes d'assaut du maréchal Koneff délogent les Allemands d'une maison à l'autre.

Berlin dit que d'autres unités du maréchal Koneff, loin au nord-ouest, ont surgi dans Guben et Forst, à cinquante et un et cinquante-sept milles au sud-est de Berlin, dans le secteur de la Neisse, où les Russes ont élevé de terribles barrages d'artillerie depuis ces derniers jours, indiquant l'imminence d'une nouvelle poussée vers Berlin.

D'après les Allemands, les troupes de l'armée rouge ont franchi la Neisse, établissant des têtes de pont à moins de dix milles de la Sprée, dernière barrière naturelle protégeant la capitale de l'attaque des Russes.

D'autres avant-gardes du maréchal Koneff luttent aux approches de Goerlitz, citadelle de la Neisse, à quarante-huit milles de Dresde.

Cérémonie des...

(Suite de la 1ère page)

Martin et de Victoria Lalonde. Il fut confirmé à Moose-Creek au mois de septembre 1927. Il fit ses études au juniorat montfortain à Papineauville et entra au noviciat de la même communauté en 1933 et fit profession le 15 août 1939. Ses parents demeurent maintenant à Maxville.

Le R. P. M. Laroche

Le R. P. Magella Laroche naquit le 2 janvier 1917, à Pont-Rouge, de Lauréat Laroche et de Graziella Leclerc. Il entra au juniorat des Pères de Montfort en 1932 et au noviciat en 1938. L'année suivante, il fit sa profession religieuse.

Le R. P. G. Dailey

Le R. P. Gerald Dailey, s.m.m., est né le 4 mai 1918, à Falls-River, Mass., de Arthur Dailey et de Marie Guimont.

Il entra au juniorat des Montfortains à Bay Shore, à Long Island; il entra au noviciat en 1938.

Le R. P. T. Graham

Le R. P. Thomas Graham naquit le 6 avril 1919 de Thomas Graham et de Mary Roxbury, à Ozone Park, Long Island. Il entra au juniorat de Bay Shore au mois de septembre 1933 et au noviciat de Nicolet en 1938. Il fit profession au mois d'août 1939.

Le R. P. R. Décary

Le R. P. Rémi-Marie Décary est né le 28 février 1918, à Dorval, Qué., de Rémi Décary et de Philomène Goyer. Il fit ses études au séminaire de Montréal où il entra au mois de septembre 1931. Il entra au noviciat montfortain en 1939 et prononça sa profession au mois d'août 1940.

Attitude de...

(Suite de la 1ère page)

Toutefois, dit le leader libéral, il est en possession du meilleur avis légal à l'effet que le gouvernement fédéral pouvait voter de l'argent pour toute fin devant probablement être au bénéfice de la populaiton du Dominion.

"Ainsi, nous n'avons pas le pouvoir de faire cesser les paiements des allocations familiales, malgré les assertions du premier ministre."

Pendant que M. Drew prétendait que le Québec recevrait une part indue des bénéfices des allocations, cette province paierait 34.5 pour cent, en vertu du plan, et ne recevrait que 32 pour cent du total, dit M. Hepburn.

"Je dis que cette tentative de désunion nationale a été un échec complet."

Mlle Macphail déclara qu'il y avait deux choses qu'elle détestait beaucoup au sujet de ce que M. Drew avait dit relativement aux allocations familiales. La première c'est qu'il a appelé cela un "boni de bébé", ce qui est une insulte pour toute femme. Le fait d'avoir des enfants est une chose qu'aucune femme n'entreprendrait pour la petite somme qui serait payée en vertu de la loi.

La seconde chose, dit Mlle Macphail, c'est que le premier ministre s'est vanté que l'Ontario pourrait faire cela de lui-même. Cela a eu un effet de division non seulement dans le Québec, mais dans toutes les parties du Canada. C'était un effort pour dire aux autres membres de la famille fédérale que l'Ontario pourrait faire mieux qu'ils ne le pourraient eux-mêmes.

Il est ridicule de dire que la province peut payer pour ses propres allocations. "Le Canada central", continua-t-elle, avec les chefs des compagnies d'assurances, des banques et des grandes entreprises industrielles qui font affaires ici, fait le drainage de tout le reste du Canada au point de vue économique. Il fait le drainage des provinces maritimes et des richesses de l'ouest. C'est pourquoi le Canada central est détesté par le reste du Canada."

J.-B. Salsberg, travailliste-progressiste, Toronto-St-André, a accusé le premier ministre Drew et le premier ministre Duplessis, du Québec, de "se cacher sous le cri des droits provinciaux" pour s'opposer à la loi des allocations familiales. "Nous devons à nos électeurs d'empêcher cette action pour bloquer la législation".

"Il est grand temps que l'attitude d'isolement du premier ministre Drew soit abandonnée", dit Bert Leavens, CCF, Toronto-Woodbine. L'opposition à la mesure sur le terrain constitutionnel est "la même vieille chanson chantée à propos de toute législation sociale".

Arthur Williams, CCF, Ontario, dit que l'opinion populaire dans l'Ontario est que ce "gouvernement est définitivement contre le Québec et fait la guerre de race. Il demande qu'on cesse de dire des paroles rudes entre les différentes parties du Dominion.

Mme R.-M. Luckock, CCF, Toronto-Bracondale, dit qu'elle parle comme une mère et est en faveur des allocations familiales comme une mesure qui favoriserait les avantages éducatifs et culturaux pour les enfants.

Le peuple en a assez de l'attitude sévère du gouvernement d'Ontario envers le bien-être, dit William Dennison, CCF, Toronto-St-David. Il est troublé en pensant que l'Ontario pourrait empêcher la législation des allocations.

M. J. RENE HEBERT, de la compagnie Daigle & Paul, ltée, de Montréal, qui vient d'être nommé président de l'association des manufacturiers et marchands de bois du Québec, à leur réunion annuelle.

Les tentatives russes auraient été repoussées?

LONDRES, le 24. (PC) — Le bulletin allemand rapporte aujourd'hui que des colonnes nazies ont repoussé des tentatives russes d'établir des têtes de pont sur la rive ouest de la Neisse dans la région de Lausitz.

Q.—Les motocyclistes de Londres peuvent-ils se procurer une police d'assurance-vie?

R.—Non, aucune compagnie ne veut les assurer.

AVIS AUX CREANCIERS

Toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession d'Evelina Lavallée, de son vivant de la ville d'Ottawa, décédée le 30 septembre 1944, est priée de remettre au soussigné avant le 24 mars 1945, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie, s'il y a lieu.

Après cette date les exécuteurs feront le partage des biens de la défunte parmi les ayants droit sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été faites.

DATE à Ottawa, le 9 février 1945.
GASTON VINCENT,
784½, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.
Avocat pour Alexandra Toupin et Lionel Bégin, Exécuteurs Testamentaires.

Buffet de salle à manger, comme neuf, $25. Aussi chesterfields neufs, 3 morceaux, à partir de $119 en montant.

Comptant ou crédit.

CECIL LEACH & CO.
712, Somerset ouest,
1020, Wellington.
Tél. 5-1888

Autos usagés demandé

AUTOS USAGES DEMANDES
COMPTANT
POUR VOTRE AUTO USAGE
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

Insulation — Insulation

PLIBRICO — H. T. CEMENT

ASBESTE

COUVERTURE DE BOUILLOIRES ET DE TUYAUX

INSULATION PRODUCTS
(CLIFF HIND, Prop.)
86, rue Duke — 2-0334

Feuilleton du Droit

L'Amour vainqueur

par Jocelyne

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

15—

—Je vous demande pardon, dit-il avec un léger accent étranger, d'être venu vous déranger dans votre retraite. Je sais que vous êtes nouvellement marié. Il est maladroit et même inconvenant de troubler les jeunes époux dans leur félicité. Aussi, ma visite sera-t-elle très brève... Je viens vous parler affaires, monsieur

Jacques répondit froidement:

—Il me semble vraiment que l'heure est assez mal choisie. Je n'exerce pas ma profession d'architecte en ce moment. Je compte rester encore quelques jours ici, avec ma jeune femme. Dans deux semaines, seulement, vous me trouverez à votre service, M. de Combastel, prêt à vous écouter.

Il fit un mouvement comme pour reconduire l'importun.

Celui-ci ne bougea pas, et le regardant, avec un sourire obstiné:

—Permettez-moi, tout d'abord, de me présenter, Monsieur.

Il tendit sa carte.

Jacques lut distraitement:

Don ALQUERA
Lima (Pérou)

Ce nom ne lui disait rien.

Rendant le bristol à l'inconnu:

—Je regrette beaucoup, Monsieur, mais je n'ai pas l'honneur de savoir qui vous êtes.

Le Péruvien dit seulement:

—C'est moi qui vous ai vendu la villa où vous habitez.

Le jeune architecte fut alors confus d'avoir accueilli aussi froidement son visiteur.

—Monsieur, pria-t-il, veuillez m'excuser. Il ne soit pas surprenant que votre nom me soit demeuré inconnu, la villa ayant été achetée à mon insu, par mon beau-père, qui a désiré l'offrir à sa fille, comme cadeau de noce. C'est une surprise qu'il lui réservait, et cela explique qu'elle et moi soyons demeurés en dehors de cette transaction.

Il indiqua un siège.

—Voulez-vous vous asseoir proposa-til aimablement.

L'autre accepta.

—Je vous ai promis, tout à l'heure, que ma visite serait brève. Je n'ai qu'un mot à vous dire. Voici: Je regrette de m'être défait de cette villa que j'avais fait construire, et je voudrais vous la racheter.

Jacques répondit d'un jet:

—C'est impossible, Monsieur.

—Pourquoi?

—Ma femme et moi y sommes profondément attachés. Nous y avons passé les premiers mois de notre bonheur.

Le Péruvien eut un triste sourire.

—Le bonheur ne tient pas enfermé entre quatre murs. Vous serez aussi heureux ailleurs qu'ici. Et quand le malheur gu

M. J.-O. Gour de Casselman a été élu président du Conseil national du lin

Récemment, avait lieu à Montréal une réunion des producteurs, des transformateurs et des marchands de lin et de représentants des ministères d'agriculture fédéral et provinciaux, dans le but de former un organisme capable de grouper tous les efforts en vue d'améliorer la culture de cette fibre industrielle et de défendre les intérêts de l'industrie.

Les quinze directeurs furent choisis comme suit: douze producteurs (huit du Québec, trois de l'Ontario et un de la Colombie-Canadienne sur la base de l'ensemencement de lin par province), deux directeurs représentant l'industrie textile (un filateur et un tisserand); un marchand.

La direction du conseil est formée de MM. J.-O. Gour, président, de Casselman, Ont.; Omer Milot, vice-président, Yamachiche, P.Q.; Charles Gagné, Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.; J.-R. Latulippe, Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.; E. Lalonde, De Beaujeu, P.Q.; H. Lalonde, St-Polycarpe, P.Q.; G. Lagacé, Ste-Martine, P.Q.; L. Poliquin, Gentilly, P.Q.; J. Poulin, St-Edouard, P.Q.; J.-P. Cloutier, Hudson, P.Q.; E. Dent, Toronto, Ont.; L. Jessen, Cloverdale, C.-C.; J. W. Yaxley, Montréal, P.Q.; J. Anderson, Iroquois, Ont.; A. S. Macdonald, North-Lancaster, Ont.

M. J.-G. Morazain, 140 Est, rue St-Paul, Montréal, est le secrétaire du Conseil.

Le Conseil a également choisi des membres honroaires: MM. N. Young, Administrateur de la Filasse; Dr A. S. Archibald, Directeur des Fermes Expérimentales; A. Auger, Chef du Service de la Grande Culture, Ministère de l'Agriculture, Québec, P.Q.; J.-A. Leclerc, Agronome Régional, Montréal; J.-D. MacLeod, Directeur, Récolte, Semences et Mauvaises Herbes, Toronto, Ontario, et un aviseur echnique; M. R. J. Hutchinson, Chef de la Division des Fibres, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ontario.

Les deux premiers comités formés sont: le Comité des Recherches groupant Messieurs E. Lagacé, V. Minne, L. Cabana, E. Lalonde et E.-L. Raynauld, sous la présidence de M. R. J. Hutchinson, et le Comité de Vente et de Classification groupant Messieurs J.-R. Latulippe, J. W. Anderson, V. Minne, J.-P. Cloutier et J.-G. Morazain, sous la présidence de M. J. W. Mackay.

Officiers d'Ottawa parmi les rapatriés

Plus de cent militaires canadiens qui ont combattu sur les champs de bataille de France, de Belgique, de Hollande, d'Italie, sont arrivés au centre de rapatriement du parc Lansdowne hier soir à 10 h. 30. Voici trois officiers canadiens-français d'Ottawa qui étaient du nombre: Au haut, on voit le lieutenant PAUL-EMILE DUMONT, 113, Charlotte, accompagné de son épouse, née Françoise St-Jacques, et de son beau-père, Me Henri St-Jacques. La photo du centre nous montre le lieutenant FRANCOIS BOULT 265, rue Slater, Ottawa; de gauche à droite: M. Edouard Schingh, son beau-frère, le lieutenant Boult, sa femme et son frère Gérard. Le lieutenant LUCIEN KINGSLEY, en bas, 116, rue Botelier, Ottawa, vétéran des batailles de France et de Belgique, qui a passé quinze mois outre-mer, est ici entouré de son père et sa mère, M. et Mme W. Kingsley, et de son frère. Ces trois officiers se sont dits heureux d'être de retour parmi leurs parents et d'ailleurs leur sourire laissait voir leur joie. (Voir autres photos à l'intérieur du journal.)
(Photos de l'armée canadienne)

Inscription des armes à feu

Le commissaire de la gendarmerie royale désire attirer l'attention de tous les résidants du Canada propriétaires de revolvers, automatiques ou autres, sur l'obligation de faire enregistrer de nouveau leurs armes à feu pour un autre terme de cinq ans, soit du 1er juillet 1945 à 1950. Bien que ces armes aient été enregistrées antérieurement, ceci n'exclue pas les propriétaires de faire enregistrer à nouveau les armes, tel que prescrit par la section 121-A, du code criminel. Ceci peut être fait sur présentation des armes à tout poste de police au Canada.

Les propriétaires d'armes à feu doivent aussi retourner leurs certificats d'enregistrement, dont la validité expire automatiquement le 1er juillet prochain. Tous les détails mentionnés dans le certificat devront correspondre à l'arme, quant au no de série, au calibre, et à la marque.

Les autorités font aussi remarquer la nécessité d'exercer de la prudence dans la disposition de ces armes qui doivent être placées dans des endroits sûrs et hors de la portée des enfants.

Toute personne qui reçoit une arme à feu comme cadeau ou qui apporte une telle arme d'outre-mer au Canada doit se conformer aux exigences de la loi en la faisant enregistrer au poste de police le plus près.

Les autorités désirent rappeler à la mémoire des propriétaires qu'ils doivent faire un rapport immédiat de toute arme enregistrée, qui a été volée, perdue ou trouvée. Toute personne qui désire se défaire d'une arme à feu quelconque peut le faire, en tout temps, par l'intermédiaire du bureau de la police locale.

Qu'on se rappelle des dates fixées pour le nouvel enregistrement d'armes à feu, automatiques ou autres — Du 1er mars au 1er juillet 1945.

UN ANCIEN DU CINEMA DECEDE A HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, le 24. — (P.A.) — Reginald Barker, originaire de Winnipeg (Manitoba), directeur du cinéma, au temps du film muet, est décédé aujourd'hui à l'âge de 59 ans.

Message d'espoir de King à Staline

Le premier ministre, Mackenzie King, a envoyé d'Ottawa le message suivant au maréchal Staline à Moscou: "Je vous adresse, en ce vingt-septième anniversaire de la fondation de l'Armée Rouge, les plus sincères félicitations et les meilleurs voeux du gouvernement et du peuple canadiens, et plus particulièrement de toutes nos forces armées.

"L'Armée Rouge, sous une brillante direction et grâce au dévouement patriotique de ses officiers et soldats, a hâté immensément la défaite militaire de l'Allemagne nazie et fourni une contribution immense à la cause de la liberté. Nous espérons et croyons que les campagnes actuellement en cours couronneront d'une victoire complète les efforts sublimes du peuple soviétique et des autres nations alliées".

Enfant écrasé sous un camion

Richard Charron, 2½ ans, fils de M. et Mme Auguste Charron, 149, rue Clarence, a été transporté à l'Hôpital Général, vers trois heures, hier après-midi, où il souffre de blessures graves. Il fut écrasé par un camion de l'Ottawa Dairy, alors qu'il jouait, près de la demeure de ses parents, rue Clarence.

Le chauffeur, Lionel Gravelle, 517, rue St-André, employé au compte de la compagnie, raconta à la police qu'il était stationné en face du no 139, rue Clarence, et qu'il avait vu l'enfant qui s'amusait à proximité du camion. Il avait même dû retirer l'enfant du véhicule, après quoi il s'était dirigé de l'autre côté de la rue pour continuer sa livraison. A son retour, ne voyant plus l'enfant, il partit. Ce n'est qu'après avoir avancé d'une trentaine de pieds qu'il s'arrêta, aux cris d'un autre chauffeur de camion. Ce dernier s'était aperçu que le camion de Gravelle avait roulé sur l'enfant. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital où il souffre de graves blessures au bas de la figure et de contusions internes possibles. Le Dr P. Bélanger s'occupe de la victime.

Le constable Maxime Viau a fait enquête.

Les autorités de l'hôpital nous apprenaient, ce matin, que l'état de la petite victime est satisfaisant, pour le moment.

ROME, le 24. — (P.A.) — Des uniformes et du matériel évalué à plus de $1,000,000 ont été détruits par le feu qui ravagea le magasin du quartier général de l'armée américaine, en Italie, récemment, rapporte le quartier général aujourd'hui.

M. ROBERT GAUTHIER, directeur de l'enseignement français en Ontario, parlera au réseau français de Radio-Canada à 8 h. 30 mercredi soir prochain, sous les auspices de la société du parler français à Québec, à sa séance annuelle l'Université Laval, de Québec. Il traitera du parler français en Ontario.

Soldats licenciés pompiers à Nepean

Deux aviateurs licenciés, dont l'un est détenteur de la D.F.C., de même que deux vétérans du Corps des pompiers volontaires, ont été reçus hier soir membres de la brigade des incendies à Nepean. Huit candidats s'étaient présentés à l'examen proposé par le conseil municipal de l'endroit.

Les quatre nouveaux pompiers sont: le sous-lieutenant d'aviation Douglas-E. Carruthers, D.F.C.; le sergent de section J.-F. Elliott; de même que les pompiers James Stewart et Hervé Couillard, qui ont fait du service outre-mer. Le greffier, M. A.-E. Morris, a déclaré que le choix avait été très minutieux, tous les candidats présentant de nombreuses qualifications.

Avant le choix des quatre vétérans, le personnel de la brigade des incendies se composait du chef Harry Snider, du sous-chef H. Renaud ainsi que de trois pompiers. Tous étaient en devoir pendant vingt-quatre heures sauf lorsque des habitants de l'endroit offraient volontairement leurs services. Il y aura maintenant deux équipes.

LE CAVEAU

Le samedi, 3 mars prochain, sous la direction de Laurette Paradis, le Caveau présentera à la salle St-Jean-Baptiste, "Trois pour cent' de Roger Ferdinand.

C'est une comédie dramatique en trois actes qui emploie trois femmes et neuf hommes. Les scènes se passent à Bouxac et à Vichy. Pour le père Giraud, ces deux centres se comparent à son trois pour cent et au taux de notre Séraphin.

Albert Boucher campera un Hippolyte Giraud très ancré dans ses idées, imbu de préjugés, qui ne digère pas "la haute". Bernard Gay interprétera Camille Giraud, bon fils loyal, qui, de par sa nature, accorde sa confiance a tout le monde. Romuald Latreille jouera le Barbouin mercenaire dont les intérêts passent avant tout et qui s'inquiète peu du bonheur de sa fille. Roger Aucouturier sera un sénateur Cuchat, très "sénateur" Denis Bilodeau fera Guérin, le négociant qui surveille de près ses intérêts. Roland Legault dans Albert, vieux copain d'Hippollyte, amusera par ses répliques saugrenues. Clément Fluet jouera Gérard Bressac, l'enfant gâté qui s'émancipe et veut épater. Paul Douville sera le barman des "Ambassadeurs", hôtel fashionable à Vichy.

Et voilà pour les hommes!

Tous les membres du Caveau ont des billets aux prix de $1.00 et 75 cents. Retenez les vôtres immédiatement et assurez-vous d'une soirée cent pour cent, le 3 mars prochain, à la salle St-Jean-Baptiste, rue Empress.

LONDRES, le 24. — (PC — Les Etats-Unis ont l'intention d'envoyer en Grande-Bretagne 30,000 maisons temporaires, comparables en dimensions aux bungalows anglais, annonce aujourd'hui Duncan Sandys, ministre des Travaux publics.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **FROID**

MINIMUM (nuit) 33
MAXIMUM (hier) 31

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents modérés allant jusqu'à vents frais partiellement nuageux et plus froid avec chute de neige.

MAXIMUM (hier) — Ottawa, 34; Vancouver, 45; Calgary, 38; Régina, 30; Winnipeg, 30; Toronto, 32; Kingston, 36; Montréal, 36; Moncton, 39; Halifax, 42.

MINIMUM (nuit) — Ottawa, 33; Vancouver 46; Calgary, 24; Régina, 5; Winnipeg, 10; Toronto, 30; Kingston, 31; Montréal, 34; Moncton, 33; Halifax, 36.

Au Château, lundi

La revue **Du Neuf dans du Vieux** sera présentée lundi soir à la Salle des Conférences du Château Laurier au public de la Capitale. Comme on le sait, cette revue est sous les auspices du comité régional des agents de liaison de la Commission des Prix et du Commerce. Mme Irène Gougeon, directrice nationale des centres de couture, fera à l'occasion de brefs commentaires.

Dans l'après-midi, à 4 h. 30, il y aura également, à la Salle des Conférences du Château Laurier, une revue de mode qui intéressera d'une manière toute particulière les jeunes filles, surtout celles qui fréquentent nos institutions et qui s'adonnent à la couture.

PROCHAINS EVENEMENTS

Les Directeurs de la Galerie Nationale annoncent une conférence sur "Rubens et son Cercle", par le Professeur Peter Brieger, du département des Beaux Arts, Université de Toronto, dans la Galerie Nationale, mardi soir, le 27 février, à 8 h. 15. Entrée gratuite.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56 rue Sparks — 2-4801

Maux de tête, Fatigue des yeux.
Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue Rideau Tél: 3-4346

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante
Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

Quelques données que tout fumeur doit connaître sur cette machine à cigarette

$11.62 f. a. b. Ottawa

Le maniement de cette machine est facile et rapide: 300 cigarettes à l'heure d'une confection parfaite et hygiénique. Faire soi-même ses cigarettes devient un plaisir; économise du temps et de l'argent.

Un fumeur devrait avoir sa machine à cigarettes tout comme la ménagère possède son fer à repasser, son grille-pain, etc.

L'homme de profession, de bureau, comme l'ouvrier sera satisfait de cette rouleuse à cigarettes, nouveau genre, devenue populaire par son bon rendement.

Cette machine faite de métail est soumise à la Commission des Prix et du Commerce: la fabrication en est limitée. Toutes les parties sont remplaçables: nous en avons l'assortiment complet ainsi qu'un choix de tubes à cigarettes.

Nous réparons les anciennes et nouvelles machines.

W. PARISIEN
10, Marchy By OTTAWA

RHUMOL
SIROP contre le rhume 25c
EN VENTE PARTOUT

R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

Narcisse Lacourcière, C.A.
B.A., L.PH., M.COM., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
18, Rideau, Ottawa, Ont. Tél: 2-2232
Edifice Dupont, Kapuskasing, Ont.
208, Principale, Hull, P.Q. Tél: 2-2232

Tél. 8-3741
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
372, ave Piccadily Ottawa

Edgar LEVASSEUR A. P. A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC: 167, rue Principale, Hull, Tél.: 3-3092
ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale, 18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa, Tél.: 5-2042

Sirop ESKIMO
Toux, Rhumes, Bronchites
POUR TOUS LES AGES

Examen de l'état visuel monoculaire et binoculaire pour déterminer la qualité de la coordination des yeux
ULRIC ST-AMOUR
Optométriste — Spécialiste pour la vue
48, rue Rideau — Tél: 3-4505 — Ottawa

Cela ne vous coûte rien
de vous placer à l'arrière du tramway . . . et nous apprécions votre coopération en faisant de la place pour quelque autre travailleur fatigué.
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

L'Amicale Guigues
présente
JEAN-PAUL KINGSLEY
dans
LA PASSION
DU FILS DE L'HOMME
de Paul Gury Le Gouriadec
Pièce en trois actes et 14 tableaux
85 personnages en scène
Dimanche soir, le 25 mars 1945
à 8 h. 15
Théâtre Capitol
Cartes de Membres en vente aux endroits suivants : Pharmacie H. Desjardins, Robertson Frères; Librairie Larocque, Hull; Pharmacie Picard, Hull; Pharmacie Brisson, angle Dalhousie et Guigues.

NETTOYAGES
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER NETTOYAGE $1.00 ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez
PROSPERITY CLEANER
233, Rideau 4-2212
244, Bank 3-3601
1232, Wellington 8-1768

Les familles préfèrent
LA COMPAGNIE FUNERAIRE
Racine Ltée
PARCE QUE
son service est marqué au coin de la distinction qui caractérise son personnel bien expérimenté.
Les prix sont modérés
127, rue Georges, Ottawa — Tél. 3-5694

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

La Galerie Nationale du Canada
annonce une conférence sur
RUBENS ET SON CERCLE
par le
PROFESSEUR PETER BRIEGER, Ph.D.
du Département des Beaux Arts, Université de Toronto
ENTREE GRATUITE
MARDI SOIR, LE 27 FEVRIER
à 8 h. 15 du soir

Pour votre santé . . .
MANGEZ de notre BON PAIN cuit sur la sol

— NOTRE SPECIALITE —
• PAIN CROUTE • PAIN PARISIEN
• PAIN FRANCAIS
Exigez-les de notre vendeur
Nos voitures passent à votre porte tous les jours
Au service du public depuis 55 ans
PAIN CAPITAL
La seule boulangerie indépendante canadienne-française à Ottawa.
Jean-Paul RENAUD, propriétaire.
325, Clarence — Ottawa — 4-0503
Livraison Ottawa-Hull, tous les jours